

L'ÉCHO • 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

L'été dans le 62

Pour chercher le dépaysement, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin. Le Pas-de-Calais offre une multitude de beaux paysages, de destinations ludiques, d'événements authentiques... De quoi passer de belles vacances sans se ruiner. Dans ce numéro, découvrez des idées gratuites ou pas chères pour toute la famille. **En pages 2 et 3.**

- 2 & 3** « Cet été, on joue à domicile »
- 4** Six actus du Pas-de-Calais
- 5** Le port départemental encore plus convivial
- 6** La Côte d'Opale... et des pirates fêtent la mer !
- 7** Marcher dans l'eau et courir sur le sable
- 8** Olivier Folcke, connu comme le « loup de mer »
- 9** Longuenesse et ses héros de la Résistance
- 10** Anne-Charlotte Moulard et *Stella*
- 11** Colette, Greeter de Montreuil-sur-Mer
- 12** Philippe Colin et les sentiers du Ternois
- 13** Mission OLH-1 au parc départemental d'Olhain
- 14** Locon et sa 48^e Foire à l'Ail



- 15** Découvrir le « tir campagne » à Olhain
- 16** Marcher sur les traces du passé
- 17** Rencontre avec le Lensois Normand
- 18** L'auberge de jeunesse des Francas
- 19** Les noms des collèges de l'Arrageois
- 20** Expression des élus du Département
- 21** La Nuit des étoiles et une éclipse
- 22 & 23** Des rendez-vous culturels estivaux
- 24** Lire avec la Maison de la Poésie
- 25** *Rock en Stock* à Étaples-sur-Mer
- 26** Josette Rey-Debove, « *Figure du 62* »
- 27** Un restaurant 100 % végétal
- 28 à 31** Notre sélection de rendez-vous
- 32** 1976-2026, L'Écho 62 fête son demi-siècle



Photo Yannick Cadart



Photo Jérôme Pouille

**Découvrir le Ternois
en marchant**



Photo Yannick Cadart

**Pour rejoindre
la Mission OLH-1**



Photo CERA

**Des étoiles
et une éclipse**

Le Pas-de-Calais, un département



Photo Jérôme Pouille

Le Pas-de-Calais est devenu une véritable destination touristique. Les espaces naturels, les équipements culturels, les sites patrimoniaux, les manifestations traditionnelles..., autant d'atouts et de richesses qui séduisent nos voisins comme bon nombre d'habitants du département. C'est le résultat d'un engagement fort de la collectivité en faveur d'un tourisme authentique, respectueux, maîtrisé et surtout accessible à tous, dans la droite ligne des valeurs prônées par Léon Blum et Léo Lagrange, « pères » des congés payés de 1936. Cela se traduit notamment par différentes actions mises en place par la collectivité : « *Il y a un lien naturel et une filiation entre notre dispositif des bus gratuits des MERcredis de l'été, les sacs Ados pour les jeunes, les 10 000 départs en vacances, les festivals de musique, les événements populaires que nous accompagnons et les conquêtes sociales acquises par les luttes syndicales et politiques de 1936* », souligne Jean-Claude Leroy, président du Conseil départemental. Le droit aux loisirs, à la détente... prôné par Léon Blum, « *c'est dans cet état d'esprit que nous serons présents durant cet été, en pensant à tous ceux qui ont droit au temps libre et aux loisirs, qu'ils partent en vacances ou qu'ils restent dans notre beau département du Pas-de-Calais* », insiste Jean-Claude Leroy.

Questions à...

François Lemaire, vice-président en charge de la jeunesse, de la vie associative, de l'éducation populaire, du tourisme et de l'attractivité territoriale

Qu'est-ce qui, selon vous, fait du Pas-de-Calais une véritable destination touristique ?

François Lemaire : « Un consultant en tourisme, qui découvrait notre département, m'a récemment tenu ces propos : *"Vous avez tout d'une grande destination touristique... avec un grand truc en plus, la chaleur des habitants et votre sens de l'hospitalité."* Cette phrase résume parfaitement le potentiel touristique de notre département. Nous avons de superbes paysages - d'un bout à l'autre de notre territoire - un patrimoine architectural et culturel dense, des traditions mises en valeur par nos acteurs locaux, une gastronomie généreuse et qualitative qui sublime nos productions locales et variées, de nombreux événements populaires... et c'est vrai, il y a cette spécificité qui fait la diffé-

rence, notre côté humain et accueillant ! »

Cet été, avec la campagne de Pas-de-Calais Tourisme, le Département joue la carte de la proximité. Quelles sont ses motivations ?

F. L. : « Tout d'abord, parce qu'une grande majorité de nos touristes viennent de chez nous, du département ou de notre région. Nous sommes d'abord une destination de proximité. Mais également parce que nous tenons à ce que ce tourisme soit ouvert à tous, surtout quand chacun est attentif à son pouvoir d'achat, au coût de ses déplacements et à l'impact environnemental. Choisir le Pas-de-Calais comme destination de vacances doit être un choix de raison, mais avant tout de plaisir. Et le moins que je puisse affirmer, c'est qu'il y a l'embarras du choix pour se faire plaisir ! »

Quelles sont les aides, les interventions du Département auprès des acteurs du tourisme dans le 62 ?

F. L. : « Notre volonté, telle que

nous l'avons récemment réaffirmée, est d'être aux côtés des acteurs publics - communes, intercommunalités...- et parapublics, tels que les Offices de tourisme et les associations qui portent une mission touristique. Nous les accompagnons à différents niveaux, de la conception d'une stratégie touristique à sa mise en œuvre opérationnelle. Ainsi, nous pouvons aussi bien accompagner la modernisation d'un camping municipal que la mise en tourisme d'un grand site, tel que le 9-9bis de Oignies. Il n'y a pas, pour nous, de grands ou de petits projets. Ces trois dernières années, nous avons accompagné 20 projets à hauteur d'un peu plus d'un million d'euros.

C'est également aider nos jeunes à partir pour la première fois, en autonomie, sans leurs parents, grâce à nos « Sacs Ados ». Chaque année, plus de 450 jeunes en bénéficient. De façon plus globale, Pas-de-Calais Tourisme, notre agence départementale de développement touristique, a une vocation plus large d'accompagnement de tous les acteurs locaux et de promotion du

tourisme dans le Pas-de-Calais, notamment dans les pays voisins (Belgique, Allemagne, Royaume-Uni...). »

Quelle est l'importance du tourisme dans l'économie du Département ?

F. L. : « Cette économie est en plein développement. Si notre littoral demeure le territoire le plus attractif, d'autres émergent, comme le Bassin minier qui a pris conscience de son potentiel. Partout, je rencontre des acteurs dynamiques qui misent sur le développement touristique, tout en veillant à respecter leur territoire, notamment sur le plan environnemental. C'est pour cette raison que nous prôtons un Tourisme éco-responsable et que nous veillons à la pression touristique. »

Pourquoi le Département a-t-il souhaité évoquer les 90 ans des congés payés ?

F. L. : « La loi du 20 juin 1936, qui institue un congé annuel payé dans les domaines de l'industrie, du commerce, de l'agriculture entre autres, va bouleverser la vie de nombreux travailleurs et de leurs



Photo Yannick Cadart

familles. C'est également le développement des loisirs populaires, de la pratique du vélo, la création de nouvelles auberges de jeunesse voulue par Léo Lagrange. Léon Blum définissait le Front populaire comme une « *embellie dans les vies difficiles* ». Nous vivons une toute autre époque, le tourisme s'est fortement développé, on parle aujourd'hui d'économie du tourisme. Pour autant, c'est la même volonté qui nous anime aujourd'hui, à l'instar des « MERcredis de l'été » : faire en sorte que chacun puisse accéder aux joies du tourisme, en proximité. C'est pour cette raison que nous souhaitons évoquer et célébrer les 90 ans des congés payés. »



Photo Christophe Krien / Le 5 Studio

« Avec notre campagne "Cet été, on joue à domicile", nous faisons un pari simple : faire de la proximité une vraie liberté avec une sélection d'activités accessibles, des transports facilités et un territoire à portée de main », explique Valérie Sobierajski, directrice de Pas-de-Calais Tourisme. Agence de développement et de réservation touristique du département, Pas-de-Calais Tourisme « *prend le contre-pied des campagnes touristiques traditionnelles d'été* », dans un contexte où les contraintes budgétaires, les enjeux environnementaux, la complexité de l'organisation des loisirs pèsent de plus en plus sur les familles.

Pas-de-Calais Tourisme a donc sélectionné 30 expériences toutes à moins de 10 € par personne ; plusieurs activités étant même entièrement gratuites. L'agence a repéré des solutions de mobilité gratuites ou à 1 €. « *C'est une campagne pensée pour 100 % des familles du Pas-de-Calais*, insiste Valérie Sobierajski. *En combinant activités accessibles et solutions de mobilité adaptées, Pas-de-Calais Tourisme fait converger les initiatives du Département autour d'une même ambition : rendre les loisirs et le tourisme réellement accessibles au plus grand nombre.* »

touristique reconnu et accessible



30 expériences
sélectionnées dans le 62.
Pour en savoir plus,
scannez le QR code
ci-contre.

Côte d'Opale

- 1 — **CALAIS** • Le dragon et le front de mer
- 2 — **ÉTAPLES-SUR-MER** • Mareis, centre de la pêche en mer
- 3 — **CAMIERS** • Navettes estivales plage de Sainte-Cécile (depuis la gare)
- 4 — **CONDETTE** • Le château d'Hardelot et ses jardins
- 5 — **DEUX-CAPS** • Boucles pédestres du Blanc-Nez et du Gris-Nez (PMR)
- 6 — **BERCK-SUR-MER** • Observer les phoques veaux-marins
- 7 — **BOULOGNE-SUR-MER** • Le petit train touristique
- 8 — **WISSANT** • Dédale d'Opale
- 9 — **LE TOUQUET** • Festival des Tout Petits
- 10 — **BERCK-SUR-MER** • Mon Village Vacances (+ Label Famille Plus)

Photos Jérôme Pouille, Yannick Cadart et CD 62

Campagne & Marais

- 11 — **MONTREUIL** • Visite de la citadelle (en autonomie avec déguisement)
- 12 — **GUÎNES** • La véloroute des marais
- 13 — **ARDRES** • Le lac, Eurolac
- 14 — **GUÎNES** • Saint-Joseph-Village
- 15 — **GUÎNES** • La Tour de l'horloge (l'histoire en s'amusant)
- 16 — **FRESSIN** • La transhumance à la Chèvrerie de la Planquette
- 17 — **ARRAS** • Visites des boves et du beffroi
- 18 — **CLAIRMARAIS** • La grange nature et la réserve du Romelaëre
- 19 — **ST-MARTIN-LEZ-TATINGHEM** • Balade en bacôve (Maison du Marais)
- 20 — **SAMER** • Maison du cheval boulonnais (Animations gratuites & Calèche 5€)
- 21 — **DESVRES** • Totemus, chasse au trésor
- 22 — **ARRAS** • Cité nature
- 23 — **BOURS** • Découverte du Donjon avec boucle rando (15 km)

Bassin Minier

- 24 — **MAISNIL-LÈS-RUITZ** • Activités du parc d'Olhain (luge, filets suspendus, mini-golf...)
- 25 — **LENS** • Parc en Fête au Louvre-Lens
- 26 — **LOOS-EN-GOHELLE** • Montée sur les terrils du 11-19
- 27 — **LA SOUCHEZ** • Parc des berges (avec les guinguettes)
- 28 — **BRUAY-LA-BUISSIÈRE** • Piscine Art déco
- 29 — **HÉNIN-BEAUMONT** • Parc des îles
- 30 — **OIGNIES** • Visite famille du 9-9bis



Saint-Laurent-Blangy est devenue le 20 juin la 29^e commune des Hauts-de-France à s'engager pour la langue picarde. Le maire Nicolas Desfachelle et la présidente de l'Agence régionale de la langue picarde, Anne Tiberghien, ont signé la charte « *Ma commune aime le picard / Eme conneune ale o kër el picard* » matérialisée par des panneaux installés à l'entrée de la ville. Margault et Juliette, élèves du collège Paul-Verlaine ont lu un poème de Jean-Claude Vanfleteren (Jules Ramon), Chancelier des Rosati et grand défenseur de la langue picarde (patois, chtî).



Après Étaples-sur-Mer en 2021, le Pas-de-Calais a été une nouvelle fois mis à l'honneur puisque le marché de Hesdin-la-Forêt a été élu « *plus beau marché de France* » au terme de la 9^e saison du concours organisé par TF1, en partenariat avec la presse régionale. Une victoire obtenue grâce à la mobilisation locale et au choix d'un jury national. Le concours avait débuté en avril, Hesdin-la-Forêt figurant parmi vingt-quatre marchés français sélectionnés avant de rejoindre des dix finalistes en juin puis le top 3 avec Jard-sur-Mer, en Vendée, et Villeréal, dans le Lot-et-Garonne.



Jean-Claude Leroy a participé le 9 juin au « *premier coup de pioche* » du canal Seine-Nord Europe dans le Pas-de-Calais, sur le territoire d'Oisy-le-Verger, là où se dressera la future grande écluse du canal, avec une chute d'eau de 25 mètres, la plus grande d'Europe. 700 salariés seront à l'œuvre sur site avec des emplois avant tout régionaux, 200 000 heures d'insertion sont prévues. « *Le démarrage de ce chantier majeur dans le département, marque notre volonté de servir à la fois le report de trafic de fret routier vers le fluvial et notre ambition d'agir pour l'emploi, pendant et après le chantier.* »



En 2008, sous l'impulsion du maire de l'époque, Josse Heumez, les coteaux de Wavrans-sur-l'Aa étaient classés réserve naturelle nationale. Aujourd'hui, les Trophées Josse-Heumez organisés par le Parc des Caps et Marais d'Opale sensibilisent les enfants de cycle 2 à la protection de la biodiversité. Cette année, ils devaient produire un petit journal environnemental. Membre du jury, Jean-Claude Leroy a souligné la qualité des travaux fournis et l'engagement des écoles participantes. Les 150 enfants lauréats ont bénéficié d'une journée d'animations au pied des coteaux.



Trois inaugurations à Quiestède le 20 juin dernier: l'entrée de la mairie, la mise en sécurité de la rue de l'Église et la restauration de la salle des associations; autant de projets qui ont retenu l'attention du Département, tant au niveau de l'ingénierie que du financement soit 220 000 euros. Jean-Claude Leroy a rappelé que « *le Département est le premier partenaire des petites comme des grandes communes sur l'ensemble du Pas-de-Calais, avec le souci de préserver l'égalité entre les territoires, parce que le bien-être d'un habitant a la même valeur en ville que dans nos campagnes* ».



Réuni en séance plénière le 22 juin, le Conseil départemental a notamment étudié le compte administratif 2025 « *qui a démontré combien nos choix se sont avérés judicieux pour passer cette année charnière* », a souligné le président Jean-Claude Leroy. « *Si nous abordons notre budget 2026 dans de meilleures conditions, c'est parce que nous avons fait les efforts indispensables en 2025. Cela va mieux, même si les indicateurs économiques nous invitent à une certaine prudence et si les raisons profondes de nos difficultés ne sont toujours pas réglées.* »

Le port départemental encore plus convivial

ÉTAPLES-SUR-MER • Dès sa mise en service le 27 mai dernier, les riverains et les touristes ont plébiscité l'espace paysager situé en bordure de Canche entre les étals à poissons et la promenade sur pilotis. Le premier épisode de fortes chaleurs de l'année a contribué au succès de cette nouvelle place et de son équipement phare : une fontaine sèche et ludique intégrant vingt-six jets d'eau, des dispositifs de brumisation et des îlots de fraîcheur.

Jean-Pierre, Étaplois, connaît bien le site : « Les marins y éta-
laient leurs filets pour les ré-
parer à leur retour de pêche.
Depuis le départ de la flotte de
pêche étaploise à Boulogne-sur-
Mer, c'était devenu un terrain
vague. Il offre aujourd'hui une
belle perspective sur la vie du
port mais aussi une animation
vivante avec les jets d'eau. » Si
la nouvelle place connecte un
peu plus la ville au port sur la
Canche, elle a été pensée pour le
bien-être de tous, proposant des
bancs et des solariums pour se
détendre, des brumisateurs pour
se rafraîchir. Le président du
Département du Pas-de-Calais,
Jean-Claude Leroy, a assisté à la
mise en service en compagnie de
Mireille Hingrez-Céréda,
vice-présidente. Il a souligné « les
atouts de ce nouvel espace pro-

posé aux Étaploises et Étaplois,
mais bien évidemment à tous les
visiteurs qui traversent notre
beau département et qui trouve-
ront la halte de fraîcheur et de
détente qui manquait au port.
Tout est réuni pour passer ici
un agréable moment en famille,
entre amis, et profiter de la dou-
ceur de la Baie de Canche. » Pro-
priétaire du Port départemental,
le Département du Pas-de-Calais
en assure la modernisation et le
renouveau depuis une quinzaine
d'années.

Un « véritable lieu de vie ouvert à toutes et à tous »

Son dernier aménagement com-
prend une grande place publique
ouverte sur la ville avec des es-
paces paysagers, des chemine-
ments piétons et plusieurs zones



destinées à la détente et aux ani-
mations. Une estrade en bois
permettra d'accueillir de futurs

événements culturels. Les trois
terrains de pétanque réinstallés
offrent aux boulistes une vue in-
croyable sur la Canche et plus loin
sur l'aéroport du Touquet.
Une très belle réussite avec un
investissement de près de 1,8 mil-
lion d'euros pour le Département
du Pas-de-Calais. Le chantier,
débuté en 2024, a entraîné la ré-
fection de la route départementale
(RD 940) qui longe le Port pour
un montant de 450 000 euros.
Des aménagements en commun et
en concertation avec la commune

ont été réalisés pour sécuriser les
stationnements ainsi que la cir-
culation piétonne et automobile.
Enfin, un parking dédié de 35
places doté d'un revêtement drai-
nant respectueux de l'environne-
ment complète ce nouvel espace
de convivialité.

Cet investissement majeur enri-
chit durablement le cadre de vie
des habitants et des visiteurs, tout
en offrant un atout supplémen-
taire pour le renouveau de la ville
et de l'attractivité touristique et
familiale pour tout le territoire.

Photos Yannick Cadart

Terres en Fête

Rendez-vous en 2028

« Une vraie fierté pour le Pas-de-Calais d'accueillir une
fois encore le salon Terres en Fête ! ». À Tilloy-lès-Mof-
flaines le 5 juin dernier, Jean-Claude Leroy n'a pas caché
sa satisfaction de participer à l'inauguration de ce « magni-
fique événement » qui, trois jours durant, a rapproché les
habitants des paysans. Cette 16^e édition a accueilli 85 000
visiteurs. Ce salon de l'agriculture des Hauts-de-France est
solidement enraciné dans le Pas-de-Calais. Une évidence
selon le président du Département et son vice-président en
charge de l'agriculture Alain Méquignon : « Nous sommes
un grand territoire rural composé de 70 % de surfaces
agricoles. Nous sommes aussi une collectivité qui agit
en faveur des agriculteurs, des éleveurs également, et ce
dans beaucoup de domaines qui touchent à leur quotidien.
Nous avons énormément de respect pour leur travail, leur
engagement ; beaucoup d'espoir également : l'agricul-
ture, ce sont des métiers, des emplois, un avenir pour les
jeunes, avec ce lien unique à la terre, au vivant, au croi-
sement des grands enjeux climatiques et géopolitiques. »
La prochaine édition de Terres en Fête aura les 9, 10 et
11 juin 2028.



Photo Yannick Cadart

Vues d'ici

Paysages
de la Côte d'Opale
de 1880 à 1920

EXPOSITION
27 juin - 15 novembre 2026
Gratuit

Maison du Port départemental d'Étaples-sur-Mer
03 21 21 47 37 - expositions.maisonduport@pasdecalais.fr
Château d'Hardelot - Centre culturel de l'Entente cordiale
03 21 21 73 65 - chateau-hardelot.fr

BOULOGNE-SUR-MER • La Côte d'Opale fête la mer est de retour sur le port de Boulogne-sur-Mer du 16 au 19 juillet. Pour l'occasion, l'association de reconstitution historique Les Chevaliers du Comté de Boulogne hissera le Jolly Roger sur le Port de Boulogne-sur-Mer.

À l'abordage ! Le pavillon noir fait son retour sur le port

Avec les falaises de Douvres qui se distinguent à l'horizon les jours de beau temps, les nombreux navires qui croisent paisiblement au large de la cité portuaire ou les étals de poissons bien remplis grâce à la proximité du récif des Ridens, il est facile d'oublier que le détroit du Pas de Calais a également une face plus sombre.

Concentrant encore aujourd'hui une large part du trafic maritime mondial et faisant office de trait d'union entre la Grande-Bretagne et l'Europe continentale, le pas de Calais est depuis des siècles une route commerciale majeure, mais également un terrain de jeu idéal pour les amateurs de rapine et de trafics en tous genres.

Si l'on pense aujourd'hui aux passeurs et à la traite des êtres humains, le détroit a longtemps été une terre de pirates et de corsaires.

Corsaires, pirates et naufrageurs

Dans le Boulonnais, la piraterie fait partie de l'Histoire, celle qui passionne la joyeuse troupe qui, à l'image de Jean-Pierre Pochet le président de l'association des Chevaliers du Comté de Boulogne, s'adonne, aussi souvent que le temps libre de ses membres le permet, à l'art de la reconstitution : « *Quand nous avons créé l'association en 1996, nous avons commencé avec le Moyen Âge, parce que ça collait avec les commémorations du départ de Godefroy de Bouillon pour Jérusalem. Au bout de quinze ans d'existence, nous avons voulu explorer d'autres époques. Nous avons donc investi dans des costumes et du matériel pour le Premier Empire, parce que nous avons beaucoup de demandes pour des reconstitutions autour des guerres napoléoniennes. Et comme c'est aussi une part intéressante de*

l'histoire de Boulogne-sur-Mer, nous nous sommes également intéressés aux corsaires et aux pirates. ».

Alors même si dans le pas de Calais la piraterie semble avoir disparu, il n'en a pas toujours été de même. Au IV^e siècle, c'est par exemple le décurion Calphurnius, chargé de la garde de la Tour d'Ordre (le premier phare référencé de l'Histoire de France), qui a trouvé la mort sous les coups de pirates.

Au Moyen Âge, Eustache Le Moine est ensuite l'un des premiers grands noms de la course et de la piraterie : après s'être initié au brigandage entre Boulogne et Hardelot pour venger la mémoire de son père et nuire au Comte de Boulogne, il devient l'un des premiers corsaires en s'engageant au service de Jean sans Terre, puis de Philippe Auguste. En parallèle de ces activités licites, il se fera également un nom en tant que pirate. Un nom dont s'inspire encore aujourd'hui la culture populaire et qui ressurgit aussi bien dans le manga *One Piece*, la bande dessinée *Corto Maltese* ou les jeux vidéo *Star Citizen* et *Assassin's Creed*.

Après lui, de nombreux Boulonnais s'essaieront à la flibuste. Tantôt corsaires, tantôt pirates, souvent les deux. Qu'il s'agisse de Jean Marant, Jean-Pierre Duchêne, Firmin Aucoin qui a tour à tour com-

mandé l'équipage de l'Escamoteur et du Poisson Volant, ou Jacques-François Bourgain à la tête du Marsouin, de l'Intrépide puis du Vengeur, les corsaires et pirates de Boulogne-sur-Mer ont des siècles durant fait trembler les marins, envoyant par le fond leurs ennemis et pillant les marchandises de valeur, qu'il s'agisse d'or, d'épices, ou de tissus.

Et si l'on pense que ces pratiques hors la loi se limitaient à quelques grands noms, c'était mal connaître les habitants de la Côte d'Opale, qui comme leurs homologues du Kent, n'ont pas hésité à s'adonner à la contrebande du tabac et à s'improviser naufrageurs ou pilleurs d'épaves, et ce parfois bien après la disparition des derniers pirates et corsaires.

Revivre l'Histoire tout en s'amusant

Avec la figure du pirate, l'association spécialisée dans la re-

constitution semble avoir trouvé le sujet idéal pour allier le goût de ses membres

pour la précision et la rigueur chères aux historiens et le plaisir d'incarner comme l'explique Christophe Lefevre, vice-président des Chevaliers du Comté de Boulogne des personnages parfois hauts en couleur : « *Quand on est gamin, on rêve d'être une princesse, un chevalier ou un pirate. Et bien nous, on a gardé notre âme d'enfant !* ». Mais pour lui pas question de se déguiser : « *Pour les costumes et les reconstitutions, nous sommes très attachés à respecter la réalité historique : quand on monte un campement, on vit comme à l'époque choisie, qu'il s'agisse de la nourriture, de la manière d'allumer un feu, du couchage ou des costumes. Pour les costumes, nous nous basons sur des sources*

historiques telles que les ouvrages de Viollet-le-Duc pour le Moyen Âge, ou des gravures pour ce qui est des cor-

saires et des pirates. Donc à Boulogne, les visiteurs pourront découvrir une

taverne de pirates comme on pouvait en voir dans les Caraïbes au XVII^e siècle. »

Tout au long du week-end, chacun pourra donc venir s'asseoir à leur table installée à la jonction du Quai Gambetta et du Quai des Paquebots ou s'y faire arracher une dent en or, se confesser auprès du curé de bord ou provoquer en duel leur capitaine, mais aussi redécouvrir les raisons qui ont poussé ces hommes et ces femmes à hisser le pavillon noir et les règles qui régissaient leur vie à bord des bateaux comme aime le rappeler Éric Laplace, secrétaire de l'association : « *On a tendance à l'oublier, mais la manière dont s'organisaient les pirates était très moderne avec un partage équitable du butin, l'absence de distinction entre hommes et femmes, ou un système d'indemnisation qui d'une certaine manière peut être vu comme l'ancêtre de notre sécurité sociale. Si l'idée est de permettre aux gens de passer un bon moment, c'est aussi d'approfondir ce qu'on ne fait que survoler pendant les cours d'histoire. Donc les gens viennent nous voir, on s'amuse et tout le monde apprend des choses, y compris nous, puisque parfois des historiens viennent nous voir et nous donnent des conseils ou des précisions pour pousser le détail encore plus loin.* ».

Romain Lamirand

• Informations :

Facebook : Les Chevaliers du Comté de Boulogne

www.fetedelamer.com



Photo Steve Vrielink



Photo Jérôme Pouille



Photo Yannick Cadart

Trail longe côte : dans l'eau et sur le sable

NEUFCHATEL-HARDELOT • Le 12 septembre, l'association hardelotoise Kayak marche Côte d'Opale - KMCO - organise la deuxième édition de son Trail longe côte. Focus sur une discipline encore confidentielle mais qui fait de plus en plus d'adeptes, et sur un événement qui avait réussi le tour de force de toucher sa cible dès sa première édition.

Les promeneurs de la Côte d'Opale se sont habitués à voir, immergés jusqu'au-dessus de la taille, les passionnés du longe côte s'adonner à leur discipline favorite, par tous les temps ou presque. Née il y a 20 ans, du côté de Dunkerque, de l'esprit de Thomas Wallyn un entraîneur d'aviron féru de kayak qui voyait à travers cette pratique nouvelle une formidable méthode pour renforcer les muscles du haut du corps, cette activité sportive qui dépend aujourd'hui de la Fédération française de randonnée pédestre s'est développée sur toutes les côtes de l'Hexagone, mais aussi à l'étranger. D'abord méthode complémentaire pour la musculation donc, elle s'est codifiée pour devenir un sport à part entière, avec son propre calendrier de compétitions. Et il y a désormais le petit frère, moins connu mais complètement dans l'ère du temps : le trail longe côte.

Tous les deux ans

Pour certains ça ressemble à une sorte de duathlon, avec, en lieu et place de la course à pied et du cyclisme, deux autres disciplines : du longe côte et de la course à pied, sur le sable. Et le KMCO, originellement Kayak de mer Côte d'Opale et devenu Kayak marche Côte d'Opale, a voulu s'engager dans cette voie-là, comme l'explique, Sophie Van Ommeslaeghe, membre du club et cheville ouvrière de la manifestation : « Le longe côte et



la marche nordique ont pris de plus en plus de place au sein du club. On se disait qu'il serait bon d'organiser une manifestation autour du longe côte, en plus du calendrier des compétitions officielles, comme le fait le BCK [Boulogne Canoë-kayak, NDLR]. On voulait quelque chose de différent des manifestations auxquelles on participe, quelque chose de sportif, de convivial et festif. » Le trail longe côte s'est naturellement imposé.

Il y a deux ans, en septembre 2024, le KMCO lançait donc son tout premier Trail longe côte Hardelot. Et, agréable surprise, les inscriptions ont vite décollé : « On a eu énormément de monde pour la première, poursuit Sophie Van Ommeslaeghe, avec des habitués de la discipline, mais aussi des novices, pour certains des pratiquants du trail, qui sont venus découvrir notre sport. » De 175 participants en 2024, le KMCO, qui fait le pari de tenir son Trail longe côte tous les deux ans, espère franchir la barre des 250 inscrits le 12 septembre prochain, voire 300. Au choix des heu-

reux élus (les places sont limitées), de nouveaux parcours, au nombre de cinq. Un parcours prévu pour les marcheurs (3 km), et des parcours « réservés » aux coureurs de 3, 5, 8 et 11 km, avec bien évidemment, une partie dans l'eau, l'autre sur le sable (approximativement trois quarts de course à pied, un quart de longe côte), le tout avec la superbe plage d'Hardelot comme terrain de jeu. Des parcours taillés selon le niveau de difficultés, qui seront à arpenter une, ou deux fois. Sportif, oui, mais comme le moment se veut avant tout convivial, le KMCO a aussi prévu de la restauration sur place et des animations musicales, toujours fort appréciées des concurrents, mais aussi des spectateurs et accompagnateurs. 500 visiteurs sont attendus sur place. Pour le club organisateur, l'occasion est belle de faire découvrir (ou redécouvrir) ce spot au plus grand nombre, mais également un sport très accessible, diversifié, à pratiquer dans un cadre naturel exceptionnel, et bien plus difficile qu'il n'y paraît... d'où les différents parcours, avec des niveaux de difficultés qui leur sont propres. Ne soyez pas trop gourmands pour une première !

A. Top

Rens., règlement et inscription sur : chronopale.fr

18 € - Inscriptions en ligne jusqu'au 11 sept., sous réserve de disponibilité (places limitées).

Association incontournable du bord de mer

Né au milieu des années 1990, le KMCO, Kayak de mer Côte d'Opale, est une association phare de la cité balnéaire d'Hardelot. Elle fait partie de celles qui animent toute la semaine, chaque week-end, la base de glisse Georges-Pernoud. Initialement tournée, comme son nom l'indique, vers la pratique du kayak de mer, l'association s'est peu à peu engagée en faveur d'autres activités de plein air, en mer, et sur terre : paddle, pirogue tahitienne, surfski, waveski, kayak toujours, mais aussi fitness, longe côte, ou encore marche nordique enrichissent le planning des adhérents et de l'école de sport (entre 8 et 16 ans). Le longe côte et la marche nordique occupant de plus en plus de place dans l'agenda de l'association, le KMCO, présidé par Mathieu Delpierre et qui revendique pas loin de 200 licenciés, a revu son appellation, pour devenir, détail certes, mais qui a son importance, le Kayak marche Côte d'Opale. Tous les jeudis, les samedis et les dimanches, le KMCO propose à ses adhérents mais aussi « aux extérieurs » des créneaux d'entraînement spécifiques au longe côte : sortie ouverte à tous le jeudi, les baptêmes pour les novices désireux de s'essayer à la pratique le samedi, et enfin une sortie plus sportive le dimanche matin pour les plus aguerris.

• kmco-hardelot.fr

62 Pas-de-Calais
Nouvel Département

Château d'Hardelot
Centre culturel de l'Étreme corderie

SUMMERTIME
JUILLET - AOÛT 2026
CHÂTEAU D'HARDELOT

EXPOSITIONS
VISITES GUIDÉES
ATELIERS
STAGES THÉÂTRE
SOIRÉES ENQUÊTE
CONCERTS
CINÉMA PLEIN AIR
SPECTACLES

* l'été © CD62 - Licences :
1-005526 - 1-005618 - 2-005681 - 3-005942



En bateau ou sur le sable, Olivier Folcke fait découvrir la mer autrement

CALAIS • Sur une bonne partie de la Côte d'Opale, Olivier Folcke est connu comme le loup blanc, ou plutôt comme le loup de mer. Le loup de mer, c'est l'association qu'il a créée il y a une vingtaine d'années et qui propose aux amateurs de tester la pêche en mer, en bateau, au large des côtes.

Quel plaisir, quand on passe quelques jours sur la côte, de pouvoir embarquer sur un bateau, de se laisser porter par les vagues..., de lancer sa ligne en espérant que le maquereau, le bar, le lieu daignent mordre à l'hameçon. Cette activité largement développée en Bretagne ou sur le littoral atlantique est aussi possible chez nous, sur la Côte d'Opale. Pour Olivier Folcke en tout cas, proposer des sorties pêche en mer chez nous était une évidence. Calaisien pure souche, la mer c'est son terrain de jeu depuis l'enfance, « je crois même que c'est de l'eau de mer qui coule dans mes veines », dit-il en souriant.

Passionné et engagé

Rien d'étonnant donc à voir Olivier vêtu du tee-shirt à l'effigie de Sea Shepherd, l'association de défense de l'océan, de lutte contre le braconnage et de sensibilisation aux enjeux liés à la préservation de la vie marine. C'est à lui que l'association Bloom, véritable sentinelle des mers, fait appel quand elle a besoin de filmer les chalutiers géants. C'est à lui que Franky Zapata a confié la sécurité en mer lors de sa traversée de la Manche en flyboard. C'est encore lui qui a fait partie de l'équipe de Philippe Croizon, quadri-amputé, lors de sa traversée de la Manche à la nage.

Lui-même s'est lancé comme défi de traverser la Manche. Avec un copain, il a fondé l'association Défi des Deux-Caps et prépare

les nageurs qui souhaitent tenter l'expérience: « Nous leur apprenons les techniques de la nage en mer, les petites astuces qui permettent d'atteindre les objectifs les plus fous. » Il a d'ailleurs embarqué et conseillé Jean Dujardin lors du tournage du film *L'homme qui rétrécit*. Toutes ces activités, tous ces défis ne l'empêchent pas d'être passionné de pêche en mer, en surf casting (de la plage) ou au large, « mais toujours avec le respect du poisson, le remettant à l'eau la plupart du temps. » Compétiteur dans l'âme, il revient d'Italie avec une brillante 15^e place aux championnats du monde de lancer.

Du plaisir partagé

Mais ce qui l'anime surtout c'est « l'envie de partager, de faire découvrir ma passion ». Avant de lancer l'association, il embarquait qui le souhaitait, « mais les demandes étaient telles que je me suis décidé à créer Le loup de mer et à demander une participation pour au moins me décharger des frais de carburant ». Aujourd'hui, sur le White Pearl, un catamaran de 10,30 mètres, il peut embarquer jusqu'à 12 pêcheurs. « Nous ne cherchons pas faire du volume et nous ne sommes pas guides de pêche. Pour nous, ce qui compte c'est que les passagers passent un bon moment. Qu'ils découvrent la mer autrement. Parfois nous pouvons voir des dauphins, surtout en septembre, octobre.

Les marsouins sont là toute l'année. Ce sont toujours des moments magiques dont je ne me lasse pas et qui sont plus forts encore quand je peux les partager surtout avec des gens de la ville qui n'ont pas l'habitude de voir la mer. » Et tant pis si la pêche n'est pas toujours fameuse, « de toute façon les quotas sont scrupuleusement respectés, la mer ne doit pas pâtir de notre passage. Si nous souhaitons continuer de pêcher avec plaisir nous devons la respecter, respecter la faune comme la flore aquatique. C'est la première chose que nous expliquons aux passagers. L'essentiel est donc ailleurs, profiter de l'instant présent, c'est le plus important. »

L'instant présent, c'est ce départ tôt le matin, quand les premiers rayons de soleil donnent à la mer des reflets dorés, ce sont ces moments où les seuls bruits que l'on entend sont ceux des vagues léchant la coque du bateau, c'est l'instant où un poisson se décide à mordre à l'hameçon ou à attaquer le leurre, c'est aussi le retour au port, heureux mais épuisé de ces cinq heures passées en mer. Pour Olivier Folcke, « quand on aime les gens, ces moments-là on ne peut que les partager. »

Côté plage

Le président du Loup de mer et skipper du White Pearl est aussi chef d'une entreprise spécialisée dans le contreplaqué. Rien à voir avec la mer si ce n'est qu'il a eu l'idée de faire



de ce matériau des cabines de plage. Des réalisations qui lui ont permis de répondre à un appel d'offres consistant à installer et à louer temporairement ces petits chalets sur le sable de Blériot-Plage. Même s'il ne cache pas l'aspect lucratif de cette activité, « je les ai conçus pour que les gens se sentent bien, qu'ils profitent de la plage et des moments de détente qu'elle procure ». Il en a installé une cinquantaine, « déjà tous loués », qu'il démontrera dès le 10 septembre. « C'est la deuxième saison que nous installons les cabines et ça se passe très très bien. Nous avons des Allemands, des Belges, beaucoup de l'intérieur des terres. L'an passé, une dame de 92 ans venait quasiment tous les jours à la plage. Nous lui avons fabriqué un petit truc pour l'aider à accéder à sa cabine qu'elle nous a déjà réservée pour cette année », se réjouit Olivier.

Que de chemins parcourus par celui qui a commencé comme vérotier sur la plage de Calais: « J'avais 15 ans, dès que je pouvais j'allais chercher des vers de sable que je vendais aux pêcheurs. À 18 ans, je voulais travailler sur les plateformes pétrolières. Ma mère m'a dit – passe ton bac d'abord –, finalement l'envie de partir sur les plateformes pétrolières m'est passée, mais pas l'amour de la mer que je partage avec qui le souhaite. »

Frédéric Berteloot

Informations :

La demi-journée de pêche en mer, matériel et appâts fournis : 90 € au large (5h) ; 110 € au grand large (6h). Pour tout renseignement sur les sorties de pêche en mer en bateau, rendez-vous sur www.louloupdemer.fr - Tél. 06 43 95 10 28



Les frères Camus, ces héros de la Résistance ne nous sont plus étrangers

LONGUENESSE • Le 5 septembre 1944, les Polonais entrent dans Longuenesse et libèrent la ville des forces allemandes. Une libération que n'auront pas connue les frères Camus, résistants longuenessois arrêtés, déportés et disparus en Allemagne. Des élèves du collège René-Cassin de Wizernes se sont penchés sur l'histoire de ces deux hommes aujourd'hui immortalisés par deux stoperlsteine, des pavés de mémoire.



Des frères Camus, qui n'étaient pas frères, mais cousins, il ne restait qu'une photo jaunie, quelques lignes sur Internet et une rue rebaptisée en leur honneur, les unissant à jamais. Qui étaient Marcel Camus et André Skoczylas ? Quels actes leur ont coûté la vie ? Des questions que se sont posées des élèves de 3^e du collège René-Cassin. Sous l'impulsion de Nicolas Pollet, leur professeur d'histoire particulièrement attaché à la Résistance dans l'Audomarois, et de sa collègue Émilie Thaon, enseignante spécialisée dans les troubles de l'apprentissage, ils se sont plongés dans les archives et tiré le fil d'une histoire de patriotisme, de courage et de lutte pour la liberté.

Leur enquête a démarré en février 2026 par un travail interdisciplinaire autour d'archives et de rédaction de fiches retraçant le parcours des frères Camus... Dans le cadre de la Classe mémoire proposée par le Département à l'ensemble des élèves de 3^e du Pas-de-Calais, ils ont pu vi-

siter la Coupole Centre d'histoire et de mémoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Déportation : « Nous y avons rencontré Théo Hoorman, président de l'association Stoperlsteine du Pas-de-Calais. Nous avons vu des objets ayant appartenu à des déportés et découvert le camp de Dora-Mittelbau, ce qui nous a fait mieux comprendre ce qu'ils ont vécu. Ce projet sur les frères Camus, nous a permis d'aborder et de défendre nous aussi les valeurs de liberté, de solidarité et de fraternité. À la fin de ce travail de mémoire, André et Marcel étaient un peu nos propres frères », explique Ulysse, 14 ans. À noter que dans cette aventure, ils ont été rejoints par les élèves de CM1-CM2, de l'école Pasteur à Longuenesse.

Un peu d'histoire

À travers leurs recherches, les collégiens ont pu découvrir des pans de vie d'André Skoczylas et Marcel Camus. « Pour moi, l'idée était bien de mener un travail d'historien avec ses succès et ses

frustrations. Comme des historiens, ils ont été confrontés aux absences de renseignements, mais ça ne les a pas empêchés de retracer une bonne partie de leur parcours », souligne Nicolas Pollet.

André et Marcel étaient cousins, mais élevés ensemble par leurs grands-parents dans la rue qui porte aujourd'hui leur nom.

D'abord agents de renseignements pour l'OCM (Organisation Civile et Militaire), leur action va se durcir en intégrant le groupe de Francs-Tireurs et Partisans de l'Audomarois pour lesquels ils effectueront plusieurs opérations de sabotage.

En juillet 1943, probablement dénoncés par un résistant torturé, Marcel et André sont arrêtés par la Gestapo. Ils vont connaître les prisons d'Arras et de Loos avant d'être déportés en Allemagne. Au début de l'année 1945, ils sont transférés au camp de Dora-Mittelbau. C'est là que l'on perd toute trace des frères Camus qui ne reverront jamais Longuenesse.

Beaucoup d'émotion

Les collégiens ont commencé leur travail par la lecture des lettres de la grand-mère réclamant aux autorités des nouvelles de « mes fils ». Jusqu'à la reconnaissance de leur mort en 1948 et 1949, elle aura toujours gardé l'espoir de les voir revenir. « Ça a été un moment très émouvant qui nous a incités à aller au bout de nos recherches. Personnellement, ça m'a touché de savoir que Marcel et André ont résisté et qu'ils sont morts pour

nous », explique Matisse.

« Quand on a découvert qui ils étaient, ce qu'ils ont fait, on s'est dit que nous devons profiter de la vie et de la liberté que l'on a grâce à eux », souligne Manon.

« Ça nous a montré que près de chez nous aussi, des personnes ont résisté », insiste Violette.

À noter que chaque élève a apporté sa pierre à l'édifice. Comme Louna qui en dit plus par le dessin que par l'écrit. Son interprétation de l'unique photo des frères Camus est remarquable d'émotion : « Je ne leur ai pas mis de visage parce que, pour moi, ils représentent l'ensemble des résistants, des déportés. »

L'aboutissement de ce travail a été la pose des deux pavés de mémoire, le 6 mai dernier, devant l'ancien café « À la Capelette » où ils avaient leurs habitudes. Une démarche initiée par les élèves auprès de l'association Stoperlsteine. La réception a réuni les collégiens de Wizernes et les élèves de l'école Pasteur. L'occasion pour le maire de Longuenesse, Christian Coupet de leur rappeler : « Vous êtes la dernière génération à vivre aux côtés de ceux qui ont vécu la Seconde Guerre mondiale. C'est maintenant à vous de perpétuer leur mémoire et de transmettre à vos enfants et petits-enfants les valeurs pour lesquelles ils se sont battus. »

Frédéric Berteloot



Qu'est-ce que les stoperlsteine ?

Les stoperlsteine ou pavés de mémoire ont été imaginés dans les années 1990 par l'artiste Allemand Gunter Demnig. Ils constituent aujourd'hui le plus grand mémorial à ciel ouvert d'Europe. « Les nazis ont voulu effacer toute trace d'humanité, dans la vie comme dans la mort. L'idée est donc également de donner une sépulture à ceux qui n'en ont pas. On n'a jamais retrouvé les corps d'André et Marcel, on ne sait même pas précisément quand et où ils sont morts. En posant ces pavés nous leur redonnons une identité, un endroit où se recueillir », explique Nicolas Pollet.

Habituellement, les pavés de mémoire sont posés devant la maison où ont vécu les victimes. Celle de Marcel Camus et André Skoczylas n'existant plus, c'est devant l'ancien café « À la Capelette » (l'endroit où a été prise l'unique photo où ils figurent côte à côte) au 13 de la rue des Frères Camus, que les stoperlsteine ont été scellés.



Marcel Camus (à gauche) et André Skoczylas devant le café À la Capelette.

© Cote : 3Z 68, fonds « Raymond Dufay », Pôle archives Bapso.

Photos D. R.

CUCQ • Dans cette commune de près de 6 000 habitants, la station balnéaire Stella-Plage tient une place à part. Érigée entre les dunes au début du XX^e siècle, elle a prospéré sous l'impulsion d'architectes de talent comme Robert Hideux. Son arrière-petite-fille, Anne-Charlotte Moulard, photographe et réalisatrice, a braqué son objectif sur ce quartier de bord de mer et sur ses habitants. Un travail remarquable qui fera l'objet d'un livre.

Un autre regard sur Stella-Plage

Anne-Charlotte Moulard ne se prive pas de rappeler qu'au-delà de la station balnéaire très fréquentée en été, Stella-Plage, ce sont avant tout des femmes et des hommes qui y vivent toute l'année. Un quartier qui, en période estivale, voit sa population multipliée par dix, mais qui, passés les beaux jours, retrouve une forme de solitude apaisante chère à ses habitants. C'est surtout cette ambiance à la fois tendre et fantomatique que la photographe a merveilleusement captée à travers ses images.

Pour la petite histoire, Stella-Plage est le fruit de l'imagination de l'architecte Charles Plumet et de l'ambition des promoteurs Labrasse et Poulain qui, dès 1914 souhaitent créer, entre Le Touquet et Berck-sur-Mer, une importante station balnéaire. Il faudra attendre 1923 pour que le quartier en étoile soit inauguré. Parmi les architectes qui ont marqué Stella-Plage de leur empreinte et de leur talent, il y a Robert Hideux. L'homme est l'auteur d'une quarantaine de maisons sur le front de mer et le centre-ville. Ce qui caractérise son œuvre, c'est l'alliance du beau et de l'économique.

Une indienne dans la ville

« Les bâtisseurs de Stella, on les appelle les « Pionniers ». Leurs descendants, sont surnommés les « Indiens ». Je suis donc une Indienne et j'en suis fière », souligne Anne-Charlotte Moulard. Ce sobriquet, elle le revendique et la ramène aux westerns qu'elle découvrait quand ses parents

l'emmenaient au Stelliana, le cinéma aujourd'hui disparu. Des séances qui ont sans conteste inspiré sa photographie et contribué à sa vocation de réalisatrice.

Stella-Plage, c'est le point d'ancrage d'Anne-Charlotte Moulard. Elle y est née, y a grandi. Qui mieux qu'elle pouvait retranscrire cette ambiance de fin d'été où les échoppes colorées baissent rideau, où la dune et la vaste étendue de sable prennent des allures de désert arizonien, où le café du coin, bondé en été, retrouve ses quelques habitués... Le tout inondé d'une lumière chaude, réconfortante.

20 ans d'images

Anne-Charlotte, formée à l'image et à la réalisation dans de grandes écoles : à Penninghen, aux Gobelins, à Central Saint Martins et à l'ENS Louis Lumière, travaille pour des marques prestigieuses telles que Louis Vuitton, Cartier, Lancôme... collabore avec de grands journaux et magazines... Mais le projet Stella n'a rien à voir avec ses travaux de commandes. « J'ai commencé à photographier Stella-Plage en 2005, sans les partager, sans vraiment avoir d'idées sur ce que je ferai de ces images. Pendant la période Covid, je me suis retrouvée comme tout le monde avec du temps disponible. Cela m'a permis de mettre plus en avant le côté artistique de mon métier. Je me suis replongée dans mes archives et redécouvert mes images. »

Une première résidence en Normandie et une présentation de son

portfolio aux Rencontres photographiques d'Arles vont confirmer cette démarche culturelle : « C'est dans ce vivier créatif très fort et dans l'œil d'autres professionnels, de commissaires d'exposition... que j'ai vu que ce n'était pas juste moi qui m'intéressais à mon village ; que Stella cristallisait l'histoire des bords de mer, de ces villages en transformation que l'on regrette quand ils ont disparu et que l'on pleure le fait de ne pas les avoir défendus. »

Stella sur papier glacé

Dès lors, Anne-Charlotte Moulard va travailler comme une scénariste, écrire chacune de ses photos et lancer un appel aux habitants pour y figurer : « J'ai eu un nombre considérable de personnes soucieuses de voir disparaître le Stella qu'ils connaissent. Tous voulaient faire partie de cette mémoire visuelle. C'était hyper émouvant de constater que ma façon de voir la ville était aussi la leur. Ce qui m'intéresse dans ce projet, c'est de montrer comment on vit en permanence dans une ville pensée pour l'éphémère. Quand on nous coupe l'éclairage public à 20h, qu'est-ce que ça dit de nous qui y vivons toute l'année ? »

Une première exposition de Stella a eu lieu en 2023 à Paris, « beaucoup de Stellians avaient fait le déplacement. J'ai senti qu'il y avait un vrai engouement. » Comme une suite logique, l'idée d'en faire un livre a germé : « Naturellement, le processus créatif d'un photographe, d'un auteur c'est



Photo Jérôme Pouille

de passer par un ouvrage photographique. Moi je voulais que mon premier livre, mon premier acte photographique soit celui-ci. »

Raconter l'indicible

Avec Stella, on est loin de la photo d'illustration, des clichés carte-postale : « Je ne veux pas d'un joli livre régional. Je veux créer une mythologie du quotidien, c'est-à-dire que même le livre est pensé pour être intemporel. De plus, 90 % du livre est non reproductible puisque tout ou presque a disparu. Que les territoires soient en mutation, c'est normal. Moi ce que je veux raconter, c'est l'indicible, l'immatériel, l'atmosphère d'une ville. »

Anne-Charlotte revendique une certaine nostalgie : « Par définition un photographe veut figer le temps. Les photos racontent un moment qui ne se reproduira plus. Alors oui, il y a de la nostalgie dans chaque image. »

Une nostalgie que l'on retrouve aussi dans ses choix techniques : l'argentique plutôt que le numé-

rique « parce que le processus est différent. En gros, ça va avec ce que ça raconte. Je n'ai pas le même rapport avec mon appareil argentique qu'avec mon numérique. Il y a quelque chose d'organique. »

Avec Stella, Anne-Charlotte Moulard a déjà obtenu la reconnaissance de ses pairs puisque l'artiste a été invitée à présenter son œuvre dans la capitale mondiale de la photographie, Arles. Stella sera projeté au cœur de l'arène arlésienne lors de la Nuit de l'année aux Rencontres internationales de la photographie. Une consécration avant la sortie du livre Stella, prévue en novembre 2026. Une exposition est envisagée sur la digue de Stella-Plage cet été.

Frédéric Berteloot

• Informations :

Stella, 128 pages, 66 photos.

Four Eyes Éditions - 55 euros.

Pour découvrir le travail d'Anne-Charlotte Moulard et les premières images de Stella, rendez-vous sur www.annecharlottemoulard.com



L'expérience locale par excellence

MONTREUIL-SUR-MER • « *On va loin et on ne connaît pas ce qu'il y a tout près* », assure Colette Martel, membre du réseau des Greeters depuis l'arrivée de ce concept né à New York, adopté par le Pas-de-Calais. Pas-de-Calais Tourisme fut le premier en France à lancer ses Greeters, un mode d'accueil qui permet à des visiteurs de rencontrer un habitant, qui leur fait découvrir sa ville, son territoire. « *Je suis une pionnière des Greeters* », sourit Colette, 76 ans, Montreuilloise depuis trois ans après avoir habité à Sorrus.

Sorrus où sa voisine néerlandaise qui travaillait à Pas-de-Calais Tourisme (Jacqueline Kamps, décédée en 2025) lui parla un jour de la naissance de ces Greeters : « *Ça doit t'intéresser, c'est fait pour toi !* » C'était en février 2009 et Colette, professeure d'anglais (à Berck, Montreuil et une fin de carrière au lycée hôtelier du Touquet) fut immédiatement séduite. « *Construire quelque chose de nouveau, c'était palpitant.* » Durant une bonne décennie, Colette a donc emmené des touristes, des visiteurs, à la découverte des pépites, des personnages, des petits secrets du Montreuillois. Un territoire qu'elle connaît parfaitement, même si elle est originaire du Vimeu.

Elle se concentre désormais sur Montreuil-sur-Mer et s'adapte à toutes les demandes, même aux balades thématiques, sur la flore des remparts par exemple. « *Un Greeter est quelqu'un qui aime sa ville. J'offre une im-*

pression globale sur Montreuil. Ce n'est pas quelque chose de très pointu, je ne suis pas une guide conférencière », dit-elle avec beaucoup de modestie. Car Colette Martel est tout à fait en mesure de répondre aux questions sur l'histoire de Montreuil, sur la visite de Victor Hugo (elle a longtemps tenu le rôle de Madame Thénardier dans le son et lumière *Les Misérables*). « *Montreuil est une ville qui surprend toujours les visiteurs ; elle a très peu d'habitants, mais elle est très riche en histoire et en monuments.* » Chaque Greeter a souvent son petit plus, ainsi Colette incite à découvrir Montreuil très tôt le matin quand la lumière est différente. « *Voir la Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil émerger de la brume est un tableau magnifique.* »

Les Greeters, des bénévoles, accueillent les touristes le temps d'une demi-journée, ou de deux à trois heures, « *pour pas plus de six personnes, tout*

à pied et c'est gratuit », souligne Colette. Elle regrette que ce réseau ne soit pas davantage connu : « *C'est peut-être le nom qui bloque (on peut traduire Greeters par « Accueillants ») ? On a déjà planché sur le sujet...* »

Les Greeters récoltent évidemment un tas d'anecdotes. Colette n'hésite pas à raconter sa rencontre avec un couple et ses deux garçons venus de Californie et logeant dans un gîte. « *Je leur ai demandé comment ils avaient choisi Montreuil-sur-Mer ? Ils m'ont dit qu'ils avaient sorti une carte de France et les yeux bandés l'un d'eux avait mis son doigt sur Montreuil ! Ils avaient adoré la ville et voulaient acheter une maison, mais je n'ai plus eu de nouvelles...* »

Chr. D.

• Informations :

Les Greeters du 62 : www.pas-de-calais-tourisme.com/greeters

Colette Martel : 06 16 31 34 03



Photo Anne Sophie Flament

Les Malins Plaisirs « dans le goût français »

« *Dans ce grand jardin à la française que sont les Malins Plaisirs, nous proposons cet été d'emprunter librement au gré de votre fantaisie, ou d'emprunter trois promenades* », promet Vincent Tavernier. 1 - Une large et belle perspective au théâtre avec *Le Schpountz* de Marcel Pagnol, puis *Souvenirs d'un jeune homme* de Jean Anouilh et M.O.L.I.E.R.E. ... d'après Molière. 2 - Une balade plus secrète, hors des sentiers battus autour de la littérature féminine du XVIIe siècle, *La folle Enchère* de Madame Ulrich et *La Princesse Printanière* de Madame d'Aulnoy valent le détour.

3 - Une promenade en famille autour des contes, ceux de Perrault (*Le petit Chaperon rouge*, *La Barbe-Bleue*, *Le petit Poucet*) et ceux du Cabinet des fées – encore *La Princesse Printanière* !

« *Nos goûts réunis nous rassembleront autour d'Offenbach et de son Monsieur Choufleuri* », ajoute Vincent Tavernier.

Le programme

Les Muses Buissonnières : du 4 au 6 août à Cormont ; Premier week-end au théâtre : du 7 au 9 août à Montreuil-sur-Mer ; Semaine à l'hôtel



Acary de La Rivière : du 11 au 15 août à Montreuil-sur-Mer ; Second week-end au théâtre : du 14 au 16 août à Montreuil-sur-Mer.

Cormont, du 4 au 6 août, 18h, *Brother Kawa tour du monde musical* par la cie Ernesto Barytoni, 10 €.

Montreuil-sur-Mer, V. 7 août, 21h, *Le Schpountz* par le Théâtre des Criques, 25 €/17 € réduit.

Montreuil-sur-Mer, S. 8 août, 21h, *Monsieur Choufleuri* par les Zolibrius, 25 €/17 € réduit. Montreuil-sur-Mer, D. 9 août, 16h, *Monsieur*

Choufleuri d'Offenbach par les Zolibrius, 25 €/17 € réduit.

Montreuil-sur-Mer, du 11 au 15 août, 14h30, hôtel Acary de La Rivière, Acary pour les petits par Les Malins Plaisirs, 17 €.

Montreuil-sur-Mer, du 11 au 15 août, 21h, hôtel Acary de La Rivière, *La folle Enchère* de Mme Ulrich par Les Malins Plaisirs, 25 € semaine/20 € week-end.

Montreuil-sur-Mer, V. 14 août, 21h, *Souvenirs d'un jeune homme* par la cie du Colimaçon, 25 €/17 € réduit.

Montreuil-sur-Mer, S. 15 août, 21h, Théâtre, M.O.L.I.E.R.E. d'après Molière par la cie Grand Tigre, 25 €/17 € réduit.

Montreuil-sur-Mer, D. 16 août, 16h, *La Princesse Printanière* de Mme d'Aulnoy par Les Malins Plaisirs et Léviathan, 25 €/17 € réduit.

• Informations :

lesmalinsplaisirs.com

billetterie@lesmalinsplaisirs.com

Tél. 06 98 90 28 08

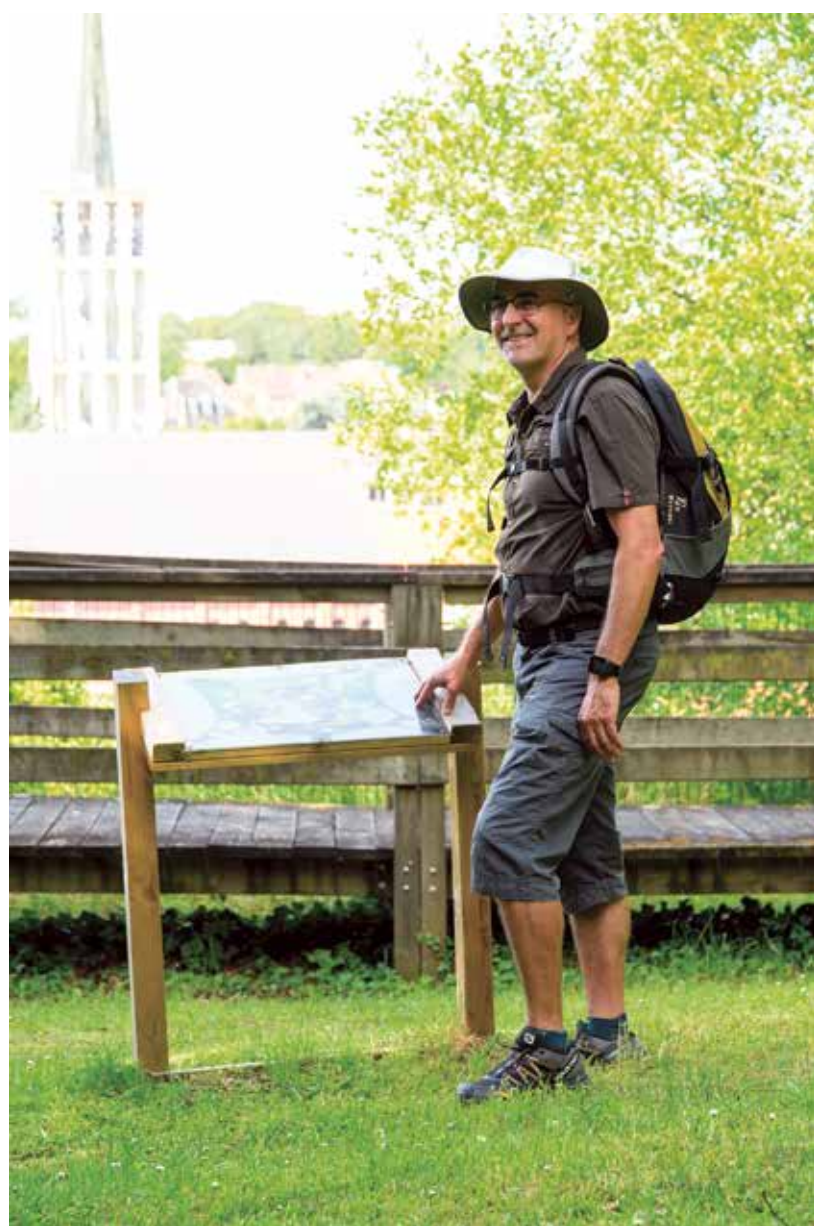
« *Le Ternois, on ne s'y arrête pas!* ». Philippe Colin a souvent entendu, naguère, cette assertion. Sur la route de la mer, ce territoire souffrait d'un manque de reconnaissance touristique. Les choses ont bien changé depuis quelques années et elles changent encore, notamment depuis que Ternois Com – intercommunalité de 103 communes – a rejoint en tant qu'actionnaire la Société Publique Locale Arras Pays d'Artois, tout en gardant un pied dans Vallées d'Opale, du côté des 7 Vallées. Le pied est justement l'outil de travail de Philippe, animateur de randonnée pédestre.

La meilleure façon de marcher c'est celle de Philippe

Le Ternois bénéficie désormais des actions de promotion, d'accueil, d'information, de la SPL. Dans les rendez-vous de l'été 2026 d'Arras Pays d'Artois figurent, entre autres, le *Baz'art du Ternois* au donjon de Bours le dimanche 30 août - une véritable scène à ciel ouvert, mêlant spectacles vivants, déambulations poétiques et instants participatifs – et les « *rando-guidées de Philippe* », huit invitations à marcher pour découvrir des paysages, la faune, la flore, le patrimoine. « *Je ne suis pas un guide-conférencier, mais un accompagnateur* », soutient ce quinquagénaire, titulaire du brevet fédéral d'animateur de randonnée pédestre, vice-président de l'association Ferfay Rando. « *Accompagner c'est aussi échanger* », dit-il, toujours soucieux d'écouter ce que les gens qui participent aux randonnées ont à raconter. Échanger et s'arrêter régulièrement lors de ces sorties (qui ne font jamais plus de dix kilomètres) pour aller à la rencontre de prestataires « *qui jouent le jeu* ». Ainsi le 11 juillet dernier, les marcheurs ont quitté les voyettes de Linzeux pour se rendre à la ferme de la Cannanée où Émilie Hecquet produit des pâtes sèches. « *Avec ces rando-guidées, limitées à 20 participants, nous sommes complètement dans la démarche souhaitée par Arras Pays d'Artois qui prône le contact avec la nature, les échanges humains, la découverte lente, l'immersion culturelle et la réduction de l'impact environnemental* », décrit Philippe. Il connaît sur le bout des pieds les vingt-quatre sentiers de randonnée homologués du Ternois, soit une centaine de kilomètres où règne du vert. Parfois, il quitte le balisage pour rejoindre des chemins oubliés, ignorés.

Effort et réconfort

Ce mercredi 15 juillet, dès 14h15, Philippe emmènera son petit monde à Ramecourt, point de départ de la Transternésienne, an-



Photos Jérôme Pouille

cienne voie ferrée (de 1879 à 1956) aménagé par le Département du Pas-de-Calais. Au retour d'une boucle de 9 kilomètres, les randonneurs découvriront, avec Aline Dequidt, le Carré de Ramecourt où l'on accueille des séminaires, des réunions d'entreprises. Le samedi 18 juillet, toujours à 14h15, les alentours d'Équirre seront au programme avec la découverte du camping du château et de son terrain arboré de huit hectares. Il y aura sans doute beaucoup à dire sur le château... Autre ambiance le mercredi 22 juillet à Lisbourg, village où la Lys prend sa source. Après l'effort, les fromages de chèvre de Ma-

thilde Pruvost seront le réconfort des marcheurs!

Le samedi 1^{er} août, Philippe donne rendez-vous aux marcheurs sur le parking de l'église à Gennes-Ivergny, joli village traversé par l'Authie. « *Entre marais et mont* », sur 8 kilomètres, le parcours dévoilera deux univers différents, en passant par le jardin *Aux quatre vents* qu'entretient avec passion Clarisse Thellier. Elle possède 1000 variétés de plantes dont 180 variétés de rosiers.

La pisciculture de Monchel-sur-Canche sera le point de départ de la « *rando-guidée* » du jeudi 6 août à 14h15 le long de la vallée de la Canche jusqu'à Boubiers-sur-

Canche (labellisé Village Patrimoine). « *Au retour, il y aura une dégustation de truites fumées* », annonce Philippe.

Bours, Village Patrimoine, avec son donjon, ses randonnées, est une destination très prisée dans le Ternois. Le vendredi 14 août, 14h15, en partant du donjon, les marcheurs fouleront le « *domaine du seigneur de Bours* ». Philippe Colin aime parler de la faune et de la flore, des orchidées au plantain en passant par les apiacées ou les bardanes.

Sur la passerelle

Depuis qu'il randonne, il a accumulé énormément d'informations qu'il délivre avec plaisir. « *Après une rando-guidée, on revient plus intelligent sur la faune, la flore, le patrimoine* », lance-t-il avec malice. Huitième rando-guidée le mercredi 19 août à 14h15, à Saint-Pol-sur-Ternoise « *intra et extra muros* » : 8,5 kilomètres pour découvrir une partie de la ville et son environnement proche. « *J'aime emmener le groupe sur la célèbre passerelle qui permet d'avoir une vue imprenable sur les toits de Saint-Pol, sur la statue de Notre-Dame-des-Ardents* ». Philippe ne manquera pas d'évoquer le Circuit Edmond-Edmont récemment inauguré. Rendez-vous au Bureau d'information touristique, à côté de la mairie.

Philippe Colin signale encore « *l'après-midi détente* » organisée par son collègue Dimitri Didier le mercredi 22 juillet à 14 heures. On embarque à Auxi-le-Château pour une balade en canoë de 7 kilomètres sur l'Authie, suivie d'une démonstration de tournage sur bois dans l'atelier d'un artisan. Tarifs : 30/35 €.

Christian Defrance

• Informations :

Les « *rando-guidées de Philippe* », 4 €
Rens. 03 21 47 08 08
arraspaysdartois.com

Porté par l'Agence régionale de la langue picarde, un premier Circuit des écrivains de langue picarde, « *Chircuit d'ches écrivains* », consacré à Hector Crinon et Raymond Beaucourt, est né en 2019 dans l'Aisne. Depuis, six autres Circuits ont vu le jour, dans l'Aisne et la Somme. Ces Circuits, à la fois touristiques et culturels, ont l'ambition de faire découvrir les grands écrivains de langue picarde des Hauts-de-France. Dans la commune concernée, une balade jalonnée de panneaux permet d'aller à la rencontre d'un auteur, chaque panneau évoquant sa vie, son œuvre, avec des textes en picard traduits en français. Un QR code permet d'écouter des textes en picard.



Saint-Pol-sur-Ternoise et Edmond Edmont, dialectologue, historien, folkloriste, donnent au Pas-de-Calais son premier Circuit des écrivains de langue picarde. Ce Circuit entre dans le cadre des événements liés au centenaire de la mort de cet enfant de Saint-Pol, ville dont il fut le maire de 1919 à 1925.

Mission OLH-1: pas impossible...

Amateurs de *Fortnite* ou *Splatoon*? Foncez découvrir la toute nouvelle activité grandeur nature du parc départemental d'Olhain ! Cette activité à la fois sportive et ludique fera le bonheur des petits et des grands. Fous rires et cardio garantis.

Savoir se renouveler et proposer des animations toujours plus fun et dans l'air du temps, c'est bien le credo et la promesse du parc départemental d'Olhain depuis plus de 50 ans maintenant. Niché au cœur du Pas-de-Calais, ce poumon vert du Département continue d'accompagner toute l'année les familles dans leurs pratiques sportives et de loisirs, avec une offre d'activités toujours variée et adaptée à tous les publics. Après le déploiement de la luge en 2015, des filets dans les arbres en 2016, puis la tyrolienne en 2022 - avec son belvédère culminant à plus de 40 mètres de haut - le parc propose depuis début juin une toute nouvelle activité, qui, à n'en pas douter plaira au plus grand nombre. On a testé pour vous le nouveau Laser Game en extérieur du parc : Mission OLH-1.

Allez, allez, allez !

Un mercredi après-midi, par une belle journée ensoleillée, le rendez-vous est donné au pied des filets. Le cœur du parc bat au rythme des cris des enfants qui jouent et rebondissent dans ces filets suspendus dans les arbres. Des randonneurs amusés les observent depuis la terre ferme, renvoyant au passage un ballon tombé malencontreusement du ciel... On découvre une porte au look futuriste : « Mission OLH-1 ». On y est ! Sur les murs qui délimitent la zone d'entrée, deux œuvres de graffiti réalisées par Bertrand Parse, artiste de renommée régionale, plantent le décor. Alors, prêts ? Une fois entrés dans la zone, on vous équipe : un bandeau scratch pour la tête, un blaster, puis vient le temps du briefing, indispensable pour démarrer l'activité avec les meilleures chances de survie. En mode équipe bleue contre équipe rouge, ou seul contre tous, le jeu est modulable au gré des envies : « On s'adapte à la demande des clients, précise Pierre-Louis Tournay, responsable des animations du parc. On a reçu récemment une famille avec 4 ados pour un anniversaire, tout comme un groupe de 20 personnes il y a deux semaines mêlant jeunes enfants et adultes de près de 60 ans !

Ils se sont éclatés tous ensemble ! », souligne-t-il amusé.

Concrètement, sur une partie de deux temps de 15 minutes, le but est de collecter le maximum d'énergie, en visant le blaster ou le bandeau de l'équipe adverse. Si vous perdez de l'énergie, en prenant quelques tirs bien visés de vos adversaires (le laser est en effet très précis, avec une portée de 100 mètres), il vous faudra repartir à votre camp de base, pour recharger en quelques secondes votre blaster sur votre Sirius (les fans d'Harry Potter auront la « réf » !), avant de repartir à l'attaque ! « *Allez, Allez, Allez, vous êtes blessé...* », le blaster vous parle, vous permettant ainsi de vous repérer dans la partie. À la fin du temps réglementaire, on découvre le classement final sur le tableau connecté où a eu lieu le briefing de départ. On félicite le ou les gagnants, en comptabilisant les cibles atteintes ; tout en reprenant son souffle. « *C'est sportif !* » s'exclame Louisa, 15 ans en riant. En effet, le terrain, loin d'être régulier, corse un peu le jeu ! « *Mais après quelques minutes d'adaptation, on se prend vite au jeu* », précise son amie Victoire.

Du made in Olhain

Qui dit Laser Game extérieur, dit forcément activité en immersion nature, en forêt. Sur cet espace de près de 3500 m² dédié, sur une zone délimitée et sécurisée par des grillages (on reste à l'ombre des arbres, appréciable par ces temps de fortes chaleurs) l'équipe d'animation a tout aménagé de A à Z. « *Au départ, ici, c'était une friche. On a retourné la zone, planté la végétation en début d'année avec des graines issues du*



Photos Yannick Cadart

parc. Les matériaux utilisés pour la construction des obstacles et des abris (bois, filets...) sont issus du parc également, en mode recyclage » précise Pierre-Louis. Il revient alors sur la genèse du projet : « *Dans une conjoncture compliquée, l'idée -qui émane des équipes d'animation- était de relancer la dynamique avec une activité ludique, un peu futuriste, sympa, intergénérationnelle. On avait envie de faire quelque chose de nouveau. Se renouveler, c'est un peu dans l'ADN du parc. Avec cette nouvelle activité un peu différente, on complète l'offre d'animation en touchant de nouveaux publics, pour que les gens profitent aussi plus longtemps du parc* ». On sent la fierté

d'une activité pensée et réalisée par les équipes en interne : de l'idée, jusqu'à la préparation du site, la formation des animateurs, toute l'équipe est réellement enthousiaste à l'idée de proposer de bons moments en famille, entre amis. « *Ça crée des moments très sympas, les retours sont plutôt bons, ça plaît beaucoup* »,

précise Pierre-Louis. Louisa et

Victoire ne diront pas le contraire. Les deux lycéennes semblent avoir bien apprécié la partie, tout comme Louis, « *le fait d'être dehors, ça change des Laser Game en intérieur où on est très nombreux ; là, on a de l'espace, dehors, en forêt. C'est différent et amusant !* ». In Real Life, quoi. Ou presque !

Cécile Schoorens

Informations :

Mission OLH-1, le Laser Game grandeur nature du parc d'Olhain :

16 €/personne pour 1h

(2 parties de 15 minutes).

Réservez vos activités en ligne sur parcdolhain.fr ou en téléchargeant l'application MyOlhain sur IOS/Android.

Toutes les infos, les jours, heures d'ouverture et conditions d'accès aux attractions sur parcdolhain.fr

Pas-de-Calais
Mon Département

CONCOURS DE DESSIN

5-10 ANS

Ces dessins seront offerts aux aînés pour favoriser le lien entre les générations

1 Dessine la mascotte du Pas-de-Calais dans la saison de ton choix

2 Inscris-toi avant le 6 septembre

3 Tente de gagner un cadeau !

SCANNEZ-VOI POUR PARTICIPER

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

LOCON • Cela fait encore sourire Lysiane Playe. On lui rappelle que l'acronyme Alles, beaucoup plus pratique que Association Loconoise pour les Loisirs, l'Entraide et les Sports, peut se prononcer « al », l'ail en patois. Prononciation adéquate quand on sait que cette association porte la célèbre Foire à l'Ail ! « C'est vrai, dit-elle (férue de patois), mais on a toujours dit Alès (comme la ville du Gard). » En allemand, Alles signifie « tout ». Un adverbe qui colle bien à l'esprit de cette association où tout le monde met la main à la gousse, où tout se passe dans une bonne ambiance.

Ail
ail ail !

Le cri des Loconois

Secrétaire-fondatrice en 1977, présidente de

1992 à 2024, passant alors le relais à Sébastien Holleville, Lysiane Playe (désormais vice-présidente) et son mari Léon, longtemps trésorier et toujours membre du bureau, sont les gardiens de la mémoire de l'association. « Nous sommes arrivés à Locon en 1974 », précise Lysiane, et c'est une volonté d'intégration qui les a poussés, avec l'instituteur Jean-Marc Haëm, à créer l'Alles après les élections municipales de 1977. « On a fait la kermesse des écoles, de la marche, du vélo, de la philatélie... L'année suivante on a décidé de faire une vraie fête ! » La vocation essentiellement agricole de Locon ne leur avait pas échappé et l'idée émergea d'organiser un dimanche à la campagne avec des fermes ouvertes au public et une foire à l'ail à laquelle furent conviés vingt-cinq producteurs locaux. Le dimanche 27 août 1978, un air de « meilleure ducasse » régnait dans le village avec des artisans, le séchage du tabac, un bal folk.

Le rural au « trav'ail »

1979 : Léon et Lysiane, mais aussi Denis Durteste, « un pionnier parmi les producteurs », se souviennent comme si c'était hier de la deuxième foire : « Elle fut baptisée, il pleuvait à daque ! ». En 1980, la foire à l'ail vit sa fréquentation véritablement « exploser », grâce à la présence d'une locomobile, vedette d'une moisson à l'ancienne. « Dans la région, c'était une première depuis la guerre ». L'Alles s'enorgueillit d'ailleurs d'avoir lancé l'idée des « fêtes à l'ancienne, dédiées à une production locale ». Au fil des années, l'association n'a jamais abandonné son cheval de bataille, « la mise en valeur des savoir-faire ruraux », confirme Lysiane Playe. Sans verser dans la nostalgie, les gestes du maréchal-ferrant, du charron, etc., les expositions d'outils anciens, participent à une revalorisation du passé. Les organisateurs osent aussi sortir des sentiers battus de la ruralité : « Nous avons eu les géants,



Photos Yannick Cudart

le carillon ambulant de Douai... » L'histoire locale est souvent au rendez-vous : en 2014, la foire évoquait Maria, le tramway à vapeur à voie métrique qui, du 3 décembre 1899 au 31 décembre 1932, assura la liaison entre la gare de Béthune et celle d'Estaires en passant par Locon.

Cultiver la convivialité

La Foire à l'Ail (avec des majuscules) attire des milliers de visiteurs, « on n'a jamais compté », sourit Lysiane. Une affluence qu'il faut savoir accueillir, nourrir, divertir, en un mot gérer. C'est là que l'Alles se démarque par sa capacité à mobiliser et motiver des bénévoles : « Nous sommes plus de 200 le jour de la foire », précise la vice-présidente. Une organisation bien rodée, ces bénévoles se rencontrent régulièrement tout au long de l'année, « pour créer du lien ». Ils sont prêts pour la 48^e édition que se tiendra le dimanche 23 août au parc des sports. On ne change pas une recette qui marche. Dès 9 heures, artisans et peintres se mettront au travail, les tracteurs « d'hier et d'avant-hier » - une soixantaine au total - côtoieront les chevaux de la race trait du Nord (qui est menacée), une exceptionnelle collection de gaufriers sera présentée par Vincent Défossez...

De son côté, son frangin Étienne, à partir de 11h30, alignera sa collection de lessiveuses d'autrefois pour « faire l'buée ». La famille Défossez, fidèle à la foire depuis belle lurette, est atteinte de collectionnisme aigüe. Étienne possède un hangar rempli d'outils et de machines agricoles d'antan, « du plus petit au plus gros, cela va du tribulum, l'ancêtre du fléau, à la locomobile à vapeur », dit-il. Initiation au tir à l'arc, ferrage des chevaux, « Votre cliché à la foire » par le Photo-Club locono, travail du ferronnier, musique avec le Dixieland Combo Jazz..., la fête est ludique, pédagogique « et surtout conviviale », clament en chœur Lysiane et Léon, Denis, Étienne.

Pas de bobo avec l'ail

Pour ne pas dire convivi'ail ! Car la foire tourne évidemment autour de cette plante connue depuis 5 000 ans. Dix producteurs aligneront (même présentation, même prix) leurs bottes et tresses : « Ces tresses étaient blanches au départ de la foire, puis on a mis des fleurs, des immortelles, puis est arrivé l'ail fumé », raconte Denis Durteste, aujourd'hui retraité, fidèle bénévole. Deux variétés sont proposées à la vente : l'ail de pays, et l'ail rose Gayant. Planté

en février, dans une terre argileuse de préférence, l'ail est récolté du 14 juillet au 1^{er} août. Il sèche quelques jours à même le sol pour finir de mûrir. Lié en bottes, il est placé à l'air et au vent, le soleil lui permettant de blanchir. Il est nettoyé « blanchi » et tressé. L'ail se consomme en toutes saisons, sans modération. Car c'est bon pour la santé ! L'Organisation mondiale de la santé considère comme « cliniquement établi » l'usage de l'ail comme un « traitement complémentaire aux mesures alimentaires destinées à diminuer les taux de lipides dans le sang (cholestérol et triglycérides) » et admet que l'ail « peut être utile lors d'hypertension artérielle modérée ». L'OMS considère comme « traditionnel » l'usage de l'ail dans « le traitement des infections respiratoires, des vers intestinaux, des troubles digestifs et de l'arthrose ». Bon pour le moral aussi. On dit que l'ail est efficace contre la malchance... Une aubaine pour l'Alles qui songe déjà à la 50^e édition.

Christian Defrance

• Informations :

Dimanche 23 août, dès 9 heures à Locon (à 4 kilomètres de Béthune), entrée et parkings gratuits - www.foireail.fr

Olhain, capitale du « tir campagne »

Du 6 au 9 août, les amoureux de sport du Pas-de-Calais auront le privilège d'assister à l'une des plus prestigieuses compétitions nationales de tir à l'arc: les championnats de France de tir campagne, au cours desquels pas moins de 400 archers vont en découdre. Et pas n'importe lesquels, l'élite hexagonale, ni plus ni moins.

Elle n'est pas la plus connue des disciplines régies par la Fédération française de tir à l'arc, il s'agit pourtant, pour les avertis, de l'une des plus emblématiques: le tir campagne. C'est en tout état de cause la discipline historique. On connaît tous ou presque au moins sommairement, le tir à l'arc de compétition, celui qu'on a le bonheur de voir une fois tous les quatre ans aux Jeux olympiques sur le petit écran. Là c'est complètement différent: « *C'est une discipline de parcours, explique Bertrand François, président du comité départemental de tir à l'arc. Les concurrents partent le matin, vers 9 heures par exemple, et reviennent seulement vers 15 h. Ils ont 24 cibles à tirer, à raison de trois flèches par cible. Ils connaissent les distances pour la moitié d'entre elles, ce qui veut dire qu'ils en découvrent 12 sur place. Les distances de tir sont différentes donc et la taille des cibles diffère en fonction de ces distances, le minimum étant de 10 mètres, le maximum 60 mètres. La difficulté réside aussi dans le fait que rien n'est plat, il faut apprendre à tirer avec le relief du terrain, avec les courants d'air... Cela demande une grande maîtrise technique, mais aussi une sacrée faculté d'adaptation.* » Discipline historique du tir à l'arc donc, mais aussi spectaculaire. Les profanes devraient apprécier.

Pour organiser un tel championnat, il convient d'avoir à disposition un espace naturel aménagé, vallonné qui bénéficie de clairières, de sous-bois... Dans le Pas-de-Calais, le Parc départemental d'Olhain, avec sa capacité d'accueil qui n'est plus à démontrer,

est apparu comme une évidence. L'outil idéal.

Formidable vitrine

Un championnat de tir à l'arc de ce calibre dans notre département, c'est bel et bien un évènement. Si la région Auvergne - Rhône-Alpes domine clairement le tir campagne, la région Hauts-de-France tire son épingle du jeu avec une bonne structuration, de bons résultats, mais aussi une politique de formation reconnue. La candidature du Pas-de-Calais n'avait donc rien de farfelu, loin s'en faut: « *La Fédération cherchait des candidats motivés et dynamiques, raconte Bertrand François. On s'est dit pourquoi pas. Nous avons candidaté en décembre 2025, en janvier, on apprenait qu'Olhain était retenu.* » Huit mois donc pour organiser, autant dire que le temps pressait, dès le début. Mais l'équipe organisatrice a su se rapprocher de la personne qu'il fallait pour glaner les bons conseils: Bruno Brouillé, Nordiste d'origine, ancien archer du réputé club de Wingles aujourd'hui licencié à Saint-Quentin, ancien membre de l'équipe de France, des participations aux championnats d'Europe et du monde de tir en campagne, et pour couronner le tout, pas moins de 30 titres de champion de France. Une aide précieuse dans l'organisation de ce championnat national qui, pour le département, est une jolie vitrine, encore une. Durant quatre jours, 400 compétiteurs venus de toute la France vont découvrir le Pas-de-Calais, l'Artois, et plus particulièrement le site du



Le tir à l'arc dans le Pas-de-Calais

Avec 23 clubs et pas loin d'un millier de licenciés, le département n'a pas à rougir en ce qui concerne la pratique du tir à l'arc au niveau hexagonal, avec quelques clubs qui occupent le devant de la scène: Arras, Saint-Pol-sur-Ternoise, La Couture, Aire-sur-la-Lys ou encore Monchy-au-Bois, pour ne citer qu'eux. Objectif numéro 1 du comité départemental: rajeunir la discipline. Les ateliers proposés dans le cadre des championnats de France pourraient être une belle opportunité.

Photo Yannick Cadart

parc départemental d'Olhain: « *Un village d'animations et de partenaires sera installé au cœur du site afin de mettre en valeur les acteurs et les savoir-faire locaux, mais aussi les activités proposées sur le territoire* », se félicite Bertrand François. Une manifestation qui s'inscrit pleinement dans la dynamique de développement du tourisme sportif portée par le Département et ses partenaires.

A. Top

Des pointures attendues

Durant quatre journées, Olhain sera la capitale française du tir campagne, avec pas moins de 400 archers ainsi que des milliers de visiteurs et accompagnateurs attendus. Le week-end désignera les champions de France 2026 de la discipline, hommes et femmes, adultes et jeunes, et dans les trois armes qui animent le tir campagne, à savoir l'arc à poulie, l'arc classique (avec viseur et stabilisateur) et l'arc nu, plus communément nommé le barebow. Parmi les engagés, on pourrait retrouver quelques grands noms du tir campagne à commencer par David Jackson numéro 1 Français en arc nu, champion du monde de tir en campagne, multiple médaillé mondial et européen, et présenté par les spécialistes comme le meilleur archer barebow au monde. Rien que ça. On espère aussi la présence d'Alicia Baumert (arc nu), médaillée de bronze aux derniers championnats d'Europe, Sandra Hervé (arc à poulies), médaillée de bronze par équipe mixte aux championnats d'Europe 2025, Pierre-Julien Deloche (arc à poulies), plusieurs podiums internationaux à son actif, un des piliers de l'équipe de France de tir campagne, ou encore Sophie Dode-mont (arc à poulies), médaillée de bronze aux Jeux de Pékin (par équipe féminine). Bruno Brouillé, 30 titres de champion de France de tir campagne, devrait aussi être de la partie.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

"J'accompagne les clubs et les collectivités pour les aider à financer les projets sportifs des territoires, je facilite l'accès aux activités pour le plus grand nombre !"

Avec mes collègues, je gère 171 événements sportifs par an, 80 clubs de haut niveau, 65 sections sportives des collèges, et la pratique des personnes en situation de handicap."

Le Département fait du sport un levier de qualité de vie, d'attractivité et de cohésion territoriale.

Gaëlle,
chargée de mission sport

100%
ici, pour être
utile

+ d'infos pasdecalais.fr

L'Histoire à pas de randonneurs

SOUCHEZ • Au Mémorial 14-18, le Centre d'histoire est entièrement dédié à la Première Guerre mondiale dans l'Artois et la Flandre française. Cet été, de mi-juillet à fin août, les amateurs d'histoire et d'activité physique de nature auront l'occasion de combiner leurs passions en participant aux randonnées organisées dans les collines de l'Artois.



Le Mémorial 14-18 propose cinq rendez-vous pour partir sur les anciens lieux de bataille, à travers champs, bois et prairies. Émeline Druelle, chargée de médiation, a conçu la totalité du programme de randonnées. Originnaire du Pas-de-Calais, elle travaille dans ce lieu rempli d'histoire depuis 2021.

Émeline guidera le public lors des cinq rendez-vous. Cinq randonnées au départ du Centre d'histoire, avec chacune un niveau de difficulté différent pour satisfaire débutants et randonneurs aguerris. Elles permettront aux marcheurs et cyclistes de profiter du grand air, des beaux paysages et de découvrir les batailles de l'Artois et « les marqueurs d'Histoire que celles-ci ont laissés dans nos territoires », comme des ruines, des tranchées ou encore des monuments.

Une balade en famille

Parmi les sorties programmées, la randonnée *Au cœur de Souchez*, le 1^{er} août, emmènera le public aux alentours du bois du Carieul. Elle est accessible au plus grand nombre. De quoi envisager une belle sortie en famille. La boucle de 5,4 km commencera par le sentier des Poilus, au cœur du Bassin minier où règnent paix et tranquillité, loin des clichés du pays du charbon. Les promeneurs auront donc ensuite l'occasion de passer par le bois du Carieul, Espace naturel sensible géré par Eden 62. Une grande partie de l'itinéraire passe par cet espace boisé, humide et riche en biodiversité. En suivant les palmipèdes au fil de l'eau, ils trouveront une cascade naturelle et des marais reposants. La découverte de l'ancien château de Carieul achèvera cette balade éducative et sportive faite de mystères qu'Émeline Druelle dévoilera.

L'histoire se découvre aussi à vélo

Pour les amateurs de vélo, Émeline Druelle propose, le 22 août, une randonnée cyclo, *Autour des ruines, entre vestiges et photographies*. Pour cette sortie, chaque participant vient avec sa propre bicyclette. La boucle de 25,3 km au niveau de difficulté modéré nécessite un minimum de capacités physiques et de motivation. Les visiteurs rouleront sur les traces du passé à commencer par les ruines

et les vestiges, telles que les pierres de l'ancienne église d'Ablain-Saint-Nazaire. Passé les collines, les cyclistes profiteront d'une pause dans un petit village avant de regagner la nécropole de Notre-Dame-de-Lorette. Inscrite sur la liste du patrimoine mondial en 2023, elle fait partie des 139 sites funéraires et mémoriels du Front Ouest de la Première Guerre mondiale. Nommée comme « la plus grande nécropole française », sa tour lanterne et sa basilique « veillent sur les soldats tel un phare ».

Un bout de Canada en France

La plus longue des cinq randonnées emmènera les marcheurs toute une journée sur les traces de la Bataille de Vimy, le 18 juillet. Près de 15 km *En territoire canadien* avec la découverte des collines de Vimy où les combats ont fait rage en 1917. Les marcheurs traverseront collines et bois avec des dénivelés parfois importants, pour se rendre au cimetière britannique où reposent 94 soldats morts pendant la Grande Guerre. Après la pause déjeuner, les randonneurs découvriront la vie des soldats. Émeline Druelle leur dévoilera les secrets des tranchées de Vimy, un « territoire français appartenant au Canada ». Le groupe pourra ensuite visiter le Mémorial canadien où sont gravés près de 11 285 noms de soldats tombés au champ d'honneur. Déclaré lieu historique depuis 1997, il a été construit pour remercier et honorer la mémoire des soldats canadiens morts pour la France lors de la bataille de la Crête de Vimy.

Pour les enfants

Le Centre d'histoire du Mémorial 14-18 n'a pas oublié les jeunes. Pour eux, Émeline Druelle a imaginé des découvertes amusantes par le biais de jeux d'enquête et de courses d'orientation. Un challenge à relever en solo ou en équipe.

Quant aux enfants, ils mèneront l'enquête *Au cœur des Batailles d'Artois*, les 15 juillet et 5 août. Une visite-jeu au sommet de la colline de Notre-Dame-de-Lorette où ils devront collecter un maximum d'indices afin de découvrir ce qu'il s'est passé en ces lieux en 1914 et 1915. Ils participeront à de multiples jeux pour une découverte très ludique de l'histoire.

**Ambre Nicolas
et Luce Crowyn**



Émeline Druelle

- *En territoire canadien*, samedi 18 juillet de 9h30 à 16h30, boucle de 15 km, 25 €/personne.
- *À l'assaut de Lorette*, mercredi 29 juillet de 9h30 à 12h30, boucle de 6,5 km, 6 €/personne.
- *La course d'orientation : le défi du général Maistre*, mercredi 29 juillet à 14h45, 10 €/personne, équipe de 1 à 5 joueurs.
- *Jeu d'enquête : au cœur des batailles d'Artois*, les mercredis 15 juillet et 5 août à 14h30, à partir de 7 ans, 6 €/enfants, gratuit pour les accompagnants.
- *Au cœur de Souchez*, autour du bois du Carieul, samedi 1^{er} août de 9h30 à 12h, boucle de 5,4 km, 6 €/personne.
- Randonnée à vélo *Autour des ruines, entre vestiges et photographies*, samedi 22 août de 9h30 à 12h30, boucle de 25,3 km (dont 2h à vélo), 10 €/personne. Pour chaque randonnée et animation le rendez-vous est fixé au Centre d'histoire du Mémorial 14-18, 102 rue Pasteur à Souchez.

• Informations et réservations (obligatoires) sur :
www.memorial1418.com - Tél. : 03 21 74 83 17

LENS • Claude Duhoux, alias Le Lensois Normand, a fait de la mémoire son territoire. Sur sa page Facebook, pour ses 9 000 abonnés, il met en lumière des fragments de vie, des lieux et des souvenirs, qu'il s'attache à partager.

Dis-moi, c'est qui **Le Lensois Normand** ?

Le Lensois Normand est normand, mais beaucoup plus lensois que normand ! Claude Duhoux, 74 ans, a déménagé au pays des Vikings depuis cinquante-trois ans mais reste solidement attaché à ses origines. « *Quand on est né dans les corons, ça prend aux tripes, c'est dans le corps, c'est dans le sang.* » Il a créé un blog, écrit des ouvrages et anime une page Facebook. Il y publie ses recherches, des photographies anciennes, et des articles consacrés à la vie des mineurs, au patrimoine local, à l'histoire de Lens et du Bassin minier... « *Je veux surtout prouver que la ville de Lens ne se réduit pas au charbon et au football et qu'il y a beaucoup d'autre chose à voir dans la région !* » Neuf mille abonnés suivent ses publications avec enthousiasme. Quand on lui dit qu'il fait rêver certains influenceurs, il répond en souriant : « *Je ne cherche pas à élargir le nombre d'adhérents au groupe. Je m'intéresse à intéresser les gens qui sont intéressés.* »

Naissance d'un chercheur de mémoire

Originaire de Lens, il est né cité 14, rue Lamennais, « *dans une maison qui, pour l'instant, a échappé au rasage.* » Claude Duhoux a mené toute sa vie professionnelle à la SNCF. « *J'y ai fait tous les services possibles et imaginables.* » Un an après son mariage, alors qu'il travaillait à la gare d'Hénin-Liétard, la récession houillère a entraîné une compression de postes. Il a saisi l'occasion pour partir en Normandie, où il avait de la famille. Il y a poursuivi sa carrière jusqu'à sa retraite en 2007. C'est à ce moment qu'est née l'envie de créer un blog, alors très populaire

au début des années 2000. C'était *Le Ch'ti 76*. Il y racontait ses anecdotes de jeunesse. Peu à peu, l'histoire de Lens et du Bassin minier a pris le pas sur ses souvenirs personnels. L'amateur devenait chercheur de mémoire... Achat de livres de collection, de livres récents, de cartes postales, de revues anciennes, de vieux *Notre Mine*, de vieux *Relais*, de bulletins municipaux... « *Plus je lisais, plus j'étais intéressé et plus ça me passionnait. Ça ne m'a jamais lâché.* »

La page Facebook

« *Dis-moi, c'était qui Joseph Quentin ?* » ; « *Dis-moi, c'était comment Lens, avant ?* » ; « *Dis-moi, c'était comment le Racing après la seconde Guerre ?* » ; Ce sont les questions charmantes, apparemment naïves, qu'il choisit pour titrer ses publications. Claude Duhoux partage le fruit de ses recherches... Il met en ligne d'attendrissantes vidéos ; de vieilles et savoureuses publicités ; des photographies de l'histoire du football lensois... Automne 44 : le Racing reconstitue sa section professionnelle supprimée plus tôt sur ordre de Vichy ; 1949 : remontée en division 1... Le long des posts, les photos des joueurs se succèdent : Ahmed Oudjani, Marcel Dumont, Edmond Novicki... Des centaines de clichés témoignent d'une autre époque : les terrains de foot qui ressemblent à des pâtures et les buts à poteaux carrés. Ils bouleversent, amusent, touchent les amoureux des Sang et Or, très nombreux parmi les abonnés. Parmi les publications qui rencontrent le plus de succès, le plus de réactions nostalgiques, sont quand même celles qui illustrent les années 50 - 70. « *Elles font le buzz, sans doute parce que les lecteurs ont mon âge !* »

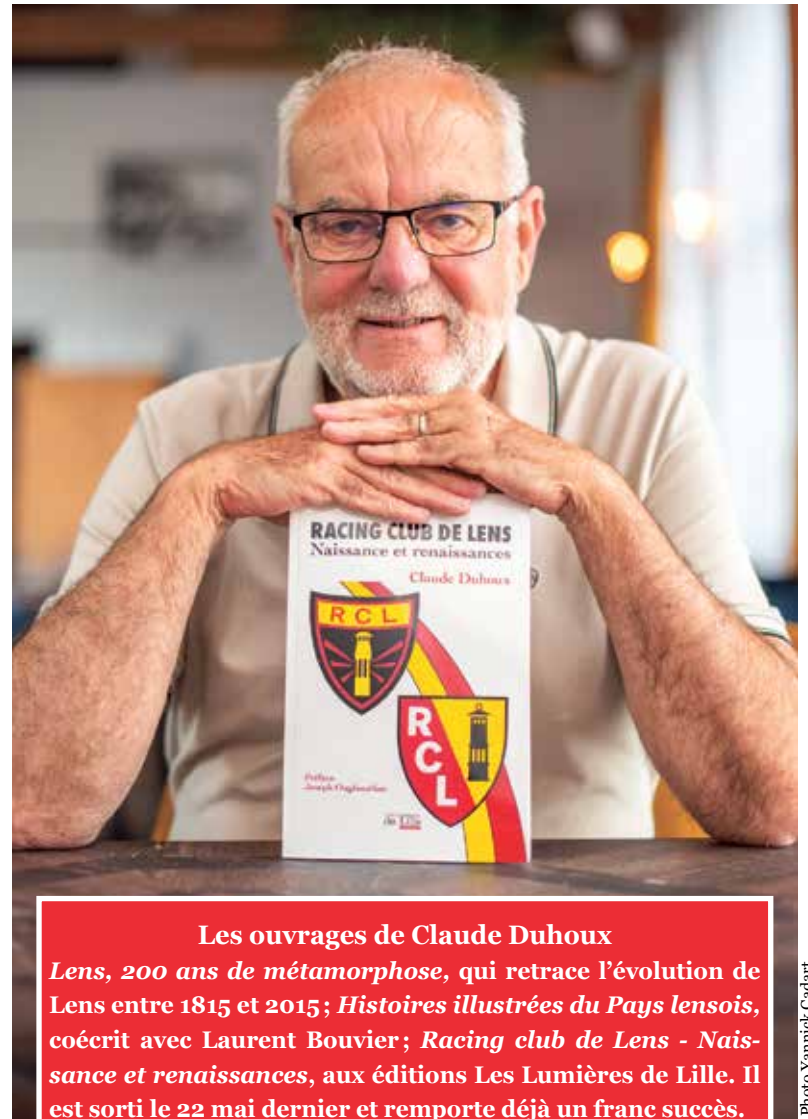
Résilience

Au début de ses recherches, Claude Duhoux a découvert des cartes postales sur lesquelles apparaît Lens, entièrement rasée à l'issue de la Première Guerre mondiale. Elles lui ont révélé un visage totalement méconnu de la ville – une des plus importantes cités martyres de la nation. « *En 1919, il n'y avait plus rien. En 1920, tous les bâtiments administratifs et pas mal de logements avaient été reconstruits par les habitants.* » En quelques années, les Lensois ont relevé leur cité, avec courage et détermination. Là où ne subsistaient que des gravats, une ville nouvelle a émergé peu à peu. Cette renaissance spectaculaire reste l'un des chapitres les plus marquants de son histoire. « *Moi qui voulais à travers mes publications prouver aux gens qu'à Lens il n'y avait pas que le foot et le charbon, qu'il n'y avait pas que la banderoles anti-chti du PSG, et bien voilà !* »

Les personnalités

Au fil des années, le travail de Claude Duhoux est devenu une référence incontournable. Nombre d'articles consacrés aux mineurs, aux grèves, aux corons... puisent dans ses recherches, reproduisent ses photographies ou citent ses travaux. Par son engagement, il a largement contribué à préserver et à transmettre la mémoire populaire de Lens bien au-delà du cercle des historiens amateurs. « *Raconter l'histoire de Lens m'a permis de rencontrer des personnes très intéressantes. L'arrière-petite-fille d'Alfred Maës, le fils du Docteur Schaffner...* » qui lui ont confié des documents et des souvenirs. Depuis ses premières publications, l'homme s'attache à présenter les personnalités – politiques ou non – qui ont marqué Lens, notamment Émile Basly, figure majeure des luttes ouvrières et maire de Lens de 1900 à 1928. L'auteur lui réservera sans doute son prochain ouvrage. Peut-être pour contribuer à combler les lacunes de la mémoire collective. Un petit sondage a révélé que, pour beaucoup, Émile Basly n'était qu'une statue à l'entrée de la ville. À la question de savoir s'il avait un message pour les jeunes Lensois, Claude Duhoux répond sans hésiter : « *Celui qui renie le passé n'a pas d'avenir.* »

Marie-Pierre Griffon



Les ouvrages de Claude Duhoux
Lens, 200 ans de métamorphose, qui retrace l'évolution de Lens entre 1815 et 2015 ; *Histoires illustrées du Pays lensois*, coécrit avec Laurent Bouvier ; *Racing club de Lens - Naissance et renaissances*, aux éditions Les Lumières de Lille. Il est sorti le 22 mai dernier et remporte déjà un franc succès.

Photo Yannick Cadart



62 Pas-de-Calais
Mon Département

LACOUPOLE

Une saison estivale inoubliable

www.coupole.france.com

Suivez toute l'actualité sur

La belle auberge des Francas

SAINT-LAURENT-BLANGY • Aux portes d'Arras, l'Auberge de jeunesse des Francas du Pas-de-Calais s'impose comme un lieu d'hébergement original où se croisent voyageurs, familles, scolaires et associations. Plus qu'un simple lieu de séjour, l'établissement mise sur la convivialité, l'accessibilité et l'engagement citoyen.

L'Auberge de jeunesse des Francas du Pas-de-Calais accueille chaque année des visiteurs venus d'horizons divers qui trouvent ainsi un hébergement adapté à leurs besoins dans un cadre à la fois fonctionnel et chaleureux. Stéphane Delobbel, directeur départemental des Francas - mouvement d'éducation populaire - ajoute : « *Nous sommes certes auberge de jeunesse, mais nous accueillons toute personne sans aucune limite d'âge. Notre résident de passage le plus âgé a 87 ans !* » Loin de l'image traditionnelle des auberges d'autrefois, l'établissement a su évoluer pour répondre aux attentes contemporaines. Confort, modernité et services pratiques sont aujourd'hui au cœur de son fonctionnement, tout en conservant les valeurs historiques d'échange et de partage qui caractérisent ce type d'hébergement. « *Nous avons aussi notre "petite conciergerie" à l'accueil en libre-service dans un distributeur : écouteurs téléphone, piles, mouchoirs, brosse à dents ou préservatifs entre autres, tout ce qui peut manquer à une personne qui passe une ou deux nuitées ailleurs que chez elle !* » sourit le directeur.

Un lieu pensé pour la vie collective

La particularité de l'auberge réside dans sa capacité à accueillir des publics très variés. Sa structure permet aussi bien de recevoir un voyageur individuel en quête d'une solution économique qu'un groupe de plusieurs dizaines de personnes participant à un séjour éducatif, sportif ou culturel. Cette polyvalence constitue l'un des principaux atouts du site. Les groupes peuvent bénéficier d'espaces privatisables favorisant l'organisation de réunions, de formations ou de moments de convivialité. Les scolaires trouvent également un environnement propice aux séjours pédagogiques. L'auberge dispose d'une capacité d'accueil de 42 couchages répartis dans plusieurs chambres de diffé-

rentes tailles. Les espaces ont été conçus pour allier confort et respect de l'intimité. « *Ce que nous proposons ici est un lit, pas une chambre. Nous ne sommes pas à l'hôtel, donc des espaces sont partagés au niveau des douches ou salle commune et c'est cela qui plaît aux résidents !* ». Les lits cabines constituent l'une des particularités de l'établissement. Chaque occupant bénéficie d'un espace personnel équipé d'une veilleuse, de prises USB et d'un rangement individuel. Une conception qui répond aux attentes actuelles des voyageurs, habitués à davantage de confort tout en recherchant des solutions d'hébergement abordables. La qualité de la literie, digne des plus grands hôtels, l'entretien quotidien des locaux et les équipements mis à disposition contribuent à créer des conditions de séjour appréciées tant par les particuliers que par les groupes. L'isolation phonique est idéale y compris pour les chambres côté rue.

Une offre adaptée aux événements et aux projets collectifs

Au-delà de l'hébergement, l'auberge de jeunesse des Francas se distingue par la diversité de ses espaces de vie. Le « Préau », vaste espace pouvant accueillir jusqu'à 100 personnes, est régulièrement utilisé pour des spectacles, des conférences ou des manifestations associatives. D'autres salles permettent l'organisation de réunions, d'ateliers ou de formations

accompagné ce projet qualifié « *d'auberge de jeunesse du 21^e siècle* ». L'auberge des Francas affichait complet lors du week-end du Main Square.

dans des conditions optimales. Cette dimension événementielle fait de l'établissement un véritable lieu de ressources pour les acteurs locaux, qu'il s'agisse d'associations, de collectivités ou d'organismes éducatifs. Une cuisine, des espaces de détente, une

ludothèque ainsi qu'un local vélo complètent les équipements disponibles et renforcent l'attractivité du site. La cafétéria est ouverte le matin entre 7h30 et 10h pour le petit-déjeuner et l'après-midi de 16h à 21h.

Un engagement en faveur de l'accessibilité

Des chambres et équipements adaptés permettent d'accueillir des personnes à mobilité réduite et de favoriser l'inclusion de tous les publics. Cette volonté s'inscrit dans la philosophie des Francas historiquement engagés dans l'éducation populaire et l'accès aux loisirs pour tous. L'établissement développe également une approche respectueuse de l'environnement. Les produits proposés au petit-déjeuner sont en grande partie issus de producteurs et commerces locaux, favorisant les circuits courts et le soutien à l'économie du territoire. Pain, produits laitiers, confitures et autres spécialités régionales participent ainsi à la valorisation du savoir-faire local. Cette démarche s'accompagne d'une sensibilisation aux écogestes et à une gestion raisonnée des ressources, dans un contexte où les questions environnementales occupent une place croissante dans le secteur touristique. L'équipement lui-même est doté de pompes à chaleur pour réguler les températures selon la saison dans les meilleures conditions.

Un atout pour le tourisme local

Grâce à sa situation géographique privilégiée, l'auberge constitue également un point de départ idéal pour découvrir Arras, ses places classées, son beffroi, les sites de mémoire de la Première Guerre mondiale ou encore les nombreux itinéraires cyclables du territoire. Les cyclotouristes disposent d'ailleurs d'un local sécurisé et de services adaptés.

Anne Delton

• Contact :

Rue du Général-de-Gaulle à Saint-Laurent-Blangy - Tél. 03 21 55 10 10
www.hebergement-francas62.com



Photos Jérôme Pouille



« *Peu d'établissements scolaires portent un nom de femme* », lance d'emblée Julia Cornil, la CPE - conseillère principale d'éducation - du collège de Pas-en-Artois. Un collège inauguré en septembre 1990 et aussitôt dénommé Marguerite Berger. « *Ce nom m'a interpellée, explique la CPE. J'ai posé des questions, on m'a dit qu'elle était inspectrice de l'Éducation nationale...* » Sans plus de précisions. Marguerite Berger était tombée dans l'oubli. Julia Cornil et Marie Bernard, professeure d'anglais, ont alors mené une véritable enquête qui s'inscrivait parfaitement dans le cadre de la Semaine de l'égalité filles-garçons (du 9 au 13 mars 2026) avec notamment la réalisation de portraits de femmes inspirantes. Inspirante, Marguerite Berger le fut tout au long de sa vie professionnelle, établissant les bases d'un collège à Pas-en-Artois, mais aussi à Marquion et à Bertincourt.



La CPE s'est muée en historienne pour dresser un portrait plus complet de Marguerite Berger. Aux Archives départementales du Pas-de-Calais, Julia Cornil est tombée sur « *une mine d'or* » ! Des dossiers, des courriers, qu'elle a épluchés. Élisabeth, dite Marguerite, Berger est née le 15 août 1901 à Villejuif dans le Val-de-Marne. Fille de charcutier, elle fréquenta les bancs de l'École normale d'institutrices de Paris de 1919 à 1921. Elle enseigna dans les écoles primaires de Vitry-sur-Seine (1922-1924), du V^e arrondissement de Paris (1925-1928), du XIV^e (1928-1931), avant de diriger l'école maternelle de Clamart de 1931 à 1939. Durant le Front populaire, elle participa à des expériences pédagogiques. En octobre 1939, Marguerite Berger arriva dans le Pas-de-Calais comme inspectrice départementale des écoles maternelles du secteur de Montreuil-sur-Mer puis de la deuxième circonscription d'Arras. Arras 2 (le siège se situant 32 rue Émile-Loubet à Arras) où elle fut titularisée en 1942 comme inspectrice primaire. « *Mademoiselle Berger* (comme on l'appelait avec déférence) encouragea la scolarisation des élèves du monde rural,

souligne Julia Cornil. Elle connaissait tous les enseignants, de Pas-en-Artois à Marquion, sillonnant cette grande circonscription avec sa Renault Juvaquatre. » Dès 1949, elle s'investit dans l'expérience des classes intercommunales. Elle prit part au développement de l'enseignement ménager, de l'enseignement agricole, du ramassage scolaire. Mademoiselle Berger fut assurément une pionnière, dotée d'une forte personnalité. En 1960, elle confia la direction du C.E.S. de Pas-en-Artois à Jacques Petit ; un C.E.S. vit aussi le jour à Marquion.

Marguerite Berger résida à Pommers, à Mondicourt puis à Saint-Michel-sur-Ternoise à l'heure de sa retraite en septembre 1965. Inspectrice honoraire, officier des Palmes académiques en 1955, chevalier de la Légion d'honneur en 1956, elle est décédée le 6 décembre 1975 à Saint-Michel-sur-Ternoise.

« *En 1990, pour l'inauguration du collège de Pas, c'est une maman qui suggéra de lui donner le nom de Marguerite Berger* », ajoute Julia Cornil.

Les 350 élèves du collège dirigé par Isabelle Fournier, croisent désormais dans le hall d'accueil, le portrait XXL de Marguerite Berger, réalisé avec l'aide de l'intelligence artificielle, à partir d'une photo... qui ne fut pas facile à trouver.

Rattaché au dispositif TER - Territoire Éducatif Rural - qui encourage l'ambition scolaire et professionnelle des élèves vivant en milieu rural, le collège de Pas-en-Artois poursuit indéniablement l'œuvre initiée par Marguerite Berger.

Chr. D.

Adam de la Halle, le Bossu d'Arras - *qui bochu n'était mie*, comme il dit - le trouvère de langue picarde du XIII^e siècle a donné son nom au collège d'Achicourt.

Arras compte quatre collèges : Charles-Péguy, écrivain et poète (1873-1914) qui évoqua en 1913 « *les hussards noirs* », surnom donné aux instituteurs publics sous la Troisième République ; François-Mitterrand, président de la République de 1981 à 1995 ; Marie-Curie (1867-1934), grande physicienne et chimiste, première femme à avoir reçu le prix Nobel ; et Jehan-Bodel, autre trouvère picard qui vécut vers la fin du XII^e siècle à Arras.

À Aubigny-en-Artois, le collège porte le nom d'un des pères de l'Europe, Jean Monnet (1888-1979).

À Bapaume, l'ancien groupe scolaire Carlin-Legrand est devenu le collège Carlin-Legrand. Jean-Baptiste Carlin (1849-1892) fut le premier directeur de la première école laïque de garçons créée à Bapaume en 1883. Henri Legrand, né en 1885, premier directeur de l'école primaire supérieure, fut fusillé en 1918 par les Allemands pour acte de résistance.

En France, neuf collèges seulement, dont celui de Bertincourt, portent le nom du « commandant » Jacques-Yves Cousteau (1910-1997), explorateur océanographique, la « *voix du monde du silence* » élue en 1988 à l'Académie française.

Germinal est un roman d'Émile Zola publié en 1885, le 7^e mois du calendrier républicain et le nom du collège de Biache-Saint-Vaast qui accueille près de 600 élèves.

Au collège de Dainville, honneur à Denis Diderot (1713-1784), philosophe des Lumières. Créé en 1967, le C.E.S. - Collège d'enseignement secondaire - des Hauts-Blancs-Monts prit le nom de Diderot en 1969. Un nouveau collège a été construit et ouvert en septembre 2008.

Durant 50 ans, le collège de Marquion, qui fut Centre scolaire intercommunal, C.E.S., Collège mixte, n'a pas eu de nom. En 1996, le conseil d'administration a arrêté son choix sur une proposition alliant histoire et géographie. L'étymologie de Marquion renvoie à l'idée de frontière et à la « Marche » qui délimitait un territoire militaire à la frontière de pays indépendants. Marquion doit sans doute son nom à la frontière qui délimitait la Neustrie et l'Austrasie sous le règne de Charlemagne.

Marquion était hier à la limite de l'Artois et du Cambrésis et aujourd'hui à la limite du Pas-de-Calais et du Nord.

Qu'un collège de l'Arrageois, en l'occurrence celui de Saint-Nicolas, porte le nom de Verlaine, cela coule de source. Les pas de Paul Verlaine (1844-1896) l'ont souvent conduit à Arras - vers l'impasse d'Elbronne où s'était installée sa mère, ou vers le Café Sanpeur sur la place du Théâtre... - et aux alentours.

Le collège de Vitry-en-Artois salue la mémoire de Pablo Neruda (1904-1973), poète et écrivain chilien, intellectuel communiste, qui reçut le prix Nobel de littérature en 1971. Après l'élection de Salvador Allende à la présidence du Chili, Neruda accepta le poste d'ambassadeur en France, de 1970 à 1972. Après le coup d'état de Pinochet en 1973 au Chili, la maison de Neruda à Santiago, la capitale, fut saccagée et ses livres brûlés. Les circonstances de sa mort le 23 septembre 1973 restent controversées : cancer de la prostate ou assassinat par empoisonnement ?

Le droit aux vacances : une conquête sociale à faire vivre

Il y a 90 ans, en 1936, le Front populaire ouvrait une page décisive de notre histoire sociale. Sous l'impulsion de Léon Blum, des millions de travailleurs accédaient aux congés payés. Pour la première fois, le temps libéré du travail devenait un droit, et avec lui la possibilité de partir, de se reposer, de découvrir.

Partir en vacances, ce n'est pas seulement changer d'air. C'est se reconstruire, renforcer les liens familiaux, s'ouvrir au monde. C'est une question de dignité, de santé, d'égalité.

Pourtant, aujourd'hui encore, trop de nos concitoyens en sont privés. Pour des raisons financières, sociales ou territoriales, des familles renoncent à partir. Dans notre département, marqué par des fragilités économiques persistantes, cette réalité est particulièrement forte.

Face à cela, **le Département agit concrètement pour rendre possible le départ en vacances.** Il soutient les dispositifs d'accès aux vacances pour tous les jeunes avec Sac Ados, accompagne les structures d'éducation populaire, comme l'a montré à nouveau l'inauguration de l'auberge de jeunesse des Francas à Saint-Laurent-Blangy en mai. Celle-ci permettra à de nombreux jeunes, familles, groupes associatifs ou sportifs de séjourner sur notre territoire, de découvrir ses richesses et de contribuer à son dynamisme économique et touristique.

Depuis 2014, il nous tient à cœur d'**offrir aux habitants du Pas-de-Calais la possibilité de partir à la mer** en direction de notre belle Côte d'Opale en famille, entre amis, en proposant Les MERcredis de l'été avec des bus gratuits au départ de plusieurs villes. **Une mesure en faveur du pouvoir d'achat !**

Entre les kilomètres de plages de sable fin, les sites naturels, les chemins de randonnée, les parcs de loisirs comme Olhain, les musées, architectures et autres trésors du patrimoine et aussi pour le plaisir de boire un verre en famille entre amis et goûter notre gastronomie, le Pas-de-Calais regorge de paysages et lieux à découvrir, à la fois pour nos habitants, et aussi ceux des départements voisins, déjà très nombreux, et de plus en plus par des visiteurs venus d'autres pays européens, qui trouvent chez nous un havre de paix et leur petit paradis, pour quelques jours ou semaines !

Ce développement d'un tourisme pour tous et ces initiatives s'inscrivent pleinement dans l'héritage des grandes avancées sociales : elles prolongent, à notre échelle, l'ambition du Front populaire de rendre effectif le droit aux loisirs et aux vacances pour toutes et tous.

En cette année anniversaire du Front populaire, nous mesurons le chemin parcouru, mais aussi celui qu'il reste à accomplir. **Défendre le droit aux vacances aujourd'hui c'est soutenir une société qui refuse les inégalités de destin et nous le concrétisons en acte !**

Avec l'ensemble des élus de notre groupe, nous vous souhaitons un bel été !

Mireille HINGREZ-CEREDA
Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen
Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**
Et sur notre site internet : **<https://62agauche.fr/>**

LE RESSAC DES RÉALITÉS

Cet été encore, l'effervescence des grandes vacances s'empare du Pas-de-Calais. Mais la vitalité de notre littoral ne doit pas agir comme un trompe-l'œil. **Derrière l'éclat de la saison touristique se cache une réalité maritime brute**, faite d'urgences silencieuses qui appellent de lourdes réponses structurelles, plutôt que de simples ajustements de gestion.

Notre rôle d'opposition constructive est d'apporter cette lucidité. **L'urgence environnementale frappe nos rivages :** le recul implacable du trait de côte menace directement nos communes, tandis que la pêche artisanale se retrouve asphyxiée par la concurrence féroce des navires-usines britanniques ou néerlandais. Sauvegarder cette filière historique **exige une stratégie d'avenir et une réelle fermeté politique.**

Cette exigence de protection s'étend en mer. L'affluence estivale multiplie les risques de baignes et les incivilités sur le littoral, **plaçant en première ligne les bénévoles des Sauveteurs en Mer.** Si notre groupe salue sans réserve leur dévouement, **le vrai défi a changé de dimension.**

Face au drame permanent des traversées de migrants, **ces bénévoles assument désormais des interventions d'une violence extrême**, bien au-delà de leur cadre d'action traditionnel. L'aide financière apportée par le Département est indispensable, mais cette crise humaine dépasse largement l'échelle locale et **exige un engagement national fort.**

L'Union pour le Pas-de-Calais restera une vigie attentive pour préserver notre précieux territoire, ses habitants, et ses acteurs du quotidien. À chacun d'entre vous, nous souhaitons une excellente saison estivale.

Alexandre MALFAIT
Président de l'Union pour le Pas-de-Calais
Retrouvez notre actualité : fb.com/unionpdc

Vive les 90 ans des congés payés !

Le 20 juin 1936, grâce aux luttes ouvrières et au Front populaire, les travailleurs arrachaient 15 jours de congés payés. Une conquête sociale majeure, renforcée au fil des décennies jusqu'à l'obtention de la 5^e semaine en 1982.

Ces avancées n'ont jamais été des cadeaux : elles sont le fruit des mobilisations du monde du travail. Pourtant, aujourd'hui encore, des millions de personnes sont privées de vacances.

Au Département du Pas-de-Calais, nous faisons le choix de soutenir l'accès aux loisirs, aux vacances et à l'évasion pour toutes les familles.

Les vacances ne sont pas un luxe mais un droit à défendre.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe communiste et républicain

Non au Pacte asile et migration !

Le Pacte migratoire imposé par la Commission européenne nous oblige à répartir les migrants dans nos communes, sans demander notre avis ; ou ce sont 20 000 euros de pénalités pour chaque migrant non-accueilli : un réel chantage. Afin que la France demeure un pays libre, le RN demande l'organisation d'un référendum. Les Français doivent être consultés et reprendre le contrôle de leur politique migratoire.

Ludovic PAJOT
Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Le Soleil et la Lune, le rendez-vous à ne pas manquer

WIZERNES • Cette année, les 7, 8 et 9 août, *Les Nuits des étoiles* seront préludes à l'éclipse solaire du 12 août 2026. Certes partielle chez nous, elle sera tout de même impressionnante. Dans l'Audomarois, pour profiter pleinement du spectacle, La Coupole, en partenariat avec le CERA, organise des soirées d'observations gratuites.

Depuis la création de *La Nuit des étoiles* en 1991 par l'Association française d'astronomie (AFA), tout le monde sait qu'août est le mois des perséides, plus communément appelées étoiles filantes. La manifestation est désormais incontournable pour quiconque aime lever le nez au ciel. Et ils seront certainement plus nombreux cette année puisque *Les Nuits des étoiles* correspondent, à quelques jours près, à l'apparition d'un phénomène plus rare, une éclipse solaire. En effet, le Soleil a rendez-vous avec la Lune le 12 août 2026 et nous serons plutôt bien placés pour assister à ces retrouvailles. Forcément, les passionnés ont déjà lancé le compte à rebours. C'est le cas notamment de Stéphane Christiaens, 51 ans, animateur du planétarium de La Coupole.

L'histoire d'une passion

En 1993, avec quelques copains, il crée le CERA (Centre d'étude et de recherches astronomiques), une association qui a ouvert la porte des étoiles à bien des Audomarois. « L'idée du CERA nous est venue au lycée, mais il fallait attendre nos 18 ans pour créer notre association. Je me souviens encore du premier article de presse sur notre association. C'était dans L'Indépendant. Il était signé Robert Bernard que nous avons reçu dans le grenier, chez mes parents. Nous n'avions pas grand-chose si ce n'est l'ambition de partager notre passion avec le plus grand nombre. Et ça a très vite attiré du monde », se souvient Stéphane Christiaens.

Sa passion pour la voûte céleste remonte à l'enfance : « J'ai toujours été attiré par le ciel, les astres... Je devais avoir 7 ou 8 ans, je regardais les étoiles avec mon père qui me montrait les constellations les plus connues. » Quelques années plus tard, pour le récompenser d'avoir obtenu le Brevet des collèges, ses parents lui offrent sa première lunette astronomique : « C'était une petite 60 millimètres, mais pour moi elle était formidable. Avec elle j'ai vraiment découvert

les cratères de la Lune. J'ai observé pour la première fois les anneaux de Saturne, quelques astres du ciel profond, quelques nébuleuses. C'était fabuleux. Je n'arrêtais plus de parler d'astronomie, d'exploration spatiale..., même si je n'ai jamais eu l'ambition de voyager dans l'espace. J'ai peur en avion, alors dans une fusée je n'imagine même pas... », dit-il en souriant.

C'est à 15 ans que la passion se confirme : « Le jour où j'ai vu ma première éclipse totale de Lune. J'ai trouvé cela tellement magnifique, mystérieux... J'ai voulu tout savoir sur l'espace. » Avec le CERA, Stéphane et ses amis vont organiser quantité de manifestations, d'expositions, de soirées d'observations. Forcément, *La Nuit des étoiles* était pour l'association un rendez-vous incontournable.

La totale

Même si les éclipses n'ont plus aucun secret pour lui, Stéphane reste fasciné par le phénomène. Évidemment, l'éclipse totale de 1999 reste mémorable : « Nous n'avons pas vu grand-chose parce que le temps était catastrophique, mais nous avons vécu la nuit en plein jour, la baisse de la température, le silence des animaux... Malgré la météo, nous avons connu l'euphorie, l'engouement et le bonheur de tous ceux qui partagent ce moment. » À l'époque, le CERA avait été désigné comme seul « Point info éclipse » de la région. « Nous étions chargés de sensibiliser aux risques de l'observation sans protection et de distribuer les lunettes spéciales. Nous n'avions reçu que 600 paires pour des milliers de demandes. Jusqu'à minuit, ça sonnait chez moi. »

Le CERA est devenu un collectif de quelques membres, mais reste associé à La Coupole pour l'organisation de l'événement *Les Nuits des étoiles* les 7, 8 et 9 août devant le planétarium et, cette année, pour l'observation de l'éclipse solaire le 12 août. Elle se fera sur les hauteurs d'Helfaut, près de l'église. « Même si l'éclipse ne sera pas totale chez nous,



Photo Frédéric Berteloot

Pour que le rêve ne se transforme pas en cauchemar

Attention, observer une éclipse solaire sans lunettes spéciales peut occasionner sur l'œil des dégâts irréversibles. Une simple paire de lunettes de soleil ne suffit pas et les lunettes spéciales trop anciennes ont pu perdre leurs capacités filtrantes. Il est donc fortement conseillé de se procurer des lunettes homologuées et récentes : « Même si le soleil sera occulté à 90 %, il restera encore très lumineux et même si ce sera au soleil couchant, ce sera encore très agressif pour la vue », prévient Stéphane Christiaens.

• Vous pouvez vous procurer des lunettes spéciales pour 1,90 € à la boutique de La Coupole.

le soleil sera tout de même couvert à 90 %. Nous n'aurons donc pas la nuit en plein jour, ni la couronne solaire, mais nous verrons le sourire de notre étoile. » À noter qu'à l'issue de l'éclipse, une séance gratuite de cinéma en plein air sera organisée par La Coupole et la commune d'Helfaut. Le film de science-fiction *Wall-E* sera l'occasion de prolonger le rêve.

Frédéric Berteloot

• *Les Nuits des étoiles* à La Coupole, le 7, 8 et 9 août. Gratuit : observation de la voûte céleste avec télescopes et lunettes astronomiques, et visite guidée de la nouvelle exposition temporaire *Les mondes du soleil*. Tarifs préférentiels : séances de planétarium : Lucia et le secret des étoiles filantes ; Explore ; Les ailes d'un rêve, 9 €/adulte 7 €/enfant. Ateliers Carte du ciel pour enfant et adulte. 6 €/adulte, 3 €/enfant.

www.lacoupole-france.com

Tél. 03 21 12 27 27

• Pour observer l'éclipse, rdv à l'église d'Helfaut à 19h. L'éclipse débutera à 19h19 et sera à son maximum à 20h14.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

LES
MERCREDIS DE L'ÉTÉ
2026
GRATUIT

DU 8 JUILLET AU 19 AOÛT
Le Département vous emmène à la plage !

RÉSERVEZ EN LIGNE : pasdecalais.fr
OU 0 800 711 187

Service & appel
gratuits

Murmures de murs

CALAIS • Balade. Le nez en l'air, on déambule dans les rues de Calais au rythme du murmure des fresques et des œuvres urbaines. Jusqu'au 17 août, onze artistes nationaux et internationaux investiront différents lieux de la ville à l'occasion du festival de street art, organisé par la Ville et les Ateliers du Graff.

Depuis cinquante ans, l'art investit les rues de Calais et transforme la ville en un vaste espace d'expression. Les façades bruissent; les murs susurrent le talent des artistes issus de divers horizons, de différents pays. Il y a eu d'abord Ernest Pignon, et son collage inspiré des Bourgeois de Calais. Il y a eu François Morellet et son avion de Blériot en dentelle... Il y a désormais 90 œuvres étonnantes qui soufflent sur les maisons, les immeubles, les bâtiments. Fresques monumentales, créations engagées ou compositions plus poétiques composent aujourd'hui un parcours urbain en constante évolution. Onze artistes investissent à nouveau la ville cet été. Cette dynamique artistique offre un autre regard sur la ville. Dans un contexte marqué par la mise en sommeil du Channel, elle continue de jouer un rôle important dans la vie culturelle locale.

Galerie à ciel ouvert

En l'espace de quelques années, Calais est devenue une galerie à ciel ouvert. Réparties dans l'ensemble de la ville, les œuvres témoignent de la diversité des styles et des inspirations qui nourrissent la scène urbaine contemporaine. Parmi les réalisations les plus remarquées figurent les délicats motifs de dentelle réinterprétés par l'artiste polonaise Nespoon; les créations de K.Yoô (Caillou) inspirées du patrimoine maritime local et surtout les œuvres du célèbre Banksy, qui témoignent de son soutien aux migrants. De ses trois réalisations, une seule subsiste aujourd'hui, elle est désormais protégée sous plexiglas; les deux autres ayant subi dégradations ou recouvrement de peinture blanche.

Golden Street Art

En marge des visites guidées, Wivisites est la porte d'entrée pour découvrir une à une les 90 œuvres qui ponctuent la ville. Kilomètre après kilomètre, la précieuse application (gratuite) indique le lieu, décrit l'œuvre et



Photo Timothée Lovergne - Calais XXL

son artiste. À chaque fois, le saisissement. À chaque fois, l'envie d'en savoir plus et de garder une photo de l'instant. Au fil des années, plusieurs créations réalisées à Calais se sont illustrées parmi les œuvres urbaines les plus remarquées de France. Le parcours ne cesse de s'enrichir d'œuvres primées au palmarès du Golden Street Art - concours qui récompense chaque année les fresques les plus marquantes du territoire.

Cette reconnaissance a débuté avec *Le Pêcheur pensif* d'Aero (au 32 rue des Communes) qui a obtenu la médaille d'argent en 2021, suivi l'année suivante par *La Grande Aigrette* (visible au 25 rue Deneuville), œuvre également d'Aero et classée parmi les meilleures fresques françaises. En 2023, *Le Poisson combattant* de Sweo & Nikita (rue du Com-

mandant Mouchotte) a rejoint le classement, avant que ne soit distingué en 2024 *Le Perroquet* de Curtis Hylton (rue Greuze et avenue Georges-Guynemer). Quant à l'artiste espagnol BubbleGum, il a été récompensé par Street Art Cities, référence mondiale consacrée au recensement des œuvres de street art.

2025 a marqué une étape importante avec la victoire de la fresque *Samouraï et Dragon* de Flow (voir rue de Valenciennes). Elle est élue plus belle fresque de France.

Peut-être est-ce là la véritable réussite de ces œuvres: rappeler que l'espace public n'est pas seulement un lieu de passage, mais peut-être bien aussi un lieu d'émotion, de réflexion et de partage.

Marie-Pierre Griffon

• Rens. www.calaisxxl.com

Ingrid Vermesse

Vibrer en couleur

CARVIN • Jusqu'au 12 août, la peintre Ingrid Vermesse installe son travail à l'Atelier Média de la médiathèque. Des œuvres spécialement créées depuis six mois, puissamment colorées, présentées en séries.

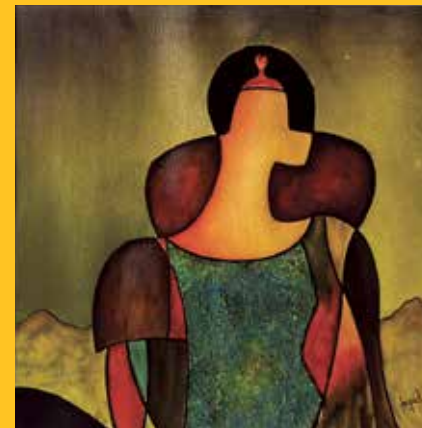


Photo Ingrid Vermesse

« Cela m'apporte de la sérénité, du bien-être. La peinture aide à m'évader. » Ingrid Vermesse peint l'après-midi à partir de 14 heures parfois jusqu'à 19 heures. Le long de ses aquarelles, elle prend le temps, attend que la peinture sèche puis repasse et repeint et repasse... Il y a trois, quatre, cinq couches jusqu'à ce qu'éclate la lumière idéale, la tonalité vibrante. Pour l'artiste, rien de plus important que la force de la couleur. Haro sur la transparence! « Je travaille beaucoup avec les godets Sennelier au miel, et les encres aquarelles, je superpose les couches et les nuances jusqu'à obtenir la teinte et les rendus souhaités. » Elle crée sa palette à même le papier et « termine toujours par une encre aquarelle jaune très diluée pour donner la puissance à la couleur ». Elle vernit ensuite pour offrir du brillant. Elle se dit « coloriste » et non aquarelliste. « Les gens reconnaissent mon univers, mes paysages très colorés et simplifiés. »

Border la vie

Après une formation en haute couture et un temps dans une boutique de luxe à Lille, Ingrid Vermesse, elle s'est émerveillée pour la création. Un coup de foudre pour des hortensias en Bretagne lui a posé le pinceau en main et l'envie de poser l'aquarelle sur le papier. Depuis 20 ans, elle n'a plus arrêté. Elle se laisse inspirer par ses visites au musée, ses rencontres avec d'autres artistes, notamment ceux de l'association Aquasol de Douai, qui l'a accueillie. La profondeur, la douceur et la mélancolie des visages d'Amedeo Modigliani l'ont tellement bouleversée que ses tableaux s'en sont imprégnés. « Avec lui, j'ai trouvé mon univers. Je prends et j'interprète. » Un univers cerclé, bordé de lignes et de courbes noires, tracées à l'aide de règles droites et de règles arrondies. Entourées, aucune couleur ne peut s'échapper. Les personnages, les bâtiments, les paysages sont contenus. « Il faut que ce soit bien fini. J'ai besoin de maîtriser ce que je fais. Je suis très carrée dans tout. C'est ma personnalité. »

Dialogues

Ingrid Vermesse aime travailler sur les formes capturées par son mari photographe ou sur les clichés de Michel Staumont. Elle dialogue avec leurs œuvres, leur regard et leur enthousiasme. « L'aquarelle qui sert d'affiche à mon exposition a été créée d'après l'une de ses photos ». Connu pour sa photographie humaniste et ses explorations numériques, l'homme compose des mondes par superpositions d'images, où le réel se brouille et devient vision. De ces paysages fragmentés, Ingrid puise parfois l'élan de belles aquarelles non-figuratives. Et de ce jeu de regards croisés naissent des œuvres où la couleur répond au silence des images.

M.-P. G.

• L'Atelier Média, place de la Gare à Carvin. Entrée gratuite.

Rens. 06 77 18 88 64 - lescouleursdingrid.com

Folies à la folie

LE TOUQUET • Grands récitals, concerts symphoniques, spectacles familiaux, propositions insolites, rendez-vous gratuits... Du 14 au 22 août, *Les Pianos Folies* accordent la ville et ses alentours pour dix jours. Dix jours durant lesquels le piano sera sur scène, dans les rues, sur la plage et... au cœur des émotions.

Ne trouvez-vous pas que le bruit du monde est assourdissant ? Que son équilibre vacille, que les tensions s'exacerbent ? Dans ce vacarme, la culture n'est pas un simple refuge : elle est une nécessité. Elle éclaire, elle rassemble, elle donne du sens. Et parmi toutes les formes d'expression artistique, la musique possède ce pouvoir rare de toucher chacun d'entre nous avec une immédiateté incomparable.

Depuis dix-huit ans, *Les Pianos Folies* font vivre cette conviction. Année après année, le festival s'est imposé comme un rendez-vous d'exception où se rencontrent les grands noms de la scène internationale et les talents qui dessinent l'avenir de la musique. Un dialogue entre excellence et découverte, entre transmission et émergence. « *C'est une fête qu'on popularise, qu'on diversifie*, dit Yvan Offroy, directeur et concepteur des *Pianos Folies*. *Une fête encore plus longue cette année. Elle s'adresse à tous, mélomanes avertis comme simples curieux, avec la même exigence artistique.* »

Programme

Dès les premiers jours, la note est donnée avec la parade d'ouverture qui fera descendre la musique dans les rues du Touquet avant de laisser place aux premiers grands rendez-vous du Palais des Congrès. Les Sœurs Labèque ouvrent cette série prestigieuse, bientôt rejointes par quelques-uns des artistes les plus attendus de la scène internationale, parmi lesquels Khatia Buniatishvili, Mikhaïl Pletnev ou encore Cédric Tiberghien.

Au fil des soirées, les récitals se succèdent. Diversité de styles et de sensibilités. Victoria et Rena Shereshevskaya, Arseny Tarasevich-Nikolaev, Sergei



Tanin, Sophia Liu... ou Arielle Beck enrichissent la mosaïque musicale.

Le festival réserve également plusieurs moments d'exception avec la présence de l'Orchestre nouvelle Europe dirigé par Nicolas Krauze. Aux côtés du pianiste Jean-Paul Gasparian et du violoniste Romuald Grimbart-Barré, la formation promet l'une des grandes soirées de l'édition. Autre temps fort très attendu : la représentation de *La Vie Parisienne*, l'inépuisable chef-d'œuvre d'Offenbach.

Vers l'infini et au-delà

Les Pianos Folies ne se vivent pas uniquement dans les salles de concert. Pendant dix jours, la musique s'invite partout dans la ville. Sur la plage, le Piano Rouge de Frédéric La Verde accompagne les promeneurs face à la mer. Sur les places et dans les rues, les Pianos Charrettes animées par les étudiants de l'ESMD et du Conservatoire de Lille créent la surprise au détour d'une promenade. Le piano dialogue même avec le hip-hop et les arts visuels grâce aux performances imaginées par Tarik Salhi. Promis, ça décoiffe !

L'une des nouveautés majeures de cette édition est sans doute la place accordée aux tout-petits. Une journée entière leur est dédiée avec un véritable orchestre à hauteur d'enfant ; des ateliers de découverte des instruments et une adaptation du *Petit Prince* proposée par le Duo Jatekok. Voilà une façon originale de faire découvrir très tôt la magie du spectacle vivant. Une façon surtout d'assurer le public de demain !

Marie-Pierre Griffon

• Rens. lespianosfolies.com

Vauban réinvestit la Citadelle



ARRAS • Du 20 au 23 août, plus de 350 bénévoles seront sur scène sur la place d'Armes pour faire revivre l'histoire du territoire et mettre en lumière la richesse de son patrimoine exceptionnel. Cette nouvelle édition du spectacle *Vauban, la Citadelle* marquera également une montée en puissance des animations du village historique. Démonstrations, séquences immersives mêlant musique, escrime, saynètes, chants et moments de convivialité viendront enrichir le parcours des visiteurs. Autant d'expériences qui permettront au public de s'immerger pleinement dans l'époque de Vauban et de vivre un moment toujours plus authentique et captivant.

Engagée dans une démarche continue d'amélioration de la qualité de l'accueil et de l'expérience proposée aux spectateurs, l'association Artois Culture Nature qui organise le spectacle s'est vue officiellement décerner le label Destination d'Excellence, attribué par Atout France.

• Infos et réservations :

artoisnatureculture.fr / 06 80 68 61 65

CET ÉTÉ ON JOUE à DOMICILE

EN VRAI
C'EST DANS LE
PAS-DE-CALAIS

+ DE 30 EXPÉRIENCES À DÉCOUVRIR.
PRÈS DE CHEZ VOUS, GRATUITES OU
À MOINS DE 10 EUROS PAR PERSONNE

62 Pas-de-Calais
Mon Département

PAS-DE-CALAIS
TOURISME

moins de
10€
par pers.



Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.

Lire...

Par chi, par lo

Edmond Edmont

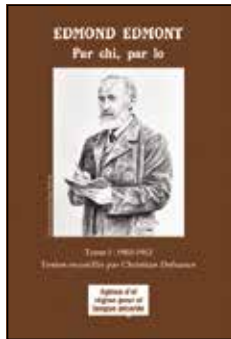
Le 22 janvier 1926 disparaissait Edmond Edmont, philologue, historien, chroniqueur, coauteur de l'*Atlas linguistique de la France*. Conseiller puis adjoint au maire, le savant autodidacte se retrouva seul à la barre de Saint-Pol-sur-Ternoise durant la Grande Guerre, et fut élu maire de 1919 à 1925.

Saint-Pol ne pouvait pas passer à côté du centenaire de la mort de « son » grand homme. Le 6 juin dernier a été inauguré un circuit Edmond Edmont, en lien avec la Ville et le Cercle historique du Ternois. L'Agence régionale de langue picarde vient également de rééditer le fameux *Lexique saint-polois* sous la houlette du linguiste Alain Dawson, et a réuni dans l'ouvrage *Par chi, par lo*, les chroniques de Edmond Edmont dans *L'Abeille de la Ternoise* entre 1903 et 1912. Plus de 300 textes en picard avec leurs traductions. L'écrivain n'a pas son pareil pour « croquer » la vie avec humour et tendresse. Des « *pinsées d'un bistouilleux* » aux proverbes d'ici – « *Grand parleurs, grand minteux* » - passe une manière de vivre ensemble.

Clin d'œil de l'Histoire, la poétesse Jeanne Maillet, qui a tenu dans *L'Abeille de la Ternoise* une importante chronique sur la poésie, avait souhaité dès les années 1980 sortir Edmond Edmont de l'oubli. Il y avait là comme un passage de témoin, dans ce journal créé en 1827, l'un des plus anciens de France. Un journal toujours attentif à la culture, à la langue... à toutes les langues.

Hervé Leroy

• *Edmond Edmont. Par chi, par lo. Publications dans L'Abeille de la Ternoise. Textes réunis par Christian De-france. Tome 1 : 1903 – 1912. Agence régionale de langue picarde. 20 € - ISBN : 9782487153257*



Relire...

Augustin Lesage

Paroles d'artiste

« *Je travaillais, couché dans un petit boyau de 50 centimètres donnant sur une galerie éloignée du mouvement de la mine. Dans le silence, il n'y avait pour moi que le bruit de ma pioche. Quand tout à coup, j'entends une voix, une voix très nette dire : "Un jour, tu seras peintre!"* ». Paru en juillet 2019, l'ouvrage ouvre le dialogue entre les témoignages du peintre spirite lui-même au docteur Otsy, publiés dans la Revue Métapsychique en 1928, et ses tableaux d'une incroyable diversité de motifs. Si l'ouvrage de poche ne permet pas d'appréhender la dimension des toiles de Lesage, il permet de plonger au cœur de sa création et de se perdre dans la folie minutieuse de tableaux surgis d'on ne sait où. Lesage, c'est une musique - une vibration venue du plus profond de l'être et des âges – mise en couleurs.

Ce 9 août 2026, il y aura exactement 150 ans que le mineur et peintre naissait à Saint-Pierre, devenu aujourd'hui un quartier d'Auchel. L'ouvrage peut être un guide, un compagnon de voyage, pour découvrir cet été les expositions *Les Mondes invisibles, d'Augustin Lesage à aujourd'hui*, tant à Labanque à Béthune, à la Chapelle Saint-Pry, à la Cité des électriciens de Bruay-la-Buissière ou encore à Auchel, Ferfay et Burbure dans cette exposition à ciel ouvert mise sur pied par la poétesse Lydia Szafulski. « *Même mes yeux vont où il faut, indépendamment de moi. C'est incroyable, je le sais, mais c'est ainsi. Je suis à la disposition de mes guides comme un enfant* », témoignait Lesage en 1927. On peut aujourd'hui se laisser guider par les tableaux et les détails reproduits dans Paroles d'artiste... les yeux grands ouverts comme ceux des enfants.

H. L.

• *Augustin Lesage. Paroles d'artiste. Éditions Fage. 7,80 €. ISBN : 978284975585 3*



« *On déplace un mot comme on fait rouler deux galets l'un contre l'autre ou deux dés dans la paume en supposant que c'est de l'eau qui ne doit ni déborder ni jaillir.* »

Dominique Quélen. *Profil élégie*. Éditions Le corridor bleu. Le poète nordiste Dominique Quélen vient d'obtenir le Grand Prix poésie de la Société des gens de lettres avec le recueil *Matière* édité par Flammarion. Il sera à la Maison de la Poésie de Beuvry le jeudi 5 novembre 2026 à 18 h.

La sélection de L'Écho 62

Vie et mort des Poilus

- Front d'Artois 1915

Carnets de guerre

Yves Le Maner



On ne présente plus Yves Le Maner, agrégé d'Histoire, ancien directeur de La Coupole, ancien membre du Conseil scientifique de la Mission nationale du Centenaire de la Première Guerre mondiale, inventeur du programme muséographique du centre d'histoire du

Mémorial 14-18 de Notre-Dame-de-Lorette, à Souchez. Il travaille depuis de nombreuses années sur l'histoire des deux guerres mondiales dans le Nord de la France ; auteur de livres qui sont des références.

Ce nouvel ouvrage publié par les éditions de L'Escaut est le fruit d'une longue recherche dans les archives et les bibliothèques. Il propose un récit complet et poignant d'un épisode oublié de l'Histoire de France : les combats atroces qui se sont déroulés en Artois au cours de l'année 1915 et se sont concentrés sur un noyau de communes : Neuville-Saint-Vaast, Roclin-court, Saint-Laurent-Blangy, Écurie, Thélus, Carency, Ablain-Saint-Nazaire, Souchez, Angres, Aix-Noulette, Villers-au-Bois. Au cours de ces combats, des dizaines de milliers de soldats français ont péri au cours d'offensives qui ont toutes échoué. Longtemps, les « batailles d'Artois » (Première et Deuxième) ont été racontées dans les récits officiels établis par les services de l'armée : des textes techniques et froids, peu soucieux de la souffrance et du sacrifice des soldats. Yves Le Maner livre une approche différente basée sur de nombreux témoignages rédigés par des combattants, officiers comme simples soldats. Remarquablement écrits par des hommes issus de la première génération entièrement alphabétisée, ces textes évoquent avec acuité, puissance et émotion, la vie épouvantable des hommes dans les tranchées, l'horreur des assauts d'infanterie, les exécutions pour l'exemple, le sort des blessés, la destruction totale de magnifiques villages de pierre blanche : Carency, Ablain-Saint-Nazaire, Neuville-Saint-Vaast... L'illustration photographique, en grande partie inédite, est impressionnante, et le mot est faible.

Yves Le Maner - *Vie & mort des Poilus. Front d'Artois 1915.*

Carnets de guerre. 272 pages. 29,90 €.

Les éditions de L'Escaut - www.editions-escaut.com

ISBN : 9782959904714

Et aussi...

POLAR HISTORIQUE

Jules Verne • Le secret de la Tour Eiffel

Céline Ghys

Professeure de lettres et d'histoire-géographie à Berck, Céline Ghys poursuit avec Jules Verne une belle saga littéraire. Alors que son *Jules Verne contre Nemo* est en cours d'adaptation au cinéma, voici le troisième volume de la série : *Le secret de la Tour Eiffel*. Dans le Paris de 1887, la construction de la tour s'accompagne d'événements inexplicables : crimes mystérieux, phénomènes troublants, rumeurs d'occultisme. Jules Verne enquête, tente de comprendre. Grâce à ce nouveau thriller, Céline Ghys nous plonge dans une époque fascinante, et une capitale où tout semble possible. Par la fiction,

Céline Ghys rend plausible - quasi évidente - la rencontre de deux visionnaires : Jules Verne et Gustave Eiffel.

• *Éditions Fayard. 20 €.*

ISBN : 9782213734910

POÉSIE

Milos et tous les autres jours

Patrice Dufétel

Un jour de 1914... « *Le jour où elle l'a épousé / Le printemps avait des larmes* »... « *Et leurs prénoms cousus / Au fil à fil sur sa capote.* » Par la poésie et par le chant, Patrice Dufétel redonne vie à l'odyssée d'un grand-père Alfred qui fit escale à l'île grecque de Milos, au détour d'une traversée qui devait le mener à Salonique pour combattre sur le front d'Orient. Une île enchanteresse. « *Les*

canons ne vagissent plus / Que de mots tendres »... « *La guerre met un genou à terre.* »

Au bout du voyage, tel Ulysse, Alfred retrouve sa douce Eugénie et la ferme près de l'Authie. Alors... « *Tant de choses ont fané / Qu'ils font un bois-seau / De l'enivrante beauté / Du jour qui meurt.* »

Le recueil a reçu le Prix de poésie Histoire et Mémoire 2025, mis en place par les éditions des Deux Rues. Après une carrière de chirurgien-dentiste à Boulogne-sur-Mer, Patrice Dufétel vit aujourd'hui dans l'Audomarois et ne se consacre plus qu'à l'écriture. Une belle manière de faire vibrer la mémoire des lieux, des êtres.

• *Éditions des Deux Rues. 12 €.*

ISBN : 9782959029868

Rock en Stock

Une marée de décibels et un vent de bonne humeur



Marcel et son Orchestre, déjà en 2012 sur la scène de Rock en Stock.

ÉTAPLES-SUR-MER • Le festival *Rock en Stock* revient les 24, 25 et 26 juillet pour trois jours placés sous le signe de la musique et du partage sur le port départemental, dans le cadre exceptionnel de la baie de Canche. Et qu'on se le dise, à l'heure où les tarifs de nombreux festivals s'envolent, grâce au soutien du Département du Pas-de-Calais et des autres partenaires, l'entrée est gratuite et sans réservation.

Pendant trois jours, le « village » du festival sera un véritable lieu de vie dont chacun peut profiter pleinement à sa façon et où vont se croiser passionnés, curieux et familles, dans une joyeuse ambiance. Une vingtaine d'artistes vont se succéder sur scène pour offrir une diversité musicale à l'image du festival: vivante, ouverte et résolument tournée vers le partage. À l'affiche, entre autres, du « lourd » avec l'exceptionnel auteur-compositeur-interprète Bertrand Belin; Marcel et son Orchestre, les « tauliers » de l'étape, le groupe Sergent Garcia, pionniers de la scène latino alternative...

Éclectisme et bonne humeur

Chaque édition propose un savant mélange entre artistes confirmés et talents prometteurs pour offrir un projet musical à la fois grand public et pointu. Ce subtil équilibre fait toute l'originalité de ce festival qui n'a jamais perdu de vue ce qui fait aussi son ADN: une ambiance accueillante et bon enfant revendiquée.

Né en 1999 afin d'offrir une scène aux musiciens de l'école de musique, *Rock en Stock* s'est rapidement imposé comme un rendez-vous musical incontournable de l'été dans le Montreuillois. Au fil des ans, l'équipe portée par une véritable dynamique associative, a développé - au-delà de cette solide programmation- des actions qui participent tout au long de l'année à l'animation culturelle du territoire.

Une belle occasion également de profiter des nouveaux aménagements du port départemental d'Étaples-sur-Mer.

Depuis plusieurs années, le Département accompagne le développement du site. Dernier exemple en date, les travaux qui viennent de s'y achever: des espaces paysagers ou dédiés aux animations, les nouveaux cheminements piétons, des zones de détente... Et aussi, un équipement phare: la fontaine sèche et ludique. Cet équipement qui intègre 26 jets d'eau, des dispositifs de brumisation et des espaces de fraîcheur devrait faire le bonheur des petits et des grands (lire notre article en page 5).

Musique et animations pour tous

Depuis sa création, le festival *Rock en Stock* a fait le pari de faire de la musique « un vecteur de lien, d'émotions et de transmission » pour créer un moment de rencontre intergénérationnelle. Une attention particulière est accordée à l'accueil du public, notamment des plus jeunes, avec une jauge qui reste à taille humaine pour garantir des conditions de concert confortables et surtout sécurisées. Le village s'anime dès midi grâce à de nombreuses activités: ventrigrisse, scène ouverte, quiz, air-guitare et bien d'autres animations vont rythmer la journée avant de faire place aux concerts jusque 1h30.

Côté pratique, tout est pensé pour faciliter la vie des

• **Vendredi 24 juillet:** Sergent Garcia; Lysten; Yolande Bashing; Jeune Lion; MDNS; Nord // Noir.

• **Samedi 25 juillet:** Bertrand Belin; The Initiativ; Isidore; DITTER; Malo'; Pamela; Fleuves.

• **Dimanche 26 juillet:** Marcel et son Orchestre; Chez Marcel; Les Turbulettes; MAO Cormontreuil; Orchestre international du Vetex; Cut Capers; Les Ramoneurs de Menhirs.

festivaliers. Sur place, le village propose une offre de restauration variée, sucrée et salée, assurée par des food-trucks qui mettent à l'honneur des produits locaux.

Un service de covoiturage est proposé, complété par un parking à vélos à l'entrée du site, dans une démarche écoresponsable portée notamment par l'adhésion au programme « Festivals en mouvement ». L'accessibilité est également au cœur des préoccupations, avec des aménagements dédiés aux personnes à mobilité réduite, incluant une plateforme pour pouvoir mieux regarder les concerts de la grande scène, des sanitaires adaptés et un parking dédié à proximité.

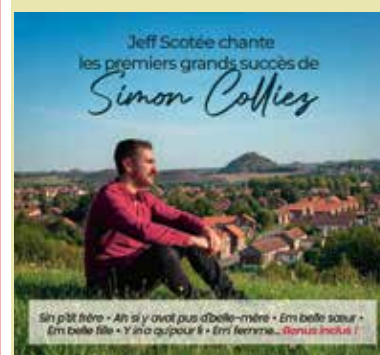
En l'absence de camping sur le nouveau site, des solutions d'hébergement adaptées à tous les budgets sont disponibles via l'office de tourisme d'Étaples-sur-Mer, situé dans le bâtiment de La Corderie. Enfin, l'équipe fait clairement passer le message: l'usage des téléphones est limité « Ne soyez pas "in-su-portables": par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas passer votre temps à filmer! ». L'invitation est simple: capturez juste un souvenir en tout début de concert mais surtout, profitez pleinement de l'instant.

Géraldine Falek

• Programme et infos sur rockenstock.fr

Les CD de L'Écho

Quoi de neuf chez Aprad?



MERCATEL • Avec opiniâtreté, avec constance, Frédéric Bialdyga produit et distribue des artistes dits régionaux. Loin des plateformes, avec sa société, Aprad - Achat Production Animation Développement -, il explore une face cachée et pourtant encore populaire de la musique de variétés. Dans le catalogue d'Aprad, on trouve Simon Collier, Jean-François Valence, Baldo, Les Sunlights, Alain Delorme, Christiane Obydol (Zouk Machine) ou encore Melody & John (John n'étant autre que Jean Réveillon, l'ancien directeur général de France 2 et France 3)... Chanteurs patoisants, chanteurs de charme, artistes vintage et fiers de l'être: Aprad cultive la nostalgie, l'esprit de fête, sans tomber dans le ringardisme.

Frédéric Bialdyga tient surtout à l'étiquette « régionalisme », particulièrement attaché à deux artistes: l'Audomarois Jeff Scotée et Sébastien Birembaut alias Chti Sebi, originaire de Barlin.

Le premier, chanteur professionnel qui interprète du Lama, du Ferrat, du Reggiani ou encore du Mouloudji, est aussi un fan de Simon Collier - le premier artiste qu'il vit sur scène quand il était gamin! Il lui rend hommage dans un CD de 12 titres, « les premiers grands succès de Simon ».

Jeff Scotée est le parrain d'une nouvelle association audomaroise, Les Intemporels, qui souhaite promouvoir la chanson française, découvrir et accompagner des talents locaux. Le second, accordéoniste, est « un ouvrier des notes, l'ouvrier à bretelles ». Avec les 10 titres de son nouvel album, *Ma fabrique de mélodies*, Chti Sebi invite à « une plongée dans son monde, là où le moderne enlace le musette et le classique ».

• Aprad - 8 rue de la Chapelle à Mercatel - Tél. 06 13 21 35 99 apradistri.fr

Mots d'ichi

B comme...

Babache : Ce mot a fait son entrée dans *Le Robert* 2018, avec cette définition : imbécile, crétin, demeuré, idiot, innocent... Dans le *Lexique saint-polois* d'Edmond Edmont, eune babache, c'est une grosse joue. « *Au moins, v'lo dz'éfants qu'is ont des bonn'-é babaches !* »

Bagnole : Un mot familier pour parler d'une voiture ; il a un tout sens en langue picarde. Eune bagnole est une maison d'aspect misérable, une habitation délabrée, une petite maison de peu de valeur, une cahute.

Bibusse : Chose de peu de valeur ; dire sans importance. « *Ch'est tout bibusses, cho qu'os dijez lo.* »

Blimot : Pain *blimot*, pain dont la mie reste molle et collante. S'emploie aussi dans le même sens que le blette : « *Eune poire blimote.* »

Brije-fer : Enfant qui abîme, déchire, casse tout ce qui lui tombe sous la main ; qui use fort vite ses vêtements.

Lexique saint-polois,

nouvelle édition établie par Alain Dawson.

ISBN : 978-2-487153-26-4



Illustration Renée Mon

C'était un...
26 juillet

Le dimanche 26 juillet 1936, le Roi d'Angleterre Édouard VIII (il avait pris le train à Calais à destination de la petite gare de Farbus) et le président de la République Albert Lebrun (descendu du train en gare de Vimy) inauguraient le monument canadien sur la Crête de Vimy.

6 000 anciens combattants canadiens, tous coiffés du béret réséda orné de la feuille d'érable, étaient massés sur l'immense pelouse faisant face à l'imposant monument de pierre et de marbre. « *Les entourant, il y avait bien 30 000 de nos compatriotes dont, en foule, ceux qui furent leurs frères d'armes, rangés comme eux, en files impressionnantes* », rapportait le surlendemain le journal *Le Courrier du Pas-de-Calais*.

Le monument, érigé entre 1925 et 1936, sur le site de la bataille de la crête de Vimy, en hommage aux troupes canadiennes qui ont pris la colline de Vimy les 9 et 10 avril 1917, est une œuvre d'art réalisée à partir du travail d'artistes canadiens, notamment Walter Allward.

60 000 soldats canadiens sont morts durant la Première Guerre mondiale.

CALAIS • La rue de Thermes, dans le quartier de Calais Nord, est l'une des principales artères du Vieux Calais. Son nom n'a rien à voir avec des établissements thermaux ou de bains publics. Paul de la Barthe, seigneur de Thermes fut le premier gouverneur de la ville après la reprise de Calais en 1558. C'est dans cette rue de Thermes qu'est née Josette Germaine Debove le 16 novembre 1929. Son père Maurice André Debove (1899-1981), un Calaisien issu d'une lignée de maîtres maçons, était comptable ; sa mère, Paulette Cambier (1908-1980) originaire du Val-d'Oise, était professeure de piano.

Josette Debove fit de brillantes études et titulaire du Capes de lettres elle commença en 1952 une carrière de professeure de collège à Paris (au collège Edgar-Quinet). Une très courte carrière car dès l'année suivante, elle rejoignait une équipe de jeunes et brillants linguistes, emmenée par Paul Robert, un juriste de formation qui avait fondé en 1951 sa maison d'édition - pour mener à bien l'aventure d'un *Dictionnaire général des mots et des associations d'idées*, qui deviendra le *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, puis *Le Grand Robert de la langue française*.

Il y avait dans cette belle équipe de linguistes Alain Rey, né le 30 août 1928 dans le Puy-de-Dôme. Josette et Alain, deux amoureux des mots, convolèrent en justes noces le 11 septembre 1954. Josette Rey-Debove, première femme lexicographe en France, et Alain Rey allaient devenir des piliers des dictionnaires *Le Robert*. *Le Grand Robert de la langue française* fut achevé en 1964. *Le Petit Robert de la langue française* suivit en 1967. Puis il y eut *Le Robert Micro* en 1971 ; *Le Petit Robert des noms propres* en 1974. Dans les décennies suivantes, le couple Rey-Debove fut l'architecte de tous les chantiers du *Robert*. En 1992, Alain Rey publia la première édition du *Dictionnaire historique de la langue française*, un beau voyage dans la langue française et l'histoire des mots.

Sous l'impulsion de Josette Rey-Debove, les Éditions Le Robert publièrent des ouvrages adaptés à des usages spécifiques, tels que *Les Usuels*, une collection de dictionnaires thématiques (synonymes et contraires, étymologie, rimes et assonances, etc.), le dictionnaire morphologique *Le Robert Brio*, *Le Robert Junior* destiné aux enfants de l'école primaire, sans oublier le *Dictionnaire des anglicismes* (avec Gilberte Gagnon).

En 1978, elle avait signé *Le Métalangage : étude du discours sur le langage*. Elle enseigna la sémiologie et la lexicographie à la Sorbonne-Nouvelle, puis à Paris-VII et elle anima des séminaires à l'École des hautes études en sciences sociales.

Autrice ou auteure ?

Réputée pour ses publications en sémantique, en sémiologie et en morphologie, excellente pédagogue, Josette Rey-Debove a formé de nombreux lexicographes et elle a donné des conférences dans toute l'Europe et au Québec.

Elle fut membre de la commission de féminisation du vocabulaire au ministère des Droits de la femme (1984-1985) aux côtés de Benoîte Groult ; membre de la commission d'expertise pour la réforme de l'orthographe au Conseil supérieur de la langue française (1989) et membre encore de la commission d'orientation pour la simplification du langage administratif au ministère de la Fonction publique et de la Réforme de l'État (2001).

Dans son édition de l'an 2000, *le Petit Robert* intégrait la féminisation de mots comme : amateur/amatrice, magistrat/magistrate, auteur/autrice, recteur/rectrice, sénateur/sénatrice, etc. Josette Rey-Debove déclarait alors : « *Il n'y*

a aucune démarche à faire pour féminiser les noms car la grammaire le fait naturellement : quand on s'adresse à une femme, on utilise le féminin, c'est la règle. On peut dire la juge, la commissaire, la députée et la ministre : la presse le fait déjà et cela ne pose aucun problème. Ceux qui s'y opposent confondent l'usage et la règle ».

Sceptique par rapport aux féminins en *-eure*, défendus par les Québécoises (cette forme ne respectait pas tout à fait les règles de la langue française), elle conciliait « *sa conscience de lexicographe avec sa conscience de femme : la promotion de la femme vaut bien un barbarisme* ».

Josette Rey-Debove est morte subitement le mardi 22 février 2005, alors qu'elle était en vacances au Sénégal. Elle avait 75 ans.

Alain Rey est intervenu régulièrement dans les médias, à la radio sur France Inter avec sa chronique « *Le Mot de la fin* » de 1993 à 2006, à la télévision, sur France 2 avec la chronique « *Démo des mots* » en 2004 et 2005. Sa voix et son humour ont marqué les esprits. Il est mort à Paris dans la nuit du 27 au 28 octobre 2020, à l'âge de 92 ans.

Christian Defrance

SAINT-LAURENT-BLANGY • Depuis avril 2025, Le Petit Blangy avec sa cuisine entièrement végétale est, à ce jour, le seul restaurant 100 % végétal du département !

Les délices du végétal

Derrière les portes du Petit Blangy, un visage bien connu des habitués arrageois : Magali Azema, ancienne gérante du Mezzaluna, pionnier de la cuisine végétale, née en 2015 rue Gambetta à Arras, qui sut régaler une clientèle aussi large que fidèle. Dix ans plus tard, l'aventure continue depuis à Saint-Laurent-Blangy, dans un format repensé.

Évoluer et s'adapter

C'est pourtant de l'autre côté de la Manche que tout a commencé. Magali apprend le métier de cuisinière au Royaume-Uni, principalement au Pays de Galles, où la cuisine végétarienne notamment, avait « vingt ans d'avance ». « Ma première introduction à la cuisine végétale, c'était là-bas. ».

De retour à Arras, elle ouvre d'abord un restaurant italien, le Bella Ciao, avant de changer progressivement de cap. « Quand je suis devenue vegan, j'avais déjà un restaurant. Alors, pour ne pas changer de métier, j'ai juste changé de restaurant », résume-t-elle avec humour.

Après le Mezzaluna, Le Petit Blangy sut s'adapter, pour suivre les nouvelles habitudes de consommation. Repas pour entreprises et collectivités, prestations traiteur, fourniture de points de vente locaux... Le Petit Blangy se définit désormais « comme une entreprise de solutions repas avec un restaurant rattaché ». L'établissement travaille notamment avec des supérettes, des tiers-lieux tels que La Planque ou l'épicerie en vrac Au détail près à Arras, ou d'autres circuits alternatifs ayant développé une offre de petite restauration. Et cet été, le restaurant a mis en place des soirées autour du falafel, un produit unique « qui parle à tout le monde », avec une formule personnalisable pensée pour le sur-place comme pour la vente à emporter.

Une démarche assumée

Au-delà de l'organisation, le cœur du projet reste inchangé : défendre une cuisine végétale, généreuse, accessible à tous. Portée par ses valeurs, Magali précise : « On fait la part belle aux légumineuses ! On essaie de valoriser la production locale, qui est la plupart du temps bio ». Aussi en réflexion sur la consommation d'emballages du restaurant, elle reste toutefois consciente que tous les combats ne

peuvent pas être menés : « Notre cheval de bataille principal, c'est la cuisine végétale », affirme-t-elle. Et derrière cette orientation, un sentiment qui la motive au quotidien : « Je suis révoltée par la façon dont on traite les animaux », dit-elle sans détour, et d'ajouter : « On n'est vraiment pas sympa avec eux. Je trouve que ce n'est pas à la hauteur du développement de notre société. »

Donc c'est la bataille que j'ai choisie et sur laquelle je me concentre. »

La restauratrice insiste toutefois sur sa volonté de rester dans une démarche ouverte : « Je ne fais aucun prosélytisme. À mon modeste niveau, ce que je fais c'est de proposer une carte 100 % végétale. »

Une réelle mise en valeur de cette alimentation tout aussi

savoureuse, avec bien sûr le souci de l'équilibre dans l'assiette : « On fait attention à avoir un apport nutritionnel complet et équilibré, une teneur suffisante en protéines, etc. » Selon elle, le succès du restaurant repose justement sur cette sincérité : « Les gens ressentent l'authenticité de la démarche, même s'ils ne partagent pas totalement mes idées. » Car la clientèle

du Petit Blangy dépasse largement le cercle des végétariens/végétaliens convaincus, la plupart des clients étant plutôt des « sympathisants », qui intègrent une réflexion sur leur relation avec la nature en général, ou simplement des curieux, qui reviennent, après avoir accompagné un ami. Et Magali d'ajouter : « Nous avons même des bouchers parmi notre clientèle : ils recherchent une cuisine qui les change un peu de la viande ».

Une cuisine grand public

Au menu, l'équipe propose une cuisine grand public : burger, curry du moment, Bo Bùn, spécialité de pâtes, sans oublier le plat signature du Petit Blangy, les boulettes en croûte de sésame, « avec une grande salade, plein de légumineuses, de noix, de graines... Un plat coloré, qu'on ne retrouve nulle part ailleurs ». Le restaurant s'inspire largement



Photo Jérôme Pouille

des cuisines méditerranéennes, asiatiques ou orientales, plus faciles à adapter au végétal que la cuisine française, bien que l'équipe ait déjà réussi l'exploit de cuisiner un tartare bluffant et savoureux, du hachis parmentier ou une carbonnade revisitée qui eut un succès mémorable : « le meilleur, c'est la sauce à la bière, bien abondante pour saucer ses frites... c'est quand même le moment qu'on préfère dans ce plat ! ».

Côté desserts, autant de gourmandises : tiramisu, carrot cake, ou « Pom'pom'pidou », un gâteau aux pommes, amandes, crème fouettée végétale, sauce caramel, sans oublier la petite touche de Calvados...

Un vrai délice ! Le « Ptit Nuts » est aussi devenu un incontournable, à tel point qu'il provoquerait « pétitions, vitres cassées et lettres anonymes s'il était retiré de la carte », plaisante Magali.

Créer le moins de souffrance possible

Au Petit Blangy, le végétal s'accompagne aussi d'une réflexion sur les filières agricoles locales. Magali suit avec enthousiasme le développement du programme FiloLéG porté par la Chambre d'agriculture des Hauts-de-France, destiné à développer une filière locale de protéines végétales (pois chiches, lentilles,

haricots...) destinées à la consommation humaine. « C'est la nouveauté. Il y a une vraie réflexion autour de la transition agroécologique », observe-t-elle.

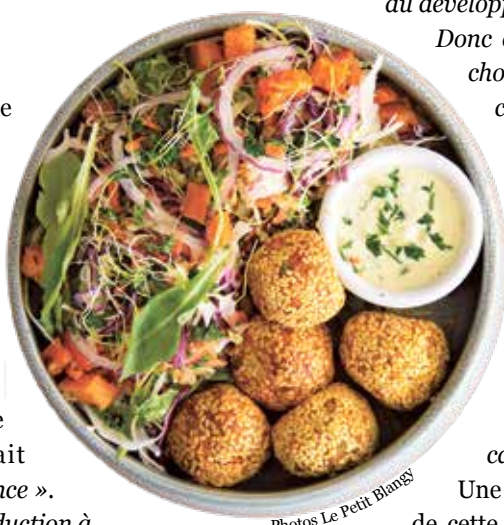
La restauratrice, cite également l'arrivée de l'usine de produits végétaux NxtFood à Vitry-en-Artois, qui fabrique la marque Accro, dont certains produits sont désormais intégrés à sa carte, toujours dans l'idée de valoriser les productions qui font tourner l'économie locale.

Derrière les assiettes servies au Petit Blangy, Magali Azema affirme finalement une philosophie de vie plus large. « Mon credo, c'est de créer le moins de souffrance possible pendant notre passage sur Terre », confie-t-elle. « Ma motivation c'est notre rapport aux animaux et le fait de montrer que dans une société développée, on peut faire autrement ». Une ligne directrice qu'elle suit depuis plus de dix ans, malgré les critiques parfois rencontrées autour du véganisme. « Toutes les idées nouvelles provoquent des réactions, parfois hostiles, ou de moqueries. Mais ça ne nous empêche pas d'avancer. » Et pour la restauratrice, l'avenir de la cuisine végétale passe simplement par ses délicieux plats : « Dans mes rêves, tous les restaurants sont vegan » sourit-elle, « et je ne craindrais pas la concurrence... J'aimerais, bien au contraire ! ».

Julie Borowski

• Contact :

5, rue de Versailles à Saint-Laurent-Blangy
Tél. 03 21 22 89 63 - contact@lepetitblangy.fr



Photos Le Petit Blangy





Quelle Histoire: chasse au trésor à Montreuil-sur-Mer

La Citadelle invite les familles à sa nouvelle chasse au trésor historique. Ou comment l'Histoire peut devenir ludique, pédagogique et sans écran !

La Citadelle de Montreuil-sur-Mer, classée Monument Historique et inscrite en Zone Natura 2000, constitue un élément majeur du patrimoine architectural et paysager du territoire du Montreuillois. Véritable repère historique et touristique, elle attire chaque année près de 30 000 visiteurs. Parmi eux, des familles, des individuels mais aussi des groupes voulant profiter du calme du lieu, tout en découvrant son histoire à travers plusieurs points d'expositions permanents traitant de sujets variés tels que l'exposition *À la renverse* centrée sur les chauves-souris de la Citadelle ou *Le Monde à nos portes* habillant les casemates de photographies de la 1^{ère} Guerre Mondiale. Le tout en visite guidée ou libre (avec audioguide par téléphone) mais aussi à travers plusieurs activités comme la chasse au trésor ou des tirs de machine de guerre.



La chasse au trésor est disponible toute l'année sur les jours d'ouverture de la Citadelle de Montreuil-sur-Mer, sans supplément ni réservation.

Une grande chasse au trésor immersive

Sous la forme d'une chasse au trésor scénarisée, un parcours d'interprétation ludique invite les familles à découvrir l'Histoire du lieu de manière vivante, à travers des supports illustrés, des mini-jeux et des contenus audios inspirés de l'univers des grandes figures historiques liées à la Citadelle.

Depuis le mois de mai, cette grande chasse au trésor historique invite les familles à vivre une toute nouvelle expérience de visite ludique et immersive. Conçue en collaboration avec *Quelle Histoire*, éditeur de livre de vulgarisation bien connu des plus petits, cette expérience permet de mener l'enquête à travers l'ensemble du site. La mission: retrouver les sept suspects accusés d'avoir dérobé un mystérieux trésor caché parmi les bastions et les expositions de la Citadelle. Au fil du parcours, petits et grands découvrent les secrets du lieu et de la ville de Montreuil-sur-Mer au travers des personnages historiques emblématiques ayant marqué l'Histoire locale et nationale. Des audios, accessibles via QR codes, permettent également d'approfondir leurs connaissances en plongeant dans le passé de l'Histoire de France.

Et pour une immersion totale ?

Les plus jeunes peuvent enfiler leur costume de chevalier ou de princesse (disponibles sur place), s'équiper d'armes et de boucliers et partir à l'aventure comme de véritables héros ! Pensée pour encourager la découverte complète du site et de ses expositions en famille, cette chasse au trésor offre une approche pédagogique, dynamique, divertissante et immersive du patrimoine.

• 7,50 € tarif plein / 5 € 8-18 ans, étudiant, PMR/gratuit - de 8 ans • contact@citadelle-montreuil-sur-mer.fr ou au 09 74 98 51 31



Expos, salons

Ambleteuse, du 5 au 13 août, 10h30-12h/15h-19h, sdf, expo *Les peintres d'Ambleteuse*, entrée libre.

Ardres, du 20 au 26 juil., Chapelle des Carmes, expo photo *Les Ets Roger*, entrée libre.

Arras, jusqu'au 27 juil., galerie l'Œil du Chas, expo Céline Roué (plasticienne), Popok (peintre numérique, photographe), Didier Delitte (sculpteur dinantier), Maryvonne Clara (céramiste, sculptrice); **du 5 au 30 août**, expo Alain Riquiez (peintre aquarelliste), Marc Deblock (céramiste). Vernissage V. 7 août, 18h30.

07 69 04 84 06

Audinghen, en ce moment, Maison du Site des Deux-Caps, expo *Les Deux-Caps à la belle époque*, gratuit.

lesdeuxcaps.fr

Auxi-le-Château, jusqu'au 30 août et les 3 premiers we de sept., ts les jrs, sf le L., 15h-18h, ancien abbatoir, expo *Les amis d'Art et Créations*, entrée libre.

03 21 04 02 03

Béthune-Bruay, jusqu'au 15 nov., *Les mondes invisibles, d'Augustin Lesage à aujourd'hui* : **Béthune**, Labanque, expo *Déplier les mondes* + chapelle Saint-Pry, expo *Les Forces inconnues* ; **Bruay-la-Buissière**, Cité des Électriciens, expo *Foyers artistiques* ; Un riche programme d'actions culturelles est aussi proposé dans près de 30 communes de l'agglomération et tout l'été !

bethunebruay.fr

Blendecques, S. 8 et D. 9 août, 9h-18h, salle Marquant, expo-bourse oiseaux et nature... Entrée gratuite.

03 21 98 86 91

Boulogne-sur-Mer, en ce moment, mu-

sée/château comtal, expo *Mondes arctiques, De l'Alaska au Nunavut*.

03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 18 déc., école-musée, expo *De Gayole à Branly, Histoire d'un lycée*.

03 21 87 00 30

Bruay-la-Buissière, jusqu'au 20 sept., Maison de l'Ingénieur, expo archéologique *Le Dernier Voyage*.

Bullecourt, jusqu'au 19 juil., église, expo temporaire *La musique dans la Grande Guerre*, gratuit.

musee-bullecourt1917@cc-sudartois.fr

Calais, jusqu'au 16 août, forum Gambetta, expo *Bowie, Odyssée*, gratuit.

bowie-odyssee.com

Calais, jusqu'au 3 janv., Cité de la dentelle et de la mode et Musée des beaux-arts, expo *Maurizio Galante & Tal Lancman : Haute Couture, design, art*.

03 21 46 48 40

Condette, château d'Hardelot et Étaples-sur-Mer, Maison du port départemental, **jusqu'au 15 nov.**, expo *Vues d'ici, Paysages de la Côte d'Opale de 1880 à 1920*, gratuit.

03 21 21 73 65

Cucq, S. 29 août, 10h, 269 rue Jean-Jaurès, *Troc livres chez Tréculst*.

06 34 68 93 28

Éperlecques, toute la saison, Blockhaus d'Éperlecques, expo *Le Chemin de croix du Bon Larron*, consacrée aux illustrations de Maurice de La Pintière, ancien déporté des camps de concentration de Dora et Buchenwald, accompagnées des textes d'Yves Viollier.

03 21 88 44 22

Équihehen-Plage, jusqu'au 23 juil., sdf, expo de La Palette Outreloise.

06 66 97 72 15

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 11 oct., dans la ville, expo *La colonie des peintres d'Étaples-sur-Mer*.

03 21 09 56 94

Fauquembergues, jusqu'au 21 août, Enerlya, expo *Métiers d'antan*, gratuit.

Fressin, S. 5 sept., Ô Jardin Paisible, 11^e Fête des Plantes et du Jardin : vaste sélection de plantes, conseils de professionnels passionnés, rencontres, échanges conviviaux... 5 €.

06 30 68 27 40

Hamblain-lès-Près, D. 13 sept., 10h-17h, pl. de la mairie, 3^e expo voitures et 2 roues anciennes jusque 2000, bourse de pièces, concours d'élégance, animations et concert, entrée gratuite.

bvhamblain@orange.fr

Hermaville, du V. au D., en juil., église St-Georges, expo *Le pèlerinage en l'honneur du Sacré-Cœur à Hermaville : une tradition qui perdure* + **en août**, expo photos et documents *Henry Newitt, un soldat anglais à Hermaville pendant la Grande Guerre*. Gratuit.

Hervelinghen, Audinghen, Tardinghen, Wissant, du 1^{er} au 3 août, 20h30, église, expo artistique *Les mondes sous-marins*, peinture, sculpture, gravure, patchwork...

contact@artetpartage

Landrethun-le-Nord, jusqu'au 11 oct., 10h-18h, Forteresse de Mimoyecques expo 1940, *De Gaulle, La Résistance en Nord-Pas-de-Calais*.

Loos-en-Gohelle, S. 12 sept., horaires NC, foyer O.-Caron, 8^e salon du livre *Loos se livre*, autour de Dominique Thomas et Freddy Kolaza. Entrée gratuite.

Marquise, du 15 au 23 août, château Mollack, expo de La Palette Outreloise sur le

thème « La chanson ».

06 66 97 72 15

Neufchâtel-Hardelot, D. 9 août, 10h-18h, av. François 1^{er} et pl. de la Concorde, expo plein air, *Nos Amis les peintres*, gratuit.

Oignies, jusqu'au 6 déc., 9-9bis, expo *Remonter au jour*, gratuit.

9-9bis.com

Outreau, jusqu'au 31 juil., centre Phénix, expo participative autour des Dinosaures : lectures, ateliers créatifs, jeux, puzzles, papercraft... gratuit ; **du 4 août au 4 sept.**, bourse aux livres, bénéfices reversés à l'opération Octobre rose.

03 21 99 07 74

Saint-Josse-sur-Mer, cet été, maison traditionnelle La Paysanne, centre du village, expo *Un artiste, un week-end* : **18 et 19 juil.**, Marion Olga, photographe, avec un artisan explorant différentes techniques créatives telles que l'impression 3D et la gravure sur bois ; **25 et 26 juil.**, Elisabeth Roos, univers mêlant poésie, amour des chevaux et expression créative, avec Marie-Joe Balesme, artiste calligraphe ; **1^{er} et 2 août**, Virginie Dhainaut et Fabienne Lechantre, œuvres variées mêlant peinture, sculpture et céramique ; **8 et 9 août**, Marie-José Chopin, aquarelles avec une asso de poterie ; **15 et 16 août**, Frédéric Dalmasso et Martine Lefebvre, univers artistiques hauts en couleur ; **22 et 23 août**, Georges Tirman, Joceline Geffroy et son asso d'aquarellistes, entre peinture à l'huile et aquarelle ; **29 et 30 août**, Solveig Schwartz et Julie Benameur, couture, vitrail, pyrogravure, tarot et autres savoir-faire artisanaux. Entrée libre.

Saint-Omer, jusqu'au 30 sept., bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer, expo *Les mondes engloutis*,

l'Atlantide & ses avatars.

03 74 18 21 00

Saint-Omer, jusqu'au 15 nov., musée Sandelin, expo Focus, *La révolution Meiji ; jusqu'au 7 fév. 2027*, expo *Génie du vivant. Réinventer demain*.

03 21 38 00 94

Sailly-sur-la-Lys, S. 19, 11h-20h, et D. 20 sept., 10h-18h, château de Bac Saint-Maur, Art Travers Champs expose, à l'occasion de ses 20 ans ; céramistes, peintres, sculpteurs, ferronniers, photographes, bijoux... Entrée gratuite.

Saint-Pol-sur-Ternoise, jusqu'au 2 août, Musée Danvin, expo Marcelle Bernard-Lugez.

07 89 08 15 64

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 6 sept., 9h-16h, sdf, 11^e salon des collectionneurs, timbres, monnaies, cartes postales, fèves, vieux papiers... Entrée gratuite.

Vimy, S. 22 août, 16h-22h, marché nocturne.

Wail, D. 26 juil., jardin des Hayures, *Lez'Arts d'Hayures*, artistes et artisans locaux.

03 21 47 93 51

Wimille, jusqu'au 29 août, médiathèque, expo *Flânerie* de Dominique Delvalée.

03 21 83 36 43

Terroir

Ambleteuse, S. 8 et D. 9 août, *Ambleteuse fête la mer et le flobart* : expo de flobarts, bateaux traditionnels, restauration à base de produits de la mer, concerts... entrée libre.

03 21 32 60 22

Bouin-Plumoisson, du 21 au 23 août, 9h-18h, Histoire d'Abeille, fête du miel, entrée

gratuite.

03 21 81 46 24

Boulogne-sur-Mer, S. 12 et D. 13 sept., ancien quartier des marins (face au jardin de Nausicaà), 31^e fête de la Beurière, invité d'honneur, Le Limousin : chants marins, artisans (des ramendeurs de filets de pêche aux dentellières...), visite du musée La Maison de la Beurière...

03 21 10 88 10

Calais, S. 15 août, dès 12h, fête du Courgain maritime : animations musicales, cuissos et ventes de bulots, kippers, sardines, moules-frites...

calaishistoiretraditions@gmail.com

Étaples-sur-Mer, du 17 au 19 juil., port départemental, parking de Maréis, Fes-ti'moules 2026, entrée gratuite.

Fruges, du 28 au 30 août, Défilé de la St Gilliet : concerts, spectacle, grande parade, gratuit.

Longfossé, J. 16 juil. et 13 août, 17h-21h, Village des métiers d'art, marchés nocturnes de l'artisanat : artisans et créateurs d'art, produits du terroir, animations... Entrée libre.

03 21 99 60 20

Tournehem-sur-la-Hem, D. 19 juil., dès 14h, 100^e Cavalcade : brocante, cortège des chars, groupes folkloriques, défilé nocturne des chars illuminés... gratuit.

Vallées de la Créquoise et de l'Em-bryenne, S. 25 juil., Fête de la paille : statues de paille dans les 11 villages traversés, églises ouvertes et fleuries.

Wissant, du 21 au 23 août, 36^e Fête du Flobart : chants de marins, dégustation de produits de la mer, artisanat maritime, rencontre avec les assos, expo, messe des marins, démonstrations de mise à l'eau de flobarts et défilé dans les rues du village, gratuit.

Musique

Achicourt, V. 21 août, dès 19h, rdv parc de la Tourelle, concert folk O'Rover.

03 21 71 68 68

Auxi-le-Château, V. 24 juil., 20h, médiathèque, concert, Manuel Sullivane, gratuit.

09 78 06 53 25

Auxi-le-Château, V. 31 juil., 20h, centre-ville, concert Latin'Chic-o ; **V. 28 août**, 20h30, rock, Sweat and Tears. Entrée libre.

03 21 04 02 03

Auxi-le-Château, du 7 au 9 août, journée et soirée, Village de l'Authie, Angry Burger Fest, concerts et animations.

angryburgerfestival.fr

Boulogne-sur-Mer, les D., 17h, cathédrale, 34^e festival d'Orgue avec Ferruccio Bartoletti (D. 19 juil.), Carlos Patterson (D. 26 juil.).

Condette, S. 25 juil., 21h, Château d'Har-delot, concert en plein air, folk-psy-chédélique-rock, Rosalie Cunningham ; **S. 1^{er} août**, 21h, indie-pop-rock, Genevieve ; **S. 8 août**, 21h, alternatif-rock-élec-tro, Maddy Street ; **S. 15 août**, 21h, soul-

blues, Jo Harman. Gratuit.

03 21 21 73 65

Houriez, J. 20 août, 20h30, Collégiale, concert off *Piano Folies*, Anita Balazs (violoncelle), Alexandra Balog (pianiste), Jordan Arbus (flûte), gratuit.

03 21 86 19 19

Hesdin-la-Forêt, J. 20 août, 11h, église, concert off *Piano Folies*, Mila et Barbara Gustinovitch, gratuit.

03 21 86 19 19

Maisnil-lès-Ruitz, du 28 au 30 août, parc départemental d'Olhain, festival *Bivouac*, danser, manger, dormir, profiter, avec : Baxter Dury, Cassius, Blandine, Arma Jackson, Arthur Fu Bandini, Ofé, Patate douce...

bivouacfestival.com

Marles-sur-Canche, J. 20 août, 16h, église, concert off *Piano Folies*, lauréat concours de Piano Île-de-France, gratuit.

03 21 86 19 19

Neufchâtel-Hardelot, cet été, centre-ville, *Les Estivales Musicales*, concerts en plein air + **les Me., jusqu'au 26 août**, 18h, pl. de la Fontaine, *Tremplin Rock Opale Harley Days*, concerts gratuits en plein air ; **S. 19 sept.**, 17h30, *Finale Tremplin Rock Opale Harley Days* ; **V. 14 août**, 21h, Poste de secours, concert plein air Flying Steamboats, reprises pop/rock, gratuit.

03 21 83 51 02

Neuville-sous-Montreuil, D. 26 juil., 15h, Chartreuse de Neuville, scène ouverte, Claire & Lio (duo violon et guitare) ; **D. 9 août**, 15h, Les As musettes ; **D. 23 août**, 15h, Murielle Denis (chant) ; **D. 6 sept.**, 15h, Antoine Olivier (clavier jazz).

lachartreusedeneuville.org

Saint-Laurent-Blangy, S. 12 sept., dès 15h, SLBFest, festival rock, familial et gratuit. Avec March, Furies, Walk the Dead, The Nucleons Project, Poncharello, Deûle, TBA, Secret Garden & the Dusty Man, Elno-Liaz.

slbfest.fr

Saint-Omer, S. 1^{er} août et 4 sept., 12h, Basilique, *Concert du Marché*, gratuit.

tribune-dartistes.org

Vélu, jusqu'au 29 août, un S. sur deux 18h-22h, La Bulle des Champs, 3 rue de la gare, *Guinguettes du monde*, gratuit.

labdc.62124@gmail.com

Théâtre, spectacles

Achicourt, Me. 22 juil., 19h, rdv parvis de l'esp. F.-Mitterrand, *Les Banquales*, *Cabaret-Banquet*, cie l'Estafette.

03 21 71 68 68

Béthune, du 14 au 16 août, port de plaisance, festival *La Nuit magique* : 12 spectacles, marché médiéval d'artisans, animations et feu d'artifice, entrée 5 €.

lanuitmagique.com

Béthune, V. 11 et S. 12 sept., Le Passage à Niveaux, *Les Crépuscules du Passage à niveaux*, dans le cadre de Jardins en Scène : cirque, musique, performances artistiques. V. 11, *Epiphytes*, cie Les Chaussos Rouges, *Friandises velicyclo-pédiques* par Vincent Warin et la banda de Chez Kantina ; S. 12, *J'attends*, cie Nu-

Parc en fête au Louvre-Lens Jusqu'au 30 août

Sur le thème du voyage: mur d'escalade et tyrolienne, déambulations circassiennes, manège à propulsion participative accompagnée d'un orgue de barbarie et d'une clarinette, moulin à histoires, plateau radio, ateliers de créations artistiques, création d'un mandala géant participatif, contes orientaux et dégustation de thé... Avec des semaines à thèmes: autour de l'orientalisme, de la biodiversité, des contes, des couleurs...

louvrelens.fr

vole, Jeff et Emy Stars, *Diner américain* by Chez Kantina, concert. Entrée libre.

contact@lepasseageaniveaux.com

Beuvry, S. 12 sept., 20h30, sdf, spectacle interactif et musical *Entre copines*, gratuit.

03 21 65 17 72

Campagne-lès-Hesdin, V. 28 et S. 29 août, 21h30, église, spectacle immersif *Les Échos des 7 Vallées*, 14 €/10 € - 12 ans.

lesechosdes7vallees.fr

Condette, S. 18 juil., 15h, 16h et 17h, château d'Har-delot, spectacle ambulatoire *Français aux accents anglais*, *Le Chant de l'eau*, cie On Off, gratuit + **D. 19 juil.**, 15h, 16h et 17h, *Song Of Water*, cie On Off, gra-tuit.

03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, S. 1^{er} août, 20h30, salle de la Corderie, *Nuit de l'hypnose*, 12 €/8 € enfant.

06 63 33 87 21

Fressin, V. 7 et S. 8 août, dès 19h, château de Fressin, spectacle Folle Nuit Du Monde : déambulations de troubadours et dès 21h, spectacle musical de feu et lumière, avec embrasement final du château, 15 €/7 € 6-12 ans.

06 17 46 96 19

Maresquel-Ecquemicourt, du 6 au 9 août, 22h30, stade, son et lumière *Le Prisonnier du Temps*, voyage avec Louis à travers les époques marquantes de notre civilisation.

leprisonnierdutemps.fr

Mont-Bernanchon, S. 29 août, 15h30 et 17h30, Géotopia, spectacle-contes *Sour-cières*, par Françoise Barret, dès 8 ans, gratuit.

03 21 61 60 06

Montreuil-sur-Mer, du 24 au 27 juil. et du 30 juil. au 3 août, Citadelle, spectacle son et lumière *Juliette et les Misérables* + expo et conf. 23 €/20 € tarif réduit/10 € - 12 ans.

lesmiserables-montreuil.com

Mont-Saint-Éloi, V. 11 et S. 12 sept., der-rière les Tours, spectacle vivant *Souvenirs d'un Grand-Duc*, 18 €/48 €/10 € enfant.

06 26 86 66 30

Pas-en-Artois, V. 4, 11 et S. 5, 12 sept., son et lumière Souvenir d'Artois, période 1912-1920.

Saint-Augustin, S. 19 sept., dès 15h, 1 VC hameau *St Jean Clarques*, À Fleurs de mots, À Travers Champs, dans le cadre de *Jardins en scène Hauts-de-France* : conteuse Cirine El Ansary ; clown poé-tique Nestor ; ballade poétique *Juke Box*, cie Footsteps ; *western maritime Les Fish and Chippendals* ; nouvelle création théâtrale et musicale *Le lieu de nulle part*, cie J'ai tué mon bouc ; bal *Le bal du Beau Milo* ; *DJ set aux accents Ska*, New wave Rock Punk par Moby Disk.

Vélu, D. 13 sept., 10h-16h, *Vélu enchanté*, journée familiale autour des contes et légendes, gratuit.

labdc.62124@gmail.com

Willeman, V. 11 et S. 12 sept., 21h, église, spectacle immersif *Les Échos des 7 Val-lées*, 14 €/10 € - 12 ans.

lesechosdes7vallees.fr

Cinéma

Achicourt, V. 21 août, 21h, rdv parc de la Tourelle, ciné plein air, *Le Peuple Loup*.

03 21 71 68 68

Acquin-Westbécourt, V. 31 juil., 21h, Aa Saint-Omer Golf Club, ciné plein air, gratuit.

03 21 93 45 46

Condette, V. 17 juil., 22h30, château d'Har-delot, ciné plein air, *Les Temps mo-dernes*, de 3 € à 5 € ; **V. 31 juil.**, 22h30, *The Kids*, de 3 € à 5 € ; **V. 14 août**, 21h, ciné-concert, Lacenhet et Charlie Chaplin, de 3 € à 5 €.

03 21 21 73 65

Neuville-sous-Montreuil, S. 22 août, 14h-00h, Chartreuse de Neuville, *Festival Ciné-Circus* : l'après-midi, moment festif pour petits et grands à la découverte des arts circassiens ; le soir, film d'animation, documentaire et traditionnelle séance de plein air au cœur du préau du grand cloître.

lachartreusedeneuville.org

Outreau, Me. 22 juil., 22h, Parc du Mont Soleil, cinéma plein air, *Super papa* avec Ahmed Sylla, gratuit.

03 21 80 49 53

Jeune public

Auchel, J. 16 et 30 juil., 13 et 27 août, 10h30 et 15h, Terra Distillerie, atelier enfant, *Apprentis chimistes* ! création de limonade, 8 €.

terrastillerie.com

Audruicq, AGE et Maison France services, nombreux ateliers parents enfants, *forum bien-naître*, lecture créative... gratuit.

03 21 00 83 83

Azincourt, Me. 12 et 19 août, dès 15h, centre Azincourt 1415, *Les mercredis des petits curieux* : tournois de mini-cheva-liers, combats d'épée... 7-12 ans, 3 €.

03 74 63 00 24

Beaurainville, du 27 au 29 juil., 10h, ate-lier Séija stage poterie enfants et ados, 75 € ; V. 7 août, 17h30, apéro poterie, 35 €.

shop.seijaceramics.com/collections/formations

Condette, V. 17 juil. et 7 août, 10h30, château d'Har-delot, visite costumée *Children's Corner*, 3-5 ans, 5 € ; **V. 24 juil.**, 10h30, *La quête du chevalier errant*, 8-12 ans, 5 € ; **S. 25 juil.**, 10h et 11h, ateliers de théâtre tout-petits, *Songs & stories for little ones*, cie Theatraverse, 0-4 ans, 5 €/enfant, 1 accompagnateur ; **D. 26 juil.**, 10h et 11h, stage de théâtre, *Musical theater meets Shakespeare*, cie Theatraverse, 0-4 ans, 5 €/enfant, 1 accompagnateur ; **Ma. 28 juil., 25 août**, 11h, *Little hands playtime* éveil musical avec Hélène Mur-sic, 18 mois-3 ans, 2 € ; **V. 31 juil., 14 août**, 10h30, *Children's Corner*, visite ludique, 6-9 ans, 5 € ; **Ma. 4, 18 août**, 11h, *Little hands playtime*, Le jardin avec Pierre Lapin, 18 mois-3 ans, 2 €.

03 21 21 73 65

Lens, cet été, Louvre-Lens, animations enfants : visites-atelier, Musée des Tout-Petits, ateliers parents-enfants, Bébé au Musée...

louvrelens.fr

Mont-Bernanchon, les Ma. et J., jusqu'au 27 août, 13h30 et 15h30, Géotopia, *Mur-der games Mission antidote*, dès 11 ans,

gratuit ; **V. 24 juil.**, 10h30 et 14h30, **et Me. 26 août**, ateliers nature, 3 € + d'autres ateliers tout l'été.

03 21 61 60 06

Offin, S. 15 et D. 16 août, 15h-17h, jardin Taman Hutan, animation À la recherche du monde perdu, 10 € enfant ; **S. 15, 22 et D. 16, 23 août**, 10h-21h, jardin Taman Hutan, nocturne au jardin, la vallée des mondes, 5 €/3 € enfant/gratuit – 5 ans (+2 € nocturne)/10 € animation enfant.

tamanhutan62@gmail.com

Oye-Plage, cet été, Maison du Platier d'Oye, *les Jeudis de la mer*, ateliers 8-18 ans, 12 €.

03 21 00 83 83

Saint-Omer, S. 25 et Me. 29 juil., 16h45, musée Sandelin, *Les petits bouts d'chou* : Promenons-nous dans les bois, 2 €/1 €/gratuit 18 mois-3 ans.

03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, V. 17 et 24 juil., 14h30 et 15h30, parc du château, jeu de piste, gratuit ; **Me. 29 juil.**, 15h, musée municipal, atelier 4-11 ans autour des objets d'autrefois, gratuit ; **S. 8 août**, 18h, escape game, gratuit.

07 89 08 15 64

Nature, randonnées

Audresselles, S. 25 juil., 9h30, rdv parking de la maison des Deux-Caps, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 €.

06 16 05 89 84

Audresselles, L. 17 août, 9h30, rdv sur le parking, aire d'accueil du Noirda, sortie *Estran rocheux au Noirda* : témoin du passé et refuge pour la faune en conditions extrêmes avec le GDEAM-62, 5 €/gratuit enfant.

gdeam.asso@orange.fr

Auxi-le-Château, D. 6 sept., horaires et lieu NC, Rand'Auxi, rando pédestre avec les CRPA.

06 24 60 34 53

Berck-sur-Mer, Ma. 21 juil. et 4 août, 10h, rdv base nautique des Sternes, sortie *La colonie de phoques de la baie d'Authie* avec le GDEAM-62, 5 €/gratuit enfant.

gdeam.asso@orange.fr

Beussent, D. 16 août, rando 21 km avec pique-nique avec Sakodo, 2 €.

06 95 48 93 30

Cléty, L. 17 août, 9h, sdf, *Rando Village #6*, 10/12 km, gratuit.

03 21 93 45 46

Condette, D. 9 août, 9h, rando 13 km avec Sakodo, 2 €.

06 34 98 15 74

Coulomb, L. 10 août, 9h, rdv mairie, *Ran-do Village #5*, 10/12 km, gratuit.

03 21 93 45 46

Desvres, S. 25 juil., 9h30, rdv parking du centre aquatique, sortie *Balade au Mont-Hulin* : nature, patrimoine et panoramas avec le GDEAM-62, 5 €/gratuit enfant.

gdeam.asso@orange.fr

Écault, L. 27 juil., 9h30 **et Me. 12 et 26 août**, 14h30, rdv parking de la Wa-renne, sortie *Les dunes d'Écault* avec le GDEAM-62, 5 €/gratuit enfant.

gdeam.asso@orange.fr

Elnes, S. 25 juillet, 20h, sdf, rando contée nocturne, gratuit.

03 21 93 45 46

Étaples-sur-Mer, Ma., 21, 28 juil., 4, 11, 18 et 25 août, rdv cimetièr britannique, sortie avec le GDEAM-62, *Une réserve natu-relle nationale en baie de Canche*, 5 €/gratuit enfant ; **V. 24 juil., 14 et 28 août**, 9h30, rdv parking de Maréis, sortie *Suivre la trace des animaux*, 5 €/gratuit enfant.

gdeam.asso@orange.fr

Fressin, jusqu'au 30 sept., Ô Jardin Paisible, ouverture s/ rdv de jardin, agréé par les Jardins des Hauts de France et label-lisé Qualité Tourisme.

06 30 68 27 40

33^e FESTIVAL DES ILLUMINÉS

Aix-en-Issart, du 17 au 19 juillet place des Marronniers

Dans une ambiance conviviale et villageoise avec le traditionnel moules-frites du dimanche, le festival accueille Les Wampas, Debout sur le Zinc, Les Fils du facteur, Dirty Old Mat, la Brigade du Kif, Fredo des Ogres de Barback, Les P'tits Yeux, Color Snake...

festivaldesillumines.fr

Groffliers, L. 20, 9h30, **27 juil.**, 14h30 et 3, 17, 9h30, 10 et 24 août, 14h30, rdv parking de la baie d'Authie, sortie *Découverte de la baie d'Authie* avec le GDEAM-62, 4 km, 5 €. gdeam.asso@orange.fr

Herbinghen, D. 26 juil., 9h, rando 13,5 km avec Sakodo, 2 €. [06 25 39 46 21](tel:0625394621)

Hesdin-la-Forêt, Ma. 18 août, rdv 19h45, pl. d'Armes, sortie nature *Le grand Murin* avec le CEN. cen-hautsdefrance.org/agenda

Landrethun-le-Nord, J. 16 juil., 9h30, rando autour de la Forteresse de Mi-moyecques, 3 €. [03 21 82 48 00](tel:0321824800)

Lillers, V. 28 août, 14h, sorties nature du CEN, prairie d'Hurionville, *Une histoire à Lillers*. [03 22 89 63 96](tel:0322896396)

Marles-sur-Canche, S. 29 août, 19h30, rdv devant la boîte aux lettres, rue de la Fontaine, sortie nature *Des fantômes sur le sentier* avec le CEN. cen-hautsdefrance.org/agenda

Mont-Bernanchon, V. 17 juil., 20h15, **14 août**, 19h45, Géotopia, sortie *Les papillons de nuit : surprenants et colorés* par Sébastien Verne, entomologiste, gratuit ; **S. 18 juil. et 22 août**, 14h-17h30, jeu de piste, *Mission pollinisateurs : enquête au jardin*, gratuit ; **V. 31 juil.**, 14h-17h30, animations, *Découverte du monde des chauves-souris*, gratuit. [03 21 61 60 06](tel:0321616006)

Mont-Cavrel, D. 2 août, 9h, rando 12 km avec Sakodo, 2 €. [06 67 73 51 89](tel:0667735189)

Montreuil-sur-Mer, J. 23 juil., 13 et 27 août, rdv devant la passerelle d'accès à la citadelle, sortie avec le GDEAM-62, *Nature et patrimoine à la citadelle de Montreuil*, 8 € ; **J. 30 juil. et 20 août**, 14h30, rdv à côté du bâtiment du canoë club, sortie *Les libellules dans le marais de Montreuil* ; **du 3 au 8 août**, chapelle de l'Orphelinat, expo et animations *Les arbres et haies champêtres au gré des saisons*, 5 €/gratuit enfant. gdeam.asso@orange.fr

Quercamps, L. 3 août, 9h, rdv mairie, *Rando Village #4*, 10/12 km, gratuit. [03 21 93 45 46](tel:0321934546)

Renty, Me. 22 juil., 17h, sorties nature du CEN, moulin de renty, *Nos alliés les pollinisateurs*. [03 22 89 63 96](tel:0322896396)

Sainte-Cécile, L. 20 juil., 11h et **L. 3**, 9h30, **Me. 19**, 10h30 et **L. 24 août**, 16h30, rdv devant l'office du tourisme, sortie *Découverte de la faune marine les pieds dans l'eau* avec le GDEAM-62, 5 €/gratuit enfant. gdeam.asso@orange.fr

Saint-Josse, J. 6 août, 14h, sorties nature du CEN, marais de Villiers, *Marais et tourbières alcalines*. [03 22 89 63 96](tel:0322896396)

Saint-Martin-Boulogne, randos pédestres avec Saint Martin Rando, rdv pl. de la mairie : **Ma. 28 juil.**, 9h, *Hesdigneul* 5-7 km ; **S. 1^{er} août**, 13h30, *Frencq* 11 km ; **S. 5 sept.**, 13h30, *Bonningues-lès-Ardres* 9 km. [06 31 61 69 00](tel:0631616900)

Saint-Martin-d'Hardinghem, S. 22 août, 20h, sorties nature du CEN, *Fascinantes Chauves-souris...* [03 22 89 63 96](tel:0322896396)

Saint-Pol-sur-Ternoise, Ma. 21, 28 juil. et 4 août, 15h, rdv devant mairie, circuits pédestres *Patrimoine*, gratuit. [07 89 08 15 64](tel:0789081564)

Tardinghen, S. 8 août, rdv parking église, sortie avec le GDEAM-62, *Entre les caps, les dunes du Châtelet* (ran-

donnée), 8 €/gratuit enfant ; **V. 17 juil., 14 et 21 août**, rdv parking de La Motte du Bourg, sortie *La baie de Wissant (Dune d'aval)*, 5 €/gratuit enfant. gdeam.asso@orange.fr

Tigny-Noyelle, Ma. 25 août, 17h, marais, sorties nature du CEN, *Des petites bêtes si utiles*. [03 22 89 63 96](tel:0322896396)

Tournehem-sur-la-Hem, D. 6 sept., 9h, rando 15 km avec Sakodo, 2 €. [06 11 03 65 11](tel:0611036511)

Vieil-Hesdin, les V., S. et 1^{er} D. du mois, 14h-18h, Manoir Marceau, réouverture du jardin dédié au vitrail avec une quinzaine de créations installées parmi la végétation, 5 €/gratuit -12 ans. [06 78 97 21 97](tel:0678972197)

Vitry-en-Artois, V. 11 sept., 18h15, carrière, sorties nature du CEN, *Une carrière bien étrange*. [03 22 89 63 96](tel:0322896396)

Wailly-Beaucamp, S. 25 juil. et 29 août, rdv salle des associations, sortie *La vie des abeilles dans et hors de la ruche* avec le GDEAM-62, 5 €/gratuit enfant. gdeam.asso@orange.fr

Wimereux, S. 18 juil., 9h30, Me. 4, 9h30 et **Ma. 18 août**, 10h, rdv descente à bateaux devant la base nautique, sortie *Le platier rocheux à Wimereux* avec le GDEAM-62, 5 €/gratuit enfant. gdeam.asso@orange.fr

Conférences, rencontres

Audembert, Me. 26 août, 20h30, église, conf. *Dernières nouvelles de la mer* et présentation de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) par Paul Marchal, entrée libre. contact@artetpartage

Audresselles, Me. 29 juil., 20h30, église, conf. *La fin du monde n'est pas pour tout de suite... ou comment un livre de science-fiction écrit il y a cent ans peut nous aider à poser un regard averti mais confiant en l'avenir* ? Entrée libre. contact@artetpartage

Courrières, V. 24 juil., 18h30, rdv au club d'histoire, *Jules Breton, le peintre de la vie rurale*, 5 €. [9-9bis.com](tel:99bis.com)

Dourges, V. 31 juil., 18h30, rdv église, *Ernest Delille, un architecte de génie*, 5 €. [9-9bis.com](tel:99bis.com)

Oignies, V. 28 août, 18h30, 9-9bis, *Gervais Martel, la mine dans le sang*, avec Gervais Martel, ancien président du RCL, 5 €. [9-9bis.com](tel:99bis.com)

Tardinghen, Me. 12 août, 20h30, église, conf. *Cantique des Cantiques, Poème érotique ou allégorie de l'amour divine, ou encore reprise ésotérique de tout l'Ancien Testament* ? Entrée libre. contact@artetpartage

Wissant, Me. 19 août, 20h30, église, conf. *Avant de passer : vivre sa mort dans l'acceptation ou le refus, dans le désir d'en finir ou dans la révolte, dans la sérénité ou dans l'angoisse* ? par Marc Guffroy, entrée libre. contact@artetpartage

Ateliers, visites guidées

Achicourt, V. 31 juil., 17h et **D. 2 août**, 14h30, rdv parc de la Tourelle, visite du moulin, 3 €/2 € - 14 ans. [03 21 71 68 68](tel:0321716868)

Aire-sur-la-Lys, Ma., 21 juil., 18 août et 8 sept., 9h30-16h30, Journée croisière avec La Croisière Merveilleuse. tourisme-saintomer.com

Ardres, les V., en juil., 16h, et **S. 8, 22, V. 14 août**, 14h, rdv ferme du Bastion, visites guidées, *Les secrets des souterrains les Poires et le Bastion Royal*, 3 €/13 ans et + ; **S. 8 et 22 août**, 14h et 15h15, Chapelle des Carmes, escape Game *Le secret des Carmes*, 5 €/13 ans. contact@acha-ardres.fr

Auchel, D. 19 et 26 juil., 2, 9, 16, 23 et 30 août, Me. 22 et 29 juil., 5, 12, 19 et 26 août, 14h30, Terra Distillerie, visite immersive et dégustation, 12 €/8 € réduit ; **Ma. 21 juil., V. 21 août et 11 sept.**, 18h30 à 21h, visite et atelier immersif de création de gin, 120 €. terrastillierie.com

Audruicq, maison France services et AGE et Vieille-Église, Écopôle, nombreux ateliers : alimentation des tout-petits, portage et post-partum, sport grossesse, gym tendresse... [03 21 00 83 83](tel:0321008383)

Audruicq, jusqu'au 13 août, ateliers de la CCRA, *Balades VéloResto*. c-ici.com

Auxi-le-Château, V. 17 et 24 juil., 15h, jardin du Musée des Arts et Traditions Populaires, *Lectures sur l'herbe*, gratuit. [09 78 06 53 25](tel:0978065325)

Bailleulmont, V. 7 août, 9h30-12h, balade commentée à vélo, 20 km, 5,34 €/6 € sur place/gratuit - 16 ans. [03 21 22 02 00](tel:0321220200)

Beaurainville, S. 25 juil., 10h, atelier de céramique Séija, 46 € ; **S. 15 août**, démonstrations de tournage et ateliers découverte. severine@seijaceramics.com

Berck-sur-Mer, D. 19 et 26 juil., 14h30-16h30, Maison du patrimoine, visite de l'ancienne maison du gardien de phare, gratuit. [03 21 09 44 04](tel:0321094404)

Béthune, cet été, rdv office de tourisme, visites guidées du beffroi, 7 €/4 € réduit/gratuit - 3 ans ; **S. 18, 25 juil., 1^{er}, 8 et 22 août**, 16h30, visite ludique et immersive pour tous, *Béthune street art*, à l'occasion du Festival Les Petits Bonheurs, gratuit. [03 21 52 50 00](tel:0321525000)

Béthune, D. 9 août, 16h, lieu NC, visite *Orgues en Béthunois*, 5 €. reservation.tourisme-bethune-bruay.fr

Boulogne-sur-Mer, S. et D., 14h30, musée/château comtal, visite accompagnée Les clefs du château, gratuit. [03 21 10 02 20](tel:0321100220)

Boulogne-sur-Mer, cet été, visites guidées du Service Ville d'art et d'histoire : **Les L.**, 15h, rdv devant l'Hôtel de ville, *Histoire(s) de places* ; **les Ma.**, 15h, rdv au pied de la sculpture Shake-Hands, *Boulogne, une ville nouvelle après-guerre* ; **les Me.**, 15h, rdv devant la Basilique, *La Basilique Notre-Dame* ; **J. 30 juil., 13 et 27 août**, 21h, rdv devant l'Hôtel de ville, *Vrai-Faux en haute ville* ; **J. 23 juil., 6 et 20 août**, 21h, rdv dans le jardin de la Sous-préfecture, *Visite insolite : l'enquête napoléonienne* ; **V. 24 et 31 juil. et les V. d'août**, 10h, rdv devant la Kabane de plage, *Flânerie sur le port* ; **S. 25 juil., et les S. d'août**, 15h, devant le Calvaire des Marins, *Boulogne du haut de la Falaise* ; **les D., du 26 juil. au 30 août**, 15h, rdv devant le kiosque près de la porte des Dunes, *Boulogne intra et extra-muros*. 5,50 €/gratuit - 12 ans, et sous conditions. **Jusqu'au 30 août**, rdv rez-de-chaussée de l'Hôtel de ville, ascension commentée du beffroi, 5 €/gratuit - 12 ans et sous conditions. [03 21 10 88 10](tel:0321108810)

Brimeux, les S., 14h30, atelier découverte du raku, 70 €, tarif dégressif groupes. [06 85 41 85 72](tel:0685418572)

Bruay-la-Buissière, Me. 29 juil., 12 août,

Cortège Nautique de Saint-Omer

D. 26 juil., pl. de la Ghière et quai du Haut-Pont

Pour l'édition 2026, comme chaque dernier dimanche de juillet depuis 48 ans, le Haut-Pont va s'animer de chars fleuris défilant sur l'eau. Préparée et organisée par des bénévoles pendant de longs mois, cette fête populaire mêle marché du terroir, ducasse, concerts et bien sûr ses fameux défilés sur le canal, dont une version nocturne avant le feu d'artifice final. À noter pour ce 26 juillet: le quartier étant interdit à la circulation, prévoir un stationnement éloigné et un peu de marche.

• Toutes les infos sur leur Page Facebook « Cortège nautique de Saint-Omer »

15h, et **S. 8 et 22 août**, 10h, Cité des Électriciens, ateliers de *Mandalas en Dot Painting à la manière de Fleury Joseph Crépin* ; **Me. 15 juil., 26 août**, 15h, et **S. 25 juil. et Me. 12 août**, 10h, atelier *Un attrape-rêve pour tisser de doux songes*. Dès 6 ans, gratuit. [03 21 01 94 20](tel:0321019420)

Bruay-la-Buissière, Me. 29 juil., 5 et 12 août, 19h, *Soirs d'été à la piscine Art déco, spécial anniversaire, 90 ans* : visite guidée, spécialités polonaises traditionnelles... 10 €/8 € réduit/gratuit - 3 ans et accompagnants de personnes en situation de handicap. [03 21 52 50 00](tel:0321525000)

Bullecourt, Ma. 4 août, 15h, Musée J. et D. Letaille, atelier *Chars d'assaut*, fabrication maquette, 5 €. musee-bullecourt1917@cc-sudartois.fr

Calais, tout l'été, musée des Beaux-Arts, une riche programmation : visites flash ou commentées autour des collections permanentes et des expos *Rodin, sculpteur des Bourgeois de Calais* et *Maurizio Galante & Tal Lancman* ; *Musée défi express* ; *visites D'un musée à l'autre* ; *rencontres photographiques* ; *Labo des enfants* ; *ateliers création design, street art, sculpture en carton*... mba.calais.fr

Condette, cet été, le Ma., J. et D., (sauf 21 juil. et 11 août), 15h, château d'Harde-lot, visites guidées Château & Co, de 5 € à 10 € ; **Ma. 21 juil., 11 août**, 19h, soirée immersive, *Enquête au château, Double jeu*, dès 8 ans, de 5 € à 10 € ; **J. 23 juil.**, 10h, visite thématique spéciale *Downton Abbey*, de 5 € à 10 € ; **S. 25 et D. 26 juil.**, 14h, stage de théâtre, *Musical theater meets Shakespeare*, cie Theatraverse, 80 € ; **D. 26 juil., 2 août**, 14h, *Sieste musicale* avec Arnold T, tout public, gratuit ; **L. 3, Ma. 4, Me. 5 août**, 10h-17h, stage de théâtre, *Shakespeare en masques* avec le comédien Nicolas Ducron, 180 € ; **Me. 5, 26 août**, 18h, visite guidée anglaise, de 5 € à 10 € ; **J. 6 août**, 20h, visite crépusculaire avec Eden 62, gratuit ; **S. 8 et D. 9 août**, 14h, consultation paramusicale, *Le cabinet d'ordonnances musicales*, cie On Off, gratuit ; **J. 13 août**, 10h, atelier aqua-

relle avec Eden 62, gratuit. [03 21 21 73 65](tel:0321217365)

Desvres, cet été, du Ma. au S., 10h-18h, et **le D.**, 14h-18h, Musée de la céramique, visites du musée pour tous, mais aussi : ateliers de modelage d'argile en famille (Ma. et J., 14h30, 5 €), visites guidées, flashes, sensorielles ou contées, ateliers peinture, sophro-modelage... + **S. 18 et D. 19 juil.**, grande vente de céramiques de seconde main. Gratuit [03 21 83 23 23](tel:0321832323)

Esquerdes, S. 18 juil., 14h-18h, la Carbonnerie, À l'ombre des jeux : jeux de société, d'extérieur, Loup-Garou... Gratuit.

Fresnicourt-le-Dolmen, V. 17 et 24 juil., 20h30, **21 et 28 août**, 20h et **11 sept.**, 18h30, *Soirs d'été dans les vignes avec Terres de Grès*, découverte du métier de viticultrice dans les collines de l'Artois, moment convivial autour d'un verre de vin *La Table des Fées* et d'une planche apéritive au coucher de soleil... 25 € ; **Me. 15 juil., et 26 août**, 18h, rando *Rand'au chai : les légendes de Fresnicourt-le-Dolmen* avec Laurianne Carbonnaux, viticultrice de Terres de Grès, 14 €. [03 21 52 50 00](tel:0321525000)

Fressin, Château, escape game, chasse au trésor, tir à l'arc, jeux traditionnels en bois, mini-golf... + **cet été, Me. et S. après-midi** transhumance de 1,2 km avec les chèvres de la chèvrerie de la Planquette (8 €/6 € - 12 ans/gratuit - 3 ans, s/ rés. 06 76 99 11 98). Entrée château, 4,50 €/3,50 € enfant ; entrée + minigolf, 9 €/7 € enfant. contact@hautpaysdopale.com

Grand-Rullecourt, V. 17 juil., 9h30-12h, balade commentée à vélo, 20 km, 5,34 €/6 € sur place/gratuit - 16 ans. [03 21 22 02 00](tel:0321220200)

Guarbecque, V. 24 juil., 7 et 21 août, 17h, visites guidées *De la fresque au street art*, 5 €/gratuit - 3 ans et accompagnants de personnes en situation de handicap. [03 21 52 50 00](tel:0321525000)

Hesdin-la-Forêt, Me. 29 juil., 12 et 26 août, 19h, Maison de l'Abbé Prévost, soirée Raku, cuisson publique de céramique et animation culturelle. [06 19 18 12 70](tel:0619181270)

Le Cercle des Jardins Médicinaux, Marquise

Le Cercle des Jardins Médicinaux propose tout au long de l'été une série de rendez-vous gratuits au jardin ethnobotanique du château Mollack, mêlant découvertes botaniques, conférences et rencontres avec des spécialistes du monde végétal et du bien-être.

• **Me. 22 juillet**, 15h, visite commentée du jardin, suivie d'une conférence consacrée aux bienfaits des plantes médicinales dans la pratique professionnelle par Johan Monflrier, infirmier praticien spécialisé en herboristerie et phytothérapie.

• **Me. 5 août**, 15h, visite du jardin et conférence avec un temps d'échanges autour du patrimoine végétal par Amandine Dahmani-Dufour, spécialiste en phytothérapie, accompagnée de son époux, chef jardinier des jardins de la Chartreuse de Neuville à Montreuil-sur-Mer.

• **Me. 19 août**, 15h, visite suivie d'un atelier de fabrication de marque-pages en fleurs séchées selon la tradition japonaise de l'Oshibana avec Marie Heurtaux de l'entreprise Des Fleurs de Rinxent ; et présentation de pratiques développées dans les hôpitaux et les cabinets de santé avec Perrine Bailly, hypnothérapeute clinique.

Toutes les animations sont gratuites et sans réservation.



LILLERS - BUSNES • Ses ami-e-s soutiennent qu'il a « une mémoire phénoménale » ! Lui-même avoue posséder « une âme d'archiviste ». Gaby Delassus tombe à pic pour grimper dans l'arbre généalogique de L'Écho 62. Un arbre qu'il entend bien élaguer, tant les souvenirs, les anecdotes, bourgeonnent à foison. « Si Jean-Yves Vincent fut le premier employé du Syndicat mixte d'aménagement du Bas-Pays, je fus le deuxième », dit-il. Recruté en 1976 en tant qu'animateur socio-éducatif, il a bien sûr participé au bulletin d'information *Les échos du Bas-Pays*, l'arrière-grand-père de L'Écho 62 et notamment aux pages culturelles. Avec une attirance toute particulière pour le folklore, la musique traditionnelle.

Un journal bâti sur le roc et très folk

Après son service militaire en 1967, Gaby Delassus a mené durant deux ans une vie de routard en Europe, sac au dos, guitare sur l'épaule, avant d'atterrir sur la Côte d'Azur où son pote Roland Delassus - aucun lien de parenté - lui avait trouvé du boulot. Il resta six ans dans le Sud, Grasse, Cannes où, employé de la MJC, il créa un Folk-Club, avant de filer une petite année en Irlande. En 1975, Gaby était de retour à Lillers, bien décidé toutefois à repartir assez vite sur l'île verte. « On se voyait chez les copains. Il y avait Jean-Yves, originaire comme moi de Burbure, le village voisin. J'étais allé en classe avec son frère Jean-Jacques. Jean-Yves voulait absolument que je vienne avec lui au Syndicat mixte présidé

par son père Jacques Vincent, alors maire de Lillers, conseiller général et régional ». Finalement convaincu, Gaby n'a pas repris l'Eire et s'est posé dans un Bas-Pays de Béthune en plein aménagement du territoire. « Un journal, Jean-Yves ne parlait que de ça, pour informer la population, la faire participer au développement culturel, se souvient Gaby Delassus. Notre premier boulot a été de faire du porte-à-porte chez les artisans, les gros commerçants pour trouver des annonceurs... »

Marie-Graulette

Outre le bulletin d'information, d'autres grands dossiers garnissaient les tables du Syndicat mixte et du Comité d'aménagement rural. « Une grille d'objectifs avait été établie avec des géographes. On y trouvait la rénovation des salles

des fêtes, l'amélioration de l'habitat, l'aide aux personnes âgées. Nous avons aussi rencontré beaucoup d'agriculteurs pour parler du drainage. Jean-Yves (géographe de formation) voulait créer des campings à la ferme, des sentiers de randonnée... » Un demi-siècle plus tard, Gaby revoit encore « la multitude de stagiaires », les déplacements en « 4L », les articles des historiens locaux (Philippe Decroix, Henri Mayeur, Guy Dubois, entre autres), son reportage sur la « galoche de Richebourg », le numéro 1 du bulletin. Chargé de la vie associative, Gaby fut le maître d'œuvre des fêtes du Bas-Pays. Celle de 1977, les 23, 24 et 25 septembre, se déroula au

Manoir d'Estracelles à Beuvry avec des artisans au travail, du théâtre (le Théâtre culturel de l'Artois jouant *Les Vilains*), des danses (les Pacotins et Pacotines de Boëseghem) et de la musique traditionnelle avec Marie-

Graulette... L'histoire

de ce groupe est indissociable du bouillonnement associatif et musical qui régnait alors dans le Lillérois. « Quatre couples (Roland et Marcelle, Alain et Gilberte - tous des Delassus -, Robert et Claude Henne-ton, Jean-Yves et Édith Vincent) et moi, on a créé des ateliers pour apprendre quelques instruments. Je n'ai jamais vu des gens apprendre aussi vite la flûte, l'épinette, le dulcimer », se souvient Gaby. Avec des musiques et des chants traditionnels d'Artois - une idée de « Manginette » Delassus - Marie-Graulette a donné des concerts et même enregistré un 33 tours en 1978 !

C'est bio un P.A.R. ?

« Jean-Yves était un mec qui dégageait une aura formidable, il a très vite poussé ses collègues animateurs des autres Comités d'aménagement rural à rejoindre l'aventure du bulletin d'information. » En 1977, dès le numéro 5 du bulletin *Les échos du Bas-Pays*, la double page centrale fut commune aux Plans d'aménagement rural du Bas-Pays de Béthune et des Vallées de la Canche et de l'Authie. « Le milieu rural fait peau neuve », écrivait Jean Dutilleul dans ce numéro tiré à 16 700 exemplaires. En octobre 1979, sous l'égide d'une association, le C.E.B.I.O.P.A.R pour Comité d'édition des bulletins d'information des organismes du Plan d'Aménagement rural (ou « C'est bio un PAR » ?), six secteurs du Pas-de-Calais avaient leur bulletin : la région d'Audruicq, le Bas-Pays de Béthune, le Boulonnais, le Haut-Pays d'Artois, le Ternois, le Val-de-Canche. Dans les pages communes aux six éditions, on découvrait le concours des fermes fleuries, les foyers ruraux, la production laitière, le tourisme au vert dans le Pas-de-Calais...

En mars 1980, le Syndicat mixte d'aménagement du Bas-Pays quittait la rue des Martyrs à Lillers pour s'installer dans le tout nouveau Centre intercommunal d'animation et d'aménagement rural à Busnes. En novembre 1980, le C.E.B.I.O.P.A.R étendait sa zone de publication aux communes du Plan d'aménagement rural de la Morinie-Lys (les secteurs d'Aire-sur-la-Lys et de Norrent-Fontes), puis aux communes de l'Artois en janvier 1981 et à celles de l'Ardrésis en novembre 1981. Ce bulletin d'information était tiré à 140 000 exemplaires.

En avril 1982, *L'Écho Rural* était porté sur les fonts baptismaux à Busnes, décliné en huit éditions. « Le journal a toujours été le combat de Jean-Yves, assure Gaby. Il a pu obtenir sa prise en charge par le conseil général. » Dès le Syndicat mixte d'aménagement du Bas-Pays, le futur *Écho 62* fut bâti sur des bases solides, durables.



Photo Jérôme Pouille

Gaby, F5PSI

Gaby avait son combat lui aussi, la musique traditionnelle et ancienne. Pour la 5^e fête du Bas-Pays en juin 1981, il avait mis sur pied une exposition rassemblant 300 instruments de musique populaire : vieilles, cornemuses, violons, épinettes, accordéons... Après Marie-Graulette, il a joué de la cornemuse et du violon au sein du groupe Chantefoire, aux côtés de Bernard Boulanger, Patrick Delaval, Roland et Alain Delassus, Daniel Oger. Dans les années 1980, Chantefoire a animé au moins 250 bals. En 1996, Gaby Delassus rejoignait la mairie de Lillers, chargé de l'animation, des fêtes et cérémonies. Il a pris sa retraite en 2010, prenant toujours soin de son âme d'archiviste et de collecteur, ne se trouvant jamais loin de sa cornemuse, de son violon... Il est aujourd'hui membre du groupe

Hootenanny qui rend hommage aux chanteurs américains de la période allant de la « Grande Dépression » (1929) aux années noires du Maccarthysme (1950-1954) : Woody Guthrie, Pete Seeger... « Quand nous avions 18 ans, Roland, Alain et moi, nous chantions déjà à Lillers les grands standards du folk américain. »

On ne peut pas quitter Gaby sans évoquer son autre dada. En 1990, il est devenu radioamateur avec l'indicatif F5PSI, plus de vingt ans après avoir été opérateur radio-télétypiste durant son service militaire à la Base aérienne 128 de Metz-Frescaty ! Des *échos du Bas-Pays* à la musique ancienne en passant par les ondes courtes, Gaby Delassus est toujours resté fidèle à cette maxime : « Il faut tenir compte du passé, vivre dans le présent et pour les projets d'avenir ».

Christian Defrance